

Le Grand Salut :

Les 4 optiques de la

Prédication de la Croix Tome2 :

- *Ce que nous étions avant la Croix ;*
- *Ce que Yéhoshwah a fait pour nous à la Croix ;*
- *Ce que nous sommes devenus après la Croix ;*
- *Et ce que nous serons.*

NOTE DE L'AUTEUR

Pour une transmission authentique de la vérité biblique, j'ai pris l'initiative de restituer certains noms dans leurs formes originelles hébraïques. En effet, il est naturel qu'un nom subisse une translittération ou une adaptation phonétique lorsqu'il passe d'une langue à une autre. Toutefois, au fil des traductions et des siècles, plusieurs noms bibliques ont été altérés, parfois jusqu'à perdre leur sens profond.

Cette transformation a souvent dissimulé la richesse étymologique des termes sacrés aux yeux du lecteur non averti.

Prenons, par exemple, le mot français « **Elohim** ». Dans le texte hébraïque, le nom qui désigne le Créateur est le **tétragramme sacré** « **YHWH** » (יהוה), et l'appellation « **Elohîm** » (אֱלֹהִים), qui au singulier donne « **El** » (אֵל) ou « **Eloah** » (אֱלֹהִי). Elohîm est un terme générique, appliqué aussi bien au Elohim véritable qu'à des divinités païennes.

L'Éternel s'est révélé à Moïse en ces termes :

*« Je suis **YHWH**, votre Elohîm, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Elohîm. Je suis **YHWH**, votre **Elohîm**. » (Nombres 15:41)*

Le mot « **Elohim** », quant à lui, provient du latin **Deus**, lui-même lié à **Zeus**, la principale divinité grecque, et à **Jupiter**, divinité des Romains. Sans condamner ceux qui utilisent le terme « Elohim », il est néanmoins essentiel d'être informé de ces distinctions linguistiques et culturelles.

Concernant le nom de Jésus

Le nom « **Jésus** » est une translittération grecque et latine du nom hébraïque **Yehoshua** (יְהוֹשֻׁעַ), ou dans sa forme abrégée **Yeshua** (יֵשׁוּעַ), qui signifie :

- « **YHWH sauve** »,
- « **Elohîm est salut** »,
- « **Le Salut vient de YHWH** ».

Ainsi :

Yeshua = YHWH + Sauve → « YHWH est celui qui sauve. »

Ce sens exprime clairement la mission rédemptrice du Messie : « *Tu lui donneras le nom de **Yeshua**, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21)

Concernant le mot « Mashiah »

Le mot « **Mashiah** » vient du grec **Mashiahos** (Χριστός), qui signifie « **l'Oint** ». Son équivalent hébraïque original est :

מָשִׁיחַ Mashiah (Mashyah) Traduction : « Le Messie », « Celui qui est oint », « L'Envoyé consacré ».

Note finale

Bien que nous ayons rétabli les formes hébraïques **YHWH**, **Elohîm**, **Yeshua** et **Mashiaḥ**, nous avons également conservé les termes courants « **Elohim** », « **Jésus** » et « **Mashiah** », notamment en raison de l'usage de la version Louis Segond 1910 dans ce travail. Notre but n'est pas d'imposer une terminologie, mais d'éclairer le lecteur, afin qu'il comprenne la profondeur, la précision et la puissance contenues dans les noms sacrés.

📖 Références bibliques

Les références bibliques utilisées dans cet ouvrage proviennent de :

- **La Bible de Yéhoshoua HaMashiah, version 2025**
🌐 Site web : <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>
- **La Bible de Louis Segond, édition 1910**

✉ Contacts de l'Auteur

- 📱 **WhatsApp** : +243 81 236 26 58
🌐 **Site web** : www.ibk.cd
📺 **Facebook & TikTok** : *Prophète Placide Masese B.*
▶ **YouTube** : *Prophète Placide Masese TV*
🐦 **Twitter (X)** : *Prophète Placide Masese B.*
-

“ Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. (2 Timothée 3:16)

Table des matières

Concernant le nom de Jésus.....	2
Concernant le mot « Mashiah »	2
Note finale.....	3

☞ REFERENCES BIBLIQUES	4
-------------------------------------	----------

DEDICACE.....	9
----------------------	----------

CHAPITRE 1 : LES 7 BENEDICTIONS SPIRITUELLES DU SALUT DES ELUS D'ÉLOHIM	15
--	-----------

1. LES 7 BENEDICTIONS SPIRITUELLES DANS LES LIEUX CELESTES	17
---	-----------

1.1. L'ELECTION AVANT LA FONDATION DU MONDE	17
--	-----------

1.2. LA SANCTIFICATION ET LA SAINTETE DES ELUS	17
---	-----------

1.3. LA PREDESTINATION A L'ADOPTION.....	18
---	-----------

1.4. LA REDEMPTION PAR LE SANG DE YEHOSHWAH	18
--	-----------

1.5. LE PARDON DES PECHEES	18
---	-----------

1.6. LA REVELATION DU MYSTERE DE LA VOLONTE DIVINE	19
---	-----------

1.7. L'HERITAGE SPIRITUEL ET LE SCEAU DU SAINT- ESPRIT	19
---	-----------

2. QU'EST-CE QUE LE SALUT EN YEHOSHWAH HA'MASHYAH ?	20
--	-----------

1. <i>SOTERIA (ΣΩΤΗΡΙΑ)</i> ;	20
2. <i>SOTERION (ΣΩΤΗΡΙΟΝ)</i> ;	21
3. <i>LUTROO (ΛΥΤΡΩ)</i> ;	21
4. <i>APHESIS (ἄΦΕΣΙΣ)</i> ;	21
5. <i>RHOUMAI (ῥΥΟΜΑΙ)</i> ;	21
6. <i>SOZO (ΣΩΖΩ)</i> ;	22
7. <i>DIASOZO (ΔΙΑΣΩΖΩ)</i> ;	22

CHAPITRE 2 : LES ACTES REDEMPTEURS DE LA FOI D'ÉLOHIM	37
--	----

LE 5^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LE PARDON.	37
--	----

LE 6^{EME} BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LE SACRIFICE DE L'ALLIANCE.	64
---	----

LE 7^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LE BAPTEME.	81
---	----

LE 8^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST L'IMPUTATION.	98
---	----

LE 9^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LA SUBSTITUTION.	105
--	-----

LE 10^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LA PROPITIATION.	122
---	-----

LE 11^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LA PURIFICATION.	133
---	-----

LE 12^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LA JUSTIFICATION.	152
--	-----

LE 13^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM : LA PAIX (שְׁלוֹם — EìPHNH).....	173
LE 14^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LA RECONCILIATION.	182
LE 15^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LA SAGESSE.....	188
LE 16^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM : LA REPENTANCE.	197
LE 17^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LA CONVERSION	203
LE 18^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LA NOUVELLE NAISSANCE	207
LE 19^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LA VIVIFICATION.....	218
LE 20^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST L'ADOPTION	224
LE 21^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM : LA SANCTIFICATION	244
LE 22^EME BENEFICE DE LA FOI D'ÉLOHIM EST LA SECURITE	253
CONCLUSION	259

DEDICACE

À mon épouse bien-aimée Tshibola Kalondji Majoie, soutien fidèle, compagne de route et collaboratrice précieuse dans l'œuvre du Seigneur.

À mes enfants chéris :

Masese Bolamu Ephraïm, Masese Kalonji Onyx, Youssef Masese Bolamu, Myriamh Tshibola Kalondji, Anael Masese Bolamu, et à ma fille El-Ha Samahhim Masese Tshibola, vous êtes pour moi une source inépuisable de joie, de courage et d'inspiration.

À mes frères et sœurs de l'Institut Biblique de Kinshasa (IBK), compagnons de foi et de ministère, dont le zèle et la prière soutiennent l'avancement de l'Évangile.

Ce travail vous est affectueusement dédié, en témoignage de mon amour, de ma reconnaissance et de ma profonde gratitude.

INTRODUCTION

La Croix demeure le cœur battant de toute la révélation biblique. Elle constitue le centre de gravité de l'histoire du salut, l'axe autour duquel s'articulent les desseins éternels d'Elohîm, et le lieu où s'accomplit le mystère le plus profond et le plus glorieux de la Nouvelle Alliance.

Depuis l'Éden jusqu'aux prophètes, en passant par les sacrifices, les ombres et les figures de l'Ancienne Alliance, toute l'économie divine converge vers cet événement unique et irréversible : l'œuvre rédemptrice de la Croix. Rien, dans les Écritures, n'est périphérique à la Croix ; tout y conduit, tout en procède, et tout y trouve son accomplissement.

Les types, les rituels, les tabernacles, le sacerdoce lévitique, les holocaustes, les fêtes solennelles et les ordonnances de la Loi ne faisaient qu'annoncer, de manière provisoire, imparfaite mais profondément prophétique, l'œuvre parfaite, définitive et éternelle du Mashyah. Ils étaient des ombres, tandis que la réalité est en Mashyah (cf. Colossiens 2:16-17 ; Hébreux 10:1).

À la Croix, tout ce que la Loi n'a pu accomplir à cause de la faiblesse de la chair, Yéhoshwah l'a accompli pleinement, définitivement et pour toujours. Là où la Loi révélait le péché sans pouvoir l'ôter, le Fils d'Elohîm a ôté le péché par le sacrifice de Lui-même. Là où les sacrifices étaient répétés sans jamais perfectionner la conscience, un seul

sacrifice a été offert, une fois pour toutes, avec une efficacité éternelle.

Ce **Tome 2** se propose donc d'explorer, avec rigueur doctrinale et profondeur spirituelle, les dimensions **spirituelles, judiciaires, sacrificielles et victorieuses** de la Croix. Nous verrons comment, par Son sang précieux et par Son obéissance parfaite jusqu'à la mort, Yéhoshwah Ha'Mashyah :

- a offert un sacrifice expiatoire et propitiatoire parfait ;
- a remporté une victoire judiciaire irrévocable sur Satan, le péché et la mort ;
- a annulé l'acte rédigeé contre nous ainsi que les ordonnances qui nous condamnaient ;
- a accompli le rachat, la rançon et la rédemption totale des élus ;
- a réconcilié les élus avec le Père ;
- a inauguré le sacerdoce royal et la vie nouvelle selon l'Esprit ;
- a ouvert l'accès libre et permanent au trône de la grâce ;
- et a posé les fondements inébranlables de la justification, de la sanctification et de la glorification.

Dans ce deuxième volume, nous aborderons en profondeur les **actes rédempteurs majeurs** accomplis par Yéhoshwah à la Croix, actes qui constituent la colonne vertébrale de la sotériologie biblique et apostolique :

- Le Pardon

- L'Imputation
- La Substitution
- Le Sacrifice de l'Alliance
- La Justification
- La Propitiation
- La Purification
- L'Adoption
- Le Baptême
- La Sanctification
- La Sagesse
- La Sécurité
- La Repentance
- La Conversion
- La Nouvelle Naissance
- La Glorification
- La Paix
- La Réconciliation
- La Vivification

Ces actes ne sont ni de simples notions théologiques, ni de abstractions doctrinales. Ils sont des **réalités spirituelles, juridiques et transformatrices**, opérées objectivement par le sang du Mashyah et appliquées subjectivement par l'action du Saint-Esprit dans la vie des élus.

L'œuvre achevée de la Croix n'est donc pas seulement un événement historique situé dans le passé ; elle est une **réalité vivante, opérante et éternelle**. Elle structure la foi chrétienne, fonde la prédication apostolique, nourrit la vie spirituelle du croyant et constitue le socle inébranlable de tout le message de la Nouvelle Alliance.

Dans ce volume, nous contemplerons le sens profond et multiforme du cri : « **Tout est accompli** », cri qui constitue à la fois :

- une déclaration juridique irrévocable,
- un triomphe spirituel absolu,
- et une proclamation prophétique annonçant la destruction définitive des œuvres du diable.

Que cette introduction ouvre l'intelligence spirituelle du lecteur à la révélation des merveilles de la Croix et prépare son cœur à pénétrer, chapitre après chapitre, dans l'œuvre majestueuse et glorieuse accomplie par Yéhoshwah Ha'Mashyah en faveur des élus, pour la gloire d'Elohîm et l'établissement éternel de Son Royaume.

CHAPITRE 1 : LES 7 BENEDICTIONS SPIRITUELLES DU SALUT DES ELUS D'ÉLOHIM

Dans ce premier chapitre, nous allons aborder les sept bénédictions spirituelles, qui constituent le plan hardi et éternel du salut des élus, établi par Élohim depuis la fondation du monde.

Ces bénédictions révèlent la structure même du dessein rédempteur, manifesté en Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Notre salut par la grâce, reçu au moyen de la foi, s'accomplit selon **trois étapes essentielles** :

1. Depuis l'éternité, dans le décret souverain d'Élohim,
2. À la Croix, par l'œuvre achevée de Yéhoshwah,
3. À la Parole de vérité, lorsque l'Évangile nous atteint et régénère notre esprit.

Dans ce Tome 2, nous donnerons un résumé clair et doctrinal du mot "salut" ainsi que de ses différentes étapes, telles que révélées dans l'Écriture. Pour une compréhension plus complète, nous vous recommandons nos deux ouvrages :

- *Le Grand Salut : Les 4 Optiques de la Prédication de la Croix – Tome 1*
- *Le Salut Holistique et les 3 Étapes de la Rédemption de l'Homme*

Ces livres sont disponibles sur notre site web : www.ibk.cd.

Vous y trouverez de plus amples détails concernant le salut dans toutes ses dimensions : spirituelle, judiciaire, sacramentelle, eschatologique et transformationnelle.

Néanmoins, dans ce Tome 2, notre attention se portera davantage sur les autres actes rédempteurs du salut qui n'avaient pas été développés dans le premier volume. Nous explorerons ainsi les dimensions complémentaires du pardon, de l'imputation, de la substitution, de la justification, de la propitiation, de l'adoption, de la sanctification, de la vivification, de la réconciliation, et bien d'autres aspects glorieux qui découlent de l'œuvre achevée à la Croix.

Le salut est une œuvre décrétée par Élohim selon le bon plaisir de sa volonté, avant la fondation du monde. *« Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Mashiah ! Selon qu'il nous a élus en lui avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et sans défaut devant lui dans l'amour, nous ayant prédestinés à l'adoption pour lui-même, par le moyen de Yéhoshoua Mashiah, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendus gracieux en son bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par le moyen de son sang, le pardon des fautes selon la richesse de sa grâce, qu'il a fait abonder envers nous en toute sagesse et intelligence. Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon son bon plaisir qu'il avait disposé en lui-même, pour une gestion lors de la plénitude des temps : réunir toutes choses en Mashiah, tant celles qui sont dans les cieux, que celles qui sont sur la Terre. En lui, en qui aussi nous avons été faits héritiers, ayant été prédestinés selon le dessein de celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté, »* Ephésiens 1 :3-11

Le texte d'Éphésiens 1:3-10 nous révèle six vérités fondamentales concernant la préexistence du salut des élus, avant même la fondation du monde.

1. les 7 bénédictions spirituelles dans les lieux célestes

« *Béni soit Élohim, le Père de notre Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Mashyah* » (Éphésiens 1:3)

L'expression « **bénédiction spirituelle** » ne désigne pas les biens matériels, mais les réalités célestes et éternelles que les élus possèdent déjà en Christ, selon le décret divin arrêté avant la fondation du monde. Ces bénédictions se manifestent à travers les points suivants :

1.1. L'élection avant la fondation du monde

« *En lui, il nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui* » (Éphésiens 1:4)

La première bénédiction, c'est l'élection. Élohim, dans Sa souveraineté, a choisi les élus avant même la création pour qu'ils soient séparés du monde et revêtus de la sainteté. C'est une élection gratuite, éternelle et immuable, fondée non sur les œuvres, mais sur la grâce seule (Romains 9:11-16).

1.2. La sanctification et la sainteté des élus

L'élection conduit à la sanctification : être mis à part pour Élohim et refléter Sa nature. « *Car je suis saint, soyez aussi saints* » (1 Pierre 1:16).

Par le Saint-Esprit, les élus sont purifiés, transformés et rendus conformes à l'image du Fils (Romains 8:29)

1.3. La prédestination à l'adoption

« Nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Yéhoshwah Ha'Mashyah, selon le bon plaisir de sa volonté » (Éphésiens 1:5)

Cette bénédiction révèle notre identité spirituelle : nous ne sommes plus des esclaves du péché, mais des fils et filles d'Élohim, héritiers de la promesse. Cette adoption est un acte d'amour, par lequel Élohim nous introduit dans sa famille divine (Romains 8:15-17).

1.4. La rédemption par le sang de Yéhoshwah

« En lui, nous avons la rédemption par son sang » (Éphésiens 1:7). La rédemption est le rachat des élus par le sang précieux de Yéhoshwah (1 Pierre 1:18-19). C'est le cœur du salut : le sang versé à la croix libère les captifs du péché, des malédictions et de la mort spirituelle. Aucune puissance satanique ne peut contester cette œuvre achevée.

1.5. Le pardon des péchés

« La rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce » (Éphésiens 1:7)

Le pardon est une bénédiction découlant directement de la rédemption. En Mashyah, les péchés ne sont pas simplement effacés, ils sont oubliés et non imputés (Ésaïe 43:25 ; Romains 4:7-8). L'âme du croyant est désormais libre de toute condamnation (Romains 8:1).

1.6. La révélation du mystère de la volonté divine

« Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le dessein bienveillant qu'il avait formé en lui-même » (Éphésiens 1:9)

Cette bénédiction concerne la connaissance spirituelle. Par le Saint-Esprit, Élohim révèle à ses élus le plan éternel du salut, centré sur Yéhoshwah, afin qu'ils comprennent leur position et leur héritage dans le Mashyah. Ce mystère, caché aux siècles passés, est désormais révélé à l'Église (Colossiens 1:26-27).

1.7. L'héritage spirituel et le sceau du Saint-Esprit

« En lui, nous avons été faits héritiers, ayant été prédestinés... En lui, vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis » (Éphésiens 1:11-13)

Les élus ont reçu un héritage éternel, et le sceau du Saint-Esprit comme gage de cet héritage (2 Corinthiens 1:22). Le Saint-Esprit est la garantie que nous appartenons à Élohim et que nous participerons pleinement à la gloire à venir.

Cet héritage spirituel englobe la vie éternelle, la communion parfaite avec Élohim, ainsi que la participation à Sa gloire dans les lieux célestes (Jean 17:22-24). Tout ce que le Père avait arrêté dans son décret éternel pour les élus a trouvé sa pleine manifestation à la croix.

La mort de Yéhoshwah Ha'Mashyah a marqué l'accomplissement et la mise en œuvre du plan éternel du salut. Ce qui avait été conçu avant la fondation du monde s'est matérialisée dans le temps, lorsque le Fils s'est offert

en sacrifice expiatoire pour racheter ceux que le Père lui avait donnés.

« Il nous a sauvés et nous a adressé un saint appel, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein et selon la grâce qui nous a été donnée en Yéhoshwah Ha'Mashyah avant les temps éternels » (2 Timothée 1:9).

« Quand les temps ont été accomplis, Élohim a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi » (Galates 4:4-5).

Ainsi, la croix est le point de convergence du décret éternel et de son exécution temporelle : ce qui fut prévu dans l'éternité s'est accompli dans l'histoire, pour produire un salut parfait, complet et irrévocable.

2. Qu'est-ce que le salut en Yéhoshwah ha'mashyah ?

Le dictionnaire français définit le mot **salut** comme *le fait d'être sauvé de la mort, d'un danger, ou d'échapper à une situation désagréable*. Cette définition, bien qu'elle exprime une idée générale, ne rend pas pleinement compte de la profondeur spirituelle que revêt le mot *salut* dans le Nouveau Testament, rédigé en grec.

En effet, le grec biblique emploie sept termes distincts qui décrivent, chacun à leur manière, la richesse du concept de salut. Ces mots dévoilent la dimension spirituelle, morale et éternelle du salut en Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Les sept termes grecs du salut et leur signification

1. Sotéria (σωτηρια) ;

Signifie : *délivrance, conservation, sûreté, sécurité, salut, délivrance des ennemis qui molestent.* → Elle exprime le salut comme un état de sécurité spirituelle totale, fruit de la grâce divine (Luc 1:77 ; Actes 4:12).

2. **Sotérion (σωτήριον) ;**

Se traduit par : *qui sauve, qui apporte le salut, celui qui incarne le salut ou à travers qui Élohim l'accomplit, l'espérance du salut futur.* Ce mot désigne la personne du Sauveur lui-même, Yéhoshwah, qui est la manifestation du salut d'Élohim (Luc 2:30 ; Tite 2:11).

3. **Lutroô (λυτρόω) ;**

Signifie : *libérer à la réception d'une rançon, rachetée, délivrer des maux de toute sorte.* → Il exprime la rédemption, c'est-à-dire la libération acquise par le paiement d'un prix, celui du sang de Yéhoshwah (Tite 2:14 ; 1 Pierre 1:18-19).

4. **Aphesis (ἄφεσις) ;**

Se traduit par : *rémission des péchés, libération de l'esclavage, pardon total, oubli des fautes comme si elles n'avaient jamais existé.* → Ce mot met l'accent sur **le pardon divin** et la **libération de la culpabilité** (Luc 4:18 ; Éphésiens 1:7).

5. **Rhouomai (ῥύομαι) ;**

Signifie : *tirer à soi, arraché, délivré, sauvé, libérer.* Il illustre l'intervention directe d'Élohim pour arracher

les siens du pouvoir de Satan et des ténèbres (Matthieu 6:13 ; 2 Timothée 4:18).

6. *Sôzô (σῶζω) ;*

Veut dire : *sauver, garder sain et sauf, délivrer du danger, guérir, préserver de la destruction, sauver dans le sens spirituel.* → Ce terme décrit le salut dans toute sa plénitude : physique, morale et spirituelle (Matthieu 9:22 ; Romains 10:9).

7. *Diasôzô (διασῶζω) ;*

Signifie : *sauver à travers, protéger, préserver du danger, guérir, délivrer complètement.* → Composé de *dia* (« à travers ») et *sôzô* (« sauver »), il exprime le salut complet, obtenu à travers le Mashiah, qui garde ses élus sains et saufs jusqu'à la gloire. L'apôtre Pierre l'emploie pour illustrer la délivrance de Noé et de sa famille :

« ...huit personnes furent sauvées à travers l'eau » (1 Pierre 3:18-20).

À la lumière de ces termes, le **salut biblique** peut être défini comme : **L'œuvre souveraine d'Élohim qui délivre totalement l'homme du péché adamique, des péchés personnels, des vaines manières héritées de sa lignée, des liens et alliances spirituelles, des autels et sacrifices sataniques, ainsi que de l'autorité de Satan et de ses démons.**

Le salut est donc une rédemption complète qui restaure l'homme dans sa relation originelle avec Élohim, en lui

conférant la vie éternelle, la liberté spirituelle et la sainteté par Yéhoshwah.

2.1. Les quatre fondements du salut

L'Évangile du salut, tel qu'il est révélé par la grâce, au moyen de la foi, est le message central de toute la Bible. Cet Évangile expose quatre vérités fondamentales qui constituent les fondements du salut éternel en Yéhoshwah.

- *Ce que nous étions avant la croix*
- *Ce que Yéhoshwah a fait pour nous à la croix*
- *Ce que nous sommes devenus après la croix*
- *Ce que nous serons*

Ces quatre piliers révèlent le chemin complet de la rédemption divine, depuis la chute de l'homme jusqu'à la gloire éternelle. « *Car je n'ai point honte de l'Évangile du Mashyah : c'est la puissance d'Élohîm pour le salut de quiconque croit* » (Romains 1:16)

Malheureusement, beaucoup de croyants aujourd'hui ignorent ces quatre étapes essentielles de l'Évangile du salut. Ils confessent avoir le salut sans en comprendre le processus spirituel et doctrinal. Or, c'est l'Évangile du salut qui permet à tout homme de devenir véritablement enfant d'Élohim, car c'est la puissance d'Élohim qui opère le changement total de l'être humain, de la mort à la vie, du péché à la sainteté, et de la terre au ciel

2.2. Ce que nous étions avant la croix

L'apôtre Pierre, dans sa première épître (1 Pierre 2:21-25), expose clairement la condition spirituelle de l'homme

avant l'œuvre achevée de Yéhoshwah : « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que le Mashiah aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures ; maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts aux péchés, nous vivions pour la justice ; Lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais maintenant, vous êtes retournés vers le Pasteur et le Gardien de vos âmes. »

Ce passage illustre la transition radicale entre l'ancienne position de l'homme dans le péché et la nouvelle position en Mashiah. Avant la croix, les élus vivaient dans un état de séparation spirituelle complète d'avec Élohim.

1. La position des élus avant l'œuvre achevée

Avant que le plan rédempteur ne soit manifesté à la croix, l'homme se trouvait dans un état de soumission totale au péché et à la mort spirituelle. Voici les caractéristiques de cette condition :

- ***Assujettis à la loi du péché et de la mort*** « La loi de l'Esprit de vie en Yéhoshwah Ha'Mashyah m'a affranchi de la loi du péché et de la mort » (Romains 8:2). Le péché adamique avait corrompu la nature humaine, plaçant toute l'humanité sous la domination de la mort spirituelle.

- **Soumis aux péchés personnels et aux actes d'iniquité**

Ces actes impudicités, idolâtries, mensonges, vols, convoitises n'étaient que **les fruits d'une nature déchue**, étrangère à la vie divine (Éphésiens 2:1-3).

- **Esclaves des traditions, autels et alliances sataniques**

Par ignorance spirituelle, les hommes servaient **les puissances occultes** à travers des **sacrifices** et des autels familiaux qui maintenaient les âmes captives (1 Corinthiens 10:20-21).

- **Sous l'autorité de Satan et de ses démons** « Nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres » (Éphésiens 2:3). L'homme vivait dans **le royaume des ténèbres**, sous l'influence directe du prince de ce monde (Jean 12:31)

2. **La conséquence spirituelle de cette condition**

Avant la croix, les élus étaient comme des brebis errantes, sans direction ni lumière (Ésaïe 53:6). Ils vivaient dans l'ignorance de la vérité, soumis à la puissance du péché, et incapables par eux-mêmes d'accéder à la justice d'Élohim.

Mais grâce à l'œuvre accomplie par Yéhoshwah à la croix, cette position a été totalement renversée : les brebis perdues ont été rachetées, justifiées, et réconciliées avec le Père.

2.3. **Ce que Yéhoshwah a fait pour nous a la croix**

« Or c'est de Lui que vous êtes en Mashiah Yéhoshwah, lequel, de par Élohim, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et

rédemption, afin que, selon qu'il est écrit : Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. » (1 Corinthiens 1:30-31)

L'œuvre accomplie par Yéhoshwah à la croix est le centre du plan éternel du salut. À travers Sa mort et Sa résurrection, le Fils d'Élohim a rétabli la communion rompue entre le Créateur et la créature. Ce qu'aucune loi, aucun sacrifice ni aucun mérite humain ne pouvait accomplir, Yéhoshwah l'a accompli une fois pour toutes (Hébreux 10:10).

1. Les élus ont été délivrés du péché

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Mashiah Yéhoshwah, qui marchent non selon la chair, mais selon l'Esprit. » (Romains 8:1-4)

Le péché adamique, source de mort spirituelle, a été condamné dans la chair du Fils. Par Sa mort, Yéhoshwah a détruit le pouvoir du péché sur les élus, leur donnant une nouvelle nature, libre et vivante selon l'Esprit.

2. Les élus ont été délivrés de leurs propres péchés

« Vous avez été lavés, sanctifiés, justifiés par le Nom du Seigneur Yéhoshwah et par l'Esprit de notre Élohim. » (1 Corinthiens 6:9-11)

Les fautes personnelles ont été effacées par le sang purificateur du Mashyah. Ce n'est pas seulement un pardon juridique, mais une transformation intérieure : l'homme ancien meurt, et une nouvelle création naît.

3. Les élus ont été délivrés des vaines manières héritées de leurs pères

« Vous avez été rachetés de votre vaine manière de vivre transmise par vos pères, non par des choses corruptibles... mais par le sang précieux du Mashyah. » (1 Pierre 1:18-20)

Le sacrifice de Yéhoshwah a rompu les chaînes des traditions humaines, des autels et alliances ancestrales. Le sang de l'Agneau a effacé toute trace d'héritage spirituel corrompu, donnant aux élus une nouvelle lignée spirituelle issue d'Élohim.

4. Les élus ont été délivrés de l'autorité de Satan et de ses démons

« Vous étiez morts par vos fautes... selon le chef de l'autorité de l'air... Mais Élohim, riche en miséricorde, nous a vivifiés ensemble avec le Mashyah. » (Éphésiens 2:1-6)

À la croix, Yéhoshwah a dépouillé les principautés et les puissances, les livrant publiquement en spectacle (Colossiens 2:15). Les élus ne sont plus sous la domination du diable, mais assis avec Mashyah dans les lieux célestes, partageant son autorité et sa victoire éternelle.

Le But éternel de sa mission

« Et elle enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Yéhoshwah, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (Matthieu 1:21)

Le but de la venue du Fils sur terre était le salut éternel des élus. Il est venu non seulement pour pardonner, mais pour restaurer, réconcilier et glorifier les enfants qu'Élohim Lui avait donnés.

Par sa mort et sa résurrection, Il a anéanti le pouvoir du diable et libéré ceux qui étaient esclave de la peur, du péché et de la mort (Hébreux 2:14-18).

Dans ce salut éternel et parfait, les élus ont obtenu vingt et un bénéfices spirituels, fruits de l'œuvre rédemptrice de Yéhoshwah :

- 1) *La Rédemption ;*
- 2) *Le Rachat ;*
- 3) *La Rançon ;*
- 4) *Le Pardon ;*
- 5) *L'Imputation ;*
- 6) *La Substitution ;*
- 7) *La Justification ;*
- 8) *La Propitiation ;*
- 9) *La Purification ;*
- 10) *L'Adoption ;*
- 11) *Le baptême ;*
- 12) *La Sanctification ;*
- 13) *La Sagesse ;*
- 14) *La Sécurité ;*
- 15) *La Repentance ;*
- 16) *La Conversion ;*
- 17) *La Nouvelle naissance ;*
- 18) *La Glorification ;*
- 19) *La Paix ;*
- 20) *La réconciliation ;*
- 21) *La vivification.*

La Croix est le centre de l'histoire divine et le fondement du salut éternel. Tout ce que Yéhoshwah a accompli là-bas par, sa mort et sa résurrection a transformé la condition des

élus : de la condamnation à la justification, de la servitude à la liberté, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie éternelle. *« C'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi... afin que personne ne se glorifie. »* (Éphésiens 2:8-9)

2.4. Ce que nous sommes devenus après la croix

« Si donc quelqu'un est en Mashyah, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or toutes choses viennent d'Élohîm, qui nous a réconciliés avec lui-même par Yéhoshwah Ha'Mashyah, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation... » (2 Corinthiens 5:17-21)

1. La transformation de notre nature et de notre statut

La croix a radicalement changé la position spirituelle des élus. Avant la croix, ils vivaient sous la domination du péché et de la mort ; mais après la croix, ils ont reçu une nouvelle nature, issue de la puissance de la résurrection de Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Cette œuvre divine a produit une nouvelle création : non pas une simple amélioration morale, mais une transformation spirituelle totale, opérée par le Saint-Esprit.

« Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit » (Jean 3:6).

Les élus sont donc recréés en Mashyah, participant à sa nature divine (2 Pierre 1:4) et recevant un nouveau statut céleste, différent de tout ce qu'ils étaient avant la croix

2. *Les nouveaux titres et positions spirituelles des élus*

Après la croix, les élus ont reçu de multiples appellations spirituelles qui expriment leur union avec Yéhoshwah et leur participation à sa nature divine.

Ces titres ne sont pas symboliques, mais reflètent leur véritable identité spirituelle devant Élohîm.

L'identité relationnelle avec Mashyah

1. **Fiancé et Épouse du Mashyah** (Éphésiens 5:25-27 ; Apocalypse 19:7), → L'Église est unie à Mashyah dans une relation d'amour, de fidélité et de gloire.
2. **Enfant d'Elohim** (Jean 1:12 ; Romains 8:15)
Les élus ont reçu l'Esprit d'adoption, et peuvent appeler Elohim : *Abba, Père*.
3. **Frères de Yéhoshwah** (Hébreux 2:11) → Le Fils Premier-né s'est fait notre frère, partageant Sa gloire avec nous.
4. **Amis de l'Époux** (Jean 15:15) → Le Mashyah nous a révélé les secrets du Père et nous a introduits dans Sa communion.

L'identité spirituelle et ecclésiale

1. Une nation sainte (1 Pierre 2:9)
2. Un peuple acquis (Tite 2:14)
3. L'Église de Yéhoshwah (Matthieu 16:18)
4. L'assemblée d'Élohîm ou des saints (Actes 20:28)
5. Les pierres vivantes (1 Pierre 2:5)
6. La maison d'Élohîm (1 Timothée 3:15)

7. Le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19)
8. Les concitoyens des saints (Éphésiens 2:19)

Ces appellations montrent que les élus forment une communauté vivante, un peuple spirituel bâti sur la fondation du Mashyah, habité par le Saint-Esprit.

L'identité ministérielle et fonctionnelle

1. Ouvriers avec Yéhoshwah (1 Corinthiens 3:9)
2. Ambassadeurs du Mashyah (2 Corinthiens 5:20)
3. Laboureurs du Mashyah (1 Corinthiens 3:9)
4. Rois d'Élohîm (Apocalypse 1:6)
5. Sacrificateurs ou prêtres d'Élohîm (1 Pierre 2:5,9)
6. Missionnaires d'Élohîm (Matthieu 28:19-20)
7. Témoins de Yéhoshwah (Actes 1:8)
8. Gestionnaires ou intendants d'Élohim (1 Corinthiens 4:1-2)
9. Serviteurs et esclaves d'Elohim (Romains 6:22)

Ces titres expriment la responsabilité et la vocation spirituelle des élus dans le Royaume : ils représentent Mashyah sur terre, administrent les mystères du salut, et participent activement à l'édification du Corps du Christ.

L'identité spirituelle et symbolique

1. Les troupeaux, brebis et agneaux d'Élohim (Jean 10:27)
2. Les aigles du Mashyah (Ésaïe 40:31)
3. Les athlètes et soldats d'Élohim (2 Timothée 2:3-5)
4. Les étrangers et voyageurs sur la terre (Hébreux 11:13)

5. Les lettres vivantes d'Élohim (2 Corinthiens 3:2-3)
6. Le sel de la terre (Matthieu 5:13)
7. La lumière du monde et les sept chandeliers (Matthieu 5:14 ; Apocalypse 1:20)
8. Le champ et l'édifice d'Élohim (1 Corinthiens 3:9)
9. L'ouvrage d'Élohim (Éphésiens 2:10)
10. Les citoyens des cieux (Philippiens 3:20)

Ces images symboliques illustrent la mission et la nature spirituelle des croyants : ils sont la lumière du monde, la force morale de la terre, des témoins vivants du Royaume céleste au milieu d'un monde déchu.

La portée spirituelle de cette transformation

Être "en Mashyah" signifie que tout ce que Yéhoshwah est, **nous le devenons en Lui :**

- *Il est Fils → nous sommes fils ;*
- *Il est Roi → nous régnons avec Lui ;*
- *Il est Prêtre → nous offrons un culte spirituel ;*
- *Il est Lumière → nous reflétons Sa gloire.*

Cette union mystique avec Mashyah fait de nous des participants à Sa vie, à Sa sainteté et à Sa victoire. Nous ne vivons plus selon la chair, mais selon l'Esprit de vie. « *Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Mashyah en Élohîm.* » (Colossiens 3:3)

Après la croix, les élus ne sont plus des pécheurs perdus, mais des citoyens du ciel, ambassadeurs du Royaume, épouse du Mashyah, temples de l'Esprit, et héritiers d'Élohîm.

Tout ce que Yéhoshwah a accompli à la croix a fait d'eux une nouvelle création, porteuse de la nature divine, appelée à régner, servir et manifester la gloire d'Élohîm sur la terre. « *Ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.* » (Romains 8:30)

2.5. Et ce que nous serons

« Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Élohîm, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » (Jean 14:1-3)

A. Le salut : l'accomplissement final du dessein éternel

Le salut n'est pas seulement une délivrance du péché ou une transformation intérieure ; il est aussi une espérance glorieuse, la plénitude du plan divin qui s'achèvera dans la gloire éternelle. La croix a inauguré cette œuvre, mais son accomplissement ultime se manifestera au retour glorieux de Yéhoshwah.

Les élus, déjà sauvés par la grâce et scellés du Saint-Esprit, attendent avec joie la consommation de leur salut, lorsque la foi deviendra vision, et la promesse, réalité. « *Nous savons que lorsque le Mashyah paraîtra, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:2).

B. Les six piliers futuristes des élus

Ces **six piliers prophétiques** décrivent les grandes étapes de l'espérance glorieuse promise à ceux qui ont cru et persévéré dans la foi du Mashyah.

- L'Enlèvement (ou la Résurrection glorieuse)

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette d'Élohîm, descendra du ciel, et les morts en Mashyah ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »
(1 Thessaloniens 4:16-17)

Cet événement marque la délivrance finale de l'Église, qui sera enlevée de la terre avant la colère à venir. Les corps mortels seront transformés en corps glorieux et incorruptibles (1 Corinthiens 15:51-53)

- Le Tribunal de Yéhoshwah (ou Bêma)

« Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Mashyah, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait étant dans son corps. » (2 Corinthiens 5:10)

Ce tribunal n'est pas un jugement de condamnation, mais d'évaluation. Chaque élu rendra compte de ses œuvres, de sa fidélité et de son service. Les récompenses seront attribuées selon la mesure de la persévérance, de la pureté et du fruit produit pour le Royaume.

- Les Couronnements

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » (2 Timothée 4:7-8)

Les élus recevront **différentes couronnes** symbolisant leurs victoires spirituelles :

- a) La couronne de justice (2 Timothée 4:8) ;*
- b) La couronne incorruptible (1 Corinthiens 9:25) ;*
- c) La couronne de vie (Jacques 1:12) ;*
- d) La couronne de gloire (1 Pierre 5:4) ;*
- e) La couronne d'or (Apocalypse 4:4).*

Ces récompenses célestes expriment l'approbation du Roi des rois envers ceux qui auront gardé la foi jusqu'à la fin.

- Le Festin des Noces de l'Agneau

« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. »(Apocalypse 19:7-9)

C'est la célébration céleste de l'union éternelle entre Mashyah et son Épouse, l'Église. Les élus, purifiés et glorifiés, participent à ce banquet divin, symbole de joie, de communion parfaite et d'amour éternel. C'est l'accomplissement final de la promesse : *« Je vous prendrai avec moi. »*

- Le Règne Millénaire

« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront

sacrificateurs d'Élohîm et du Mashyah, et ils régneront avec lui mille ans. » (Apocalypse 20:6)

Durant mille ans, Yéhoshwah régnera sur la terre avec ses saints dans un gouvernement de justice et de paix parfaites. Les élus participeront à ce règne comme rois et prêtres, exerçant l'autorité du Royaume de Elohim sur les nations.

- ***La Félicité Éternelle (ou l'État Éternel)***

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Voici le tabernacle d'Élohîm avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple. Élohîm lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. » (Apocalypse 21:1-4)

C'est l'accomplissement final du salut : l'union éternelle avec Élohîm dans la gloire. Les élus vivront pour toujours dans la lumière de sa présence, libérés du péché, de la mort et de toute souffrance. Ils règneront à jamais avec le Mashyah, dans la nouvelle Jérusalem, où coulera le fleuve de la vie éternelle.

Le salut commence par la foi à la croix, se poursuit dans la sanctification par l'Esprit, et s'achève dans la gloire éternelle. Chaque élu vit aujourd'hui dans l'attente bénie du retour de son Seigneur, sachant que sa citoyenneté est déjà dans les cieux. *« Car notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah. » (Philippiens 3:20)*

Ainsi, le salut est un parcours complet :

- *Préparé avant la fondation du monde,*

- Accompli à la croix,
- Expérimenté dans la nouvelle naissance,

CHAPITRE 2 : LES ACTES REDEMPTEURS DE LA FOI D'ÉLOHIM

1. Le 5^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est le Pardon.

1.1. La notion du Pardon dans la première alliance

En théologie biblique, la loi de la première occurrence affirme que la première fois qu'un mot ou un concept apparaît dans l'Écriture, cette occurrence établit le sens fondamental, doctrinal et structurel du terme dans toute la Bible.

Elle constitue donc la racine à partir de laquelle se développe la compréhension canonique. Pour le pardon, ce principe est essentiel, car il nous montre comment Élohim conçoit le pardon depuis la Genèse, et comment ce pardon est ensuite développé dans :

- la Torah (sacrifices, expiation, propitiation),
- les Prophètes (repentance et restauration),
- les Psaumes (pardon personnel),
- et enfin dans la Nouvelle Alliance (accomplissement en Yéhoshwah).

Le premier mot exprimant l'idée de pardon se trouve dans Genèse 18:26 avec le verbe נָשָׂא - *nasa'* (**pardoner, supporter, enlever**).

Genèse 18:26 « Si je trouve dans Sodome cinquante justes... je pardonnerai (נָשָׂא - *nasa'*) à toute la ville à cause d'eux. »

1. **Le pardon est un acte souverain d'Élohim**
 – Il ne dépend pas des mérites humains mais de la décision divine.
2. **Le pardon peut être accordé sur base d'un juste**
 – Typologiquement, cela annonce le pardon accordé aux élus **à cause d'un Seul Juste : Yéhoshwah** (Romains 5:19).
3. **Le pardon enlève la charge du péché**
 – *Nasa'* signifie "soulever, porter, enlever une faute", ce qui préfigure **le porteur du péché** (Ésaïe 53:4, 12).

Cette première occurrence établit le principe suivant :

Le pardon est possible parce qu'un Juste porte le poids du péché d'un groupe.

1. נָשָׂא – *Nasa'* : porter, emporter la faute

C'est le mot de la première occurrence.

- Évoque un **porteur** qui prend le péché sur lui.
- Préfigure directement **Yéhoshwah, l'Agneau qui porte le péché du monde.**

2. סָלַח – *Salach* : pardonné (verbe réservé à Elohim seul)

Utilisé plus de 45 fois.

Ce verbe n'est jamais utilisé pour un homme pardonnant un autre homme :

Il est exclusif à Élohim.

Il signifie :

- absoudre,
- enlever la culpabilité,
- restaurer la relation.

Occurrence majeure :

« Et l'Éternel dit : Je pardonne (לָחַק) selon ta parole. » (Nombres 14:20)

Le pardon appartient exclusivement à Élohim.

3. כָּפַר – Kaphar : couvrir, expier

À l'origine du mot *kippour* (Yom Kippour).

Ce n'est pas le pardon final, mais la couverture temporaire de la faute. Il préfigure la propitiation finale accomplie à la Croix.

Dans l'Ancien Testament, le pardon est accordé selon une logique sacrée :

1. La confession du péché

(Lévitique. 5:5 ; Nombres 5:6-7)

2. Un substitut devait mourir à la place du pécheur

Un animal innocent :

- portait symboliquement la faute,
- mourait à la place du coupable.

Ceci préfigure **la substitution** de Yéhoshwah (Ésaïe 53).

3. Le sang procurait l'expiation

« *C'est le sang qui fait l'expiation pour l'âme.* » (Lévitique. 17:11)

Le pardon ne pouvait jamais être accordé sans effusion de sang (Hébreux. 9:22).

4. Le pardon était partiel et répétitif

Parce que :

- les sacrifices étaient imparfaits,
- les sacrificateurs étaient mortels,
- la loi révélait le péché mais ne l'enlevait pas (Romains 3:20).

Cela préparait l'arrivée d'un sacrifice parfait et définitif.

Les Psaumes révèlent :

- le pardon qui libère la conscience,
- le pardon comme acte d'amour divin,
- le pardon qui restaure l'alliance.

Psaume 32:1 « *Heureux celui dont la transgression est remise, dont le péché est couvert.* »

Les prophètes annoncent :

- un pardon **total**,
- un pardon **final**,
- un pardon **basé sur le Messie**,
- un pardon qui **enlève** le péché (et non le couvre seulement).

Ésaïe 1:18 « *Quand vos péchés seraient comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige.* »

Jérémie 31:34 « *Je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché.* »

Ce verset annonce la Nouvelle Alliance.

Toute la théologie du pardon dans l'Ancien Testament repose sur **4 piliers prophétiques** :

1. Un substitut innocent doit mourir
2. Le sang doit être versé
3. Quelqu'un doit porter le péché (*nasa'*)
4. La relation doit être restaurée (*salach*)

En conclusion, le pardon dans la Première Alliance **ne pouvait pas ôter le péché ni les péchés**, car la nature même du péché continuait à se régénérer dans la vie de tous les êtres humains, malgré le système sacrificiel que Elohîm avait établi.

Les sacrifices de la Torah couvraient la faute (*kaphar*), mais ne l'enlevaient pas ; ils apaisaient temporairement la colère divine, mais ne changeaient pas la nature du pécheur. Ainsi, le péché persistait, et le cycle sacrificiel devait être répété continuellement.

Le pardon de l'Ancienne Alliance était donc :

- provisoire,
- répétitif,
- symbolique,
- imparfait,
- incapable de purifier la conscience,
- incapable de régénérer l'âme,
- incapable d'ôter définitivement la culpabilité.

Il annonçait, par typologie, la nécessité d'un sacrifice supérieur. C'est pourquoi il était indispensable que vienne un Agneau parfait, capable d'enlever non de couvrir le péché du monde (Jean 1:29).

Cette réalité trouve son accomplissement uniquement dans l'œuvre achevée de Yéhoshwah Ha'Mashyah, dont le sang procure un pardon :

- parfait,
- définitif,
- éternel,
- efficace,
- purifiant la conscience,
- et transformant la nature humaine de l'intérieur.

2. La notion du pardon dans la nouvelle alliance

Ainsi, pour bien saisir le pardon dans la Nouvelle Alliance, nous devons examiner :

1. La première occurrence du pardon dans les Évangiles,
2. Son sens selon le ministère du Mashyah,
3. Son accomplissement final à la Croix,
4. Sa différence totale avec le pardon de la Première Alliance.

La première fois que le concept de pardon apparaît dans les Évangiles se trouve dans le ministère de **Jean-Baptiste**, précurseur du Mashyah.

Marc 1:4 Premières occurrences formelles

« Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance pour le pardon des péchés. »

Jean annonce un pardon **transitoire**, qui ouvre la porte au **pardon parfait** que Yéhoshwah accomplira. Jean-Baptiste est **la transition** entre l'ancienne économie (sacrifices) et la nouvelle (grâce par la foi).

La première fois que Yéhoshwah Lui-même pardonne un péché se trouve dans :

Marc 2:5 *« Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »*

La loi de la première occurrence nous conduit ensuite à la première déclaration de pardon prononcée à la Croix, lorsque Yéhoshwah dit :

Luc 23:34 *« Père, pardonne-leur... »*

Ce verset révèle quatre vérités fondamentales :

1. **Le pardon est fondé sur le sang de Yéhoshwah**
- Le pardon dépend maintenant de Sa mort substitutive.

2. **Le pardon précède même la repentance complète de ceux qui crucifient**
- Il ouvre la porte à la grâce.
3. **Le pardon est universellement accessible**
- Non limité à Israël.
4. **Le pardon inaugure la Nouvelle Alliance**
- C'est sur cette base que naîtra l'Église.

La Croix n'est pas seulement *un lieu de pardon*, mais la source éternelle du pardon parfait. Il est écrit : « *Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la Rédemption, la rémission¹ des péchés.* » Colossiens 1 :12-14.

Dans le Nouveau Testament, deux principaux termes grecs sont utilisés pour exprimer l'idée de pardon :

1. **Aphiémi (ἀφίημι)**
Qui signifie : « *laisser aller, abandonner, relâcher, ne plus retenir* ».
Lorsque Yéhoshwah nous pardonne, nos péchés, nos offenses, nos iniquités et nos transgressions sont **effacés et rayés du registre**.

1. ¹Libérer de l'esclavage ou de l'emprisonnement
2. Oubli ou pardon des péchés, (considérés comme n'ayant jamais été commis), rémission des peines

Le pardon est comparable à l'effacement d'une **dette financière** : ce qui était dû n'est plus exigé.

Ainsi, lorsqu'Elohim nous pardonne, nous sommes **libérés**. Nos fautes ne sont plus comptées contre nous, car : « *Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.* » Psaume 103 :12.

Elohim **ne retient plus** nos péchés contre nous. Ils sont définitivement **enlevés, effacés** et **oubliés** dans l'Alliance du sang de Yéhoshwah.

Le salut et le pardon sont étroitement liés. Il n'y a pas de salut sans pardon. Le salut est l'acte par lequel Elohim nous délivre des conséquences du péché. Le pardon, quant à lui, est l'effacement par Elohim de notre dette de péché.

Pour reprendre une illustration comptable :

- **Le pardon** est la **destruction** par Elohim des documents qui énumèrent nos dettes.
- **Le salut** est la **libération** par Elohim de la prison où se trouvait l'endetté.

Dans le Nouveau Testament, il existe un autre terme grec essentiel :

APHESIS (ἄφεσις), traduit par : « *rémission, relâchement, libération, pardon* ».

Il signifie littéralement : faire partir, renvoyer au loin c'est-à-dire séparer le pécheur de son péché.

Ainsi, le pardon est la conséquence directe de la Rédemption accomplie par Yéhoshwah. « *Rendez grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des*

saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.
»Colossiens 1 :12-14.

Il est important de noter qu'il n'y a pas de **pardon** sans :

- L'esclave (l'homme assujetti au péché) ,
- La Rédemption,
- Le rachat,
- La rançon,
- L'imputation,
- La substitution,
- La justification,
- La réconciliation,
- La paix,
- La glorification,
- La sagesse,
- Le sacrifice de l'alliance,
- Le baptême,
- La régénération,
- La conversion,
- La repentance,
- La sanctification,
- La purification,
- L'adoption,
- La vivification,
- Le Libérateur,

À travers l'**Œuvre Achevée** de Yéhoshwah à la Croix, tous ceux qui croient à la prédication de la Croix doivent savoir que le **Pardon** accordé aux élus se manifeste en **trois étapes essentielles** :

1. Le Pardon Passé

Il concerne ce que nous avons hérité d'Adam, ainsi que nos propres péchés que nous avons commis avant la conversion.

« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... »
Romains 5 :12-17.

Ce pardon passé nous **justifie** une fois pour toutes. Nous étions esclaves du péché, mais nous avons été **lavés, sanctifiés et justifiés**.

« Et c'est là ce que vous étiez. Mais vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au Nom du Seigneur Yéhoshoua, et par l'Esprit de notre Elohim. » 1 Corinthiens 6 :9-11.

2. Le Pardon Présent

Ce pardon se manifeste au cours de notre marche sur la terre, lorsque nous tombons par **faiblesse** et que nous revenons à Elohim par la **repentance**.

« Souviens-toi d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres... » Apocalypse 2 :5.

Nous ne sommes plus condamnés lorsque nous confessons nos fautes, car **Mashiah intercède pour nous**.

« Si quelqu'un a péché, nous avons un paraklêtos auprès du Père, Yéhoshoua Mashiah, le Juste. Il est lui-même la propitiation pour nos péchés... » 1 Jean 2 :1-2.

3. Le Pardon Futur

Ce pardon concerne les œuvres de la chair qui peuvent encore se manifester avant l'enlèvement. Même lorsque la discipline peut être nécessaire, l'esprit de l'élue ne perd pas

son salut :

« ...afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Yéhoshoua. »
1 Corinthiens 5 :1-5.

Ainsi, aucun péché de la chair ne peut empêcher l' élu d'atteindre la finalité de son Salut, car c'est Yéhoshwah qui en est l'Auteur et la Garantie : « Ayant été rendu parfait, il est devenu l'Auteur du Salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent. » Hébreux 5 :9.

Par le sacrifice de Yéhoshwah, les élus ont obtenu le pardon, qui produit une délivrance opérée sur quatre axes fondamentaux :

1. De la loi du péché et de la mort

Le règne du péché et l'emprise de la condamnation ont été annulés.

« La loi de l'Esprit de vie en Mashiah Yéhoshwah m'a **affranchi** de la loi du péché et de la mort. » Romains 8 :2.

2. De nos propres péchés

Nos fautes ne sont plus portées contre nous ; elles sont **effacées** à la Croix.

« En lui, nous avons la rédemption, **le pardon des péchés**. »
Éphésiens 1 :7.

3. De Satan et de ses démons

Le pouvoir de l'ennemi sur les élus a été **réduit à néant** par la victoire de la Croix.

« Il a dépouillé les principautés et les autorités, et les a publiquement exposées en spectacle, en triomphant d'elles par la Croix. » Colossiens 2 :15.

4. Des vaines manières héritées de nos familles

Les héritages charnels, culturels, religieux ou coutumiers qui nous liaient ont été **brisés** par le sang de l'Alliance.

*« Vous avez été **rachetés** de votre vaine manière de vivre, héritée de vos pères, non par des choses périssables... mais par le **sang précieux** de Mashiah. » 1 Pierre 1 :18-19.*

Le pardon des élus, qui devait être manifesté à travers le sacrifice de Yéhoshwah à la Croix, fut préfiguré à travers les cinq sacrifices offerts sous la Loi.

Le livre de Lévitique, du premier au cinquième chapitre, nous présente ces cinq types d'offrandes :

1. Le Sacrifice de l'Holocauste (Lévitique. 1)
2. Le Sacrifice de l'Offrande de Grain (Fleur de farine) (Lévitique. 2)
3. Le Sacrifice d'Action de Grâce ou de Communion (Lévitique. 3)
4. Le Sacrifice d'Expiation (Lévitique. 4)
5. Le Sacrifice de Culpabilité ou de Réparation (Lévitique. 5)

Ces cinq sacrifices sont divisés en **deux catégories** :

A. Les trois premiers sacrifices

Ils étaient offerts **en signe de reconnaissance** envers YHWH.

Ils exprimaient :

- la **paix**,
- la **réconciliation**,
- la **faveur**,

- et la **miséricorde** reçue de Lui.

B. Les deux derniers sacrifices

Ils étaient offerts **pour l'expiation du péché**, c'est-à-dire :

- pour obtenir le **pardon**,
- la **réconciliation**,
- et la **purification** devant Elohim.

Ces cinq sacrifices préfiguraient la mort de Yéhoshwah à la Croix pour le pardon de nos péchés. Cependant, dans la Prêtrise Aaronique, malgré leur importance et leur symbolisme, ces sacrifices n'ont pas pu accomplir leur objectif ultime :

- ôter le péché,
- réconcilier parfaitement l'homme avec Elohim,
- purifier la conscience,
- sanctifier définitivement,
- et justifier l'homme.

Car ils n'étaient que l'ombre et l'image du véritable sacrifice : la mort de Yéhoshwah Ha'Mashiah sur la Croix.

De ces cinq sacrifices, nous pouvons dégager **deux grandes vérités doctrinales** :

- Le chemin d'Elohim vers la Rédemption de l'homme pécheur, accompli par la mort de Yéhoshwah Ha'Mashiah à la Croix ;
- Le chemin de l'homme pécheur vers la réconciliation avec Elohim, également par la mort de Yéhoshwah Ha'Mashiah à la Croix.

1. Le Sacrifice de l'Holocauste

(Lévitique 1 :1-17) « YHWH appela Moshé et lui parla depuis la Tente de Réunion, en disant : Parle aux fils d'Israël et dis-leur : Lorsque quelqu'un parmi vous présentera une offrande à YHWH, il offrira une bête du gros ou du petit bétail. Si son offrande est un holocauste de gros bétail, il offrira un mâle sans défaut. Il l'offrira volontairement à l'entrée de la Tente de Réunion, devant YHWH. Il posera sa main sur la tête de l'holocauste, et il sera agréé en sa faveur pour faire propitiation pour lui. Il égorgera le bœuf devant YHWH ; et les fils d'Aaron, les prêtres, offriront le sang et en répandront le sang tout autour sur l'autel qui est à l'entrée de la Tente de Réunion. On dépouillera l'holocauste et on le coupera en morceaux. Les fils du prêtre Aaron mettront du feu sur l'autel et disposeront du bois sur le feu. Les prêtres disposeront les morceaux, la tête et la graisse sur le bois mis au feu sur l'autel. Il lavera avec de l'eau les entrailles et les jambes. Le prêtre brûlera tout cela sur l'autel : c'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d'une odeur agréable à YHWH. » (Lévitique 1 :1-9)

Ce même rituel s'appliquait également :

- **au petit bétail** (agneaux et chèvres) (*Lévitique. 1 :10-13*),
- **et aux oiseaux** (tourterelles ou pigeons) (*Lévitique. 1 :14-17*).

L'Holocauste était un sacrifice entièrement consumé sur l'autel. Rien n'était mangé, tout était offert à Elohim. Il représentait :

- L'offrande totale, sans réserve.
- La consécration complète de la vie à Elohim.
- La propitiation, c'est-à-dire la satisfaction de la justice divine.
- L'acceptation de l'offrant par Elohim, grâce au sang versé.

L'Holocauste **préfigurait** le sacrifice parfait du Seigneur Yéhoshwah :

- Il s'est **offert volontairement** :

*« Personne ne m'ôte la vie, mais je la donne de moi-même. »
(Jean 10 :18)*

- Il était **sans défaut et sans péché** :

« Sans défaut et sans tache. » (1 Pierre 1 :19)

- Il a **porté notre faute** :

*« YHWH a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous. »
(Ésaïe 53 :6)*

- Son sacrifice a été **agréé** :

« Le Mashiah... s'est livré à Elohim comme un parfum de bonne odeur. » (Éphésiens 5 :2)

- Il a **satisfait la justice divine** :

*« Il s'est offert lui-même à Elohim comme un sacrifice sans tache.
» (Hébreux 9 :14)*

L'Holocauste révèle **Yéhoshwah** comme :

- L'Agneau parfait, sans défaut.
- L'Offrande volontaire, livrée par amour.
- La Victime expiatoire, donnée pour effacer les fautes.
- Le Sacrifice agréé, qui assure la paix entre Elohim et les élus.

Ce sacrifice montre que nous ne sommes agréés devant Elohim que dans le Mashiah, jamais par nous-mêmes.

2. L'Offrande de Grain (Fleur de Farine)

(Lévitique 2 :1-16) « Quand une âme présentera en offrande une offrande de grain à YHWH, son offrande sera de fine farine ; elle versera de l'huile dessus, et mettra de l'encens. Elle l'apportera aux fils d'Aaron, les prêtres... et le prêtre brûlera son souvenir sur l'autel : c'est une offrande, d'une odeur agréable à YHWH. Ce qui restera de l'offrande sera pour Aaron et ses fils : c'est une chose très sainte. Aucune offrande de grain ne sera faite avec du levain, car vous ne brûlerez ni levain ni miel parmi les offrandes consumées par le feu à YHWH... Avec toutes tes offrandes tu présenteras du sel : tu n'omettras pas le sel de l'Alliance de ton Elohim... » Lévitique 2 :1-16

Cette offrande était composée de **fine farine**, **huile** et **encens**, et devait être **sans levain**.

Elle ne représentait pas la mort, mais **la vie parfaite du Messie**, entièrement consacrée et agréable à Elohim.

1. La Fine Farine

Elle représente la **nature humaine parfaite** de Yéhoshwah.

Une farine **broyée, pure, égale**, sans impureté :

« *Il n'a pas commis de péché...* » 1 Pierre 2 :22

2. L'Huile mêlée à la farine

L'huile symbolise l'Esprit Saint.

- Elle rappelle sa **conception par l'Esprit** :

Matthieu 1 :18-23

- Et son **onction pour le ministère** :

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi...* » Luc 4 :16-21

3. L'Encens

L'encens représente la parfaite obéissance et la bonne odeur de sa vie devant Elohim.

Chaque acte, chaque pensée, chaque parole de Yéhoshwah montait devant le Père comme un parfum agréable.

« *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.* » Matthieu 3 :17

4. L'Absence de levain

Le levain symbolise le péché corruptible.

- L'offrande devait être **sans levain** → Yéhoshwah **était sans péché**.

« *En Lui, il n'y a point de péché.* » 1 Jean 3 :5

5. Le Sel

Le sel symbolise l'Alliance incorruptible et la pureté de la vérité. « *Ayez du sel en vous.* » Marc 9 :50

Il empêchait l'offrande de devenir impure → *la vérité triomphe de la corruption.*

3. Le Sacrifice d'Actions de Grâces (ou de Paix)

(Lévitique 3 :1-17) « Si son offrande est un sacrifice d'offrande de paix, et qu'il présente du gros bétail, soit mâle, soit femelle, il le présentera sans défaut devant YHWH. Il posera sa main sur la tête de son offrande et la tuera à l'entrée de la Tente de Réunion ; les fils d'Aaron, les prêtres, aspergeront le sang tout autour de l'autel. On offrira de ce sacrifice d'offrande de paix une offrande consumée par le feu pour YHWH : la graisse qui couvre les entrailles, les deux rognons avec leur graisse, et le grand lobe du foie. Les fils d'Aaron brûleront tout cela sur l'autel, sur l'holocauste, comme un sacrifice d'une bonne odeur pour YHWH... C'est un statut perpétuel pour vos générations, dans toutes vos demeures : vous ne mangerez ni graisse ni sang. » Lévitique 3 :1-17.

Le sacrifice d'actions de grâces (ou sacrifice de paix) exprimait la communion et la reconnaissance du croyant envers Elohim. C'était un sacrifice de joie, de gratitude et de partage entre Elohim, le prêtre et le fidèle.

Contrairement à l'holocauste (entièrement brûlé), celui-ci était **partagé** :

- **Une portion** était brûlée pour YHWH (la graisse, le foie, les rognons) ;
- **Une portion** revenait au prêtre (signe de médiation et d'intercession) ;
- **Le reste** était mangé par celui qui offrait, en signe de **communion** avec Elohim.

2. Le choix de la victime

Le choix de l'animal était libre : taureau, agneau ou chèvre selon les moyens matériels de l'adorateur (Lévitique 3 :1, 7, 12).

Cette liberté montrait qu'Elohim ne regarde pas à la valeur du don, mais au cœur de celui qui offre.

*« L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère : l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais YHWH regarde au cœur. »
1 Samuel 16 :7*

Le sacrifice d'actions de grâces préfigurait la communion parfaite entre le croyant et Elohim par le sang de Yéhoshwah ha'Mashyah.

- Le **sang répandu** : symbolise la **réconciliation**.

Romains 5 :1 « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Elohim par notre Seigneur Yéhoshwah. »

- La graisse brûlée : représente la force et l'énergie consacrées à Elohim.
- Le repas partagé : image de la communion fraternelle et de la joie spirituelle dans la présence divine.
- La prohibition du sang et de la graisse : enseigne que la vie (le sang) et la force (la graisse) appartiennent à YHWH seul, car Il en est la source.

Le sacrifice d'actions de grâces trouve son accomplissement parfait en Yéhoshwah :

- Il est **notre paix** :

Éphésiens 2 :14 « Car c'est Lui qui est notre paix. »

- Il a **réconcilié** l'homme avec Elohim par Son sang :

Colossiens 1 :20 « Il a fait la paix par le sang de Sa croix. »

- Il nous a **invités à la communion** autour de Sa table :

Jean 6 :56 « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. »

Ainsi, ce sacrifice révèle la dimension relationnelle et joyeuse du salut : le croyant ne se contente pas d'être pardonné, il participe à la vie même de Yéhoshwah dans une communion vivante.

Le sacrifice d'actions de grâces illustre :

- La paix retrouvée entre Elohim et l'homme,
- La reconnaissance du salut reçu,
- La communion entre le racheté, le Sacrificateur et Elohim,
- Et la joie spirituelle de vivre dans la présence du Père.

Ce sacrifice annonce aussi le repas pascal, où les rachetés participent symboliquement au corps et au sang du Mashyah, en signe de communion éternelle avec Lui.

5. Le Sacrifice de Culpabilité

(Lévitique 5 :1-19) Le sacrifice de culpabilité était offert lorsque quelqu'un avait commis une faute concrète, un délit, ou une transgression entraînant la souillure, la

violation d'un commandement, ou un préjudice envers le sanctuaire ou son prochain.

« *Quand une âme aura péché... elle portera son iniquité.* »
Lévitique 5 :1

Ce sacrifice avait une structure en **trois étapes** :

1. Reconnaissance et confession du péché

« *Elle confessera ce en quoi elle a péché.* » Lévitique 5 :5

2. Présentation d'une victime sans défaut

La victime pouvait être :

- une **brebis** ou une **chèvre** (Lévitique. 5 :6),
- ou, si la personne était pauvre, **deux tourterelles** ou **deux pigeons** (Lévitique. 5 :7),
- ou, pour les plus démunis, **de la farine sans huile ni encens** (Lévitique. 5 :11).

Cela montre que **YHWH rend le pardon accessible à tous**, sans discrimination de condition sociale.

3. Restauration (Réparation du préjudice)

Lorsqu'il y avait un dommage matériel ou sacré, la personne devait :

- **Restituer** ce qu'elle avait pris ou souillé,
- Et y ajouter **un cinquième (20%)** en signe de réparation et de justice restaurée.

« *Elle restitue... et y ajoutera un cinquième par-dessus.* »
Lévitique 5 :16.

Ce sacrifice met l'accent sur la responsabilité de l'homme après sa faute.

Il révèle que :

- Le pardon ne consiste pas seulement à effacer le péché,
- Mais aussi à réparer ce que le péché a détruit,
- Et à restaurer la justice selon l'ordre divin.

Il traite non seulement la faute, mais ses conséquences.

Comme le disent les Écritures :

« Il a été blessé pour nos transgressions... » Ésaïe 53 :5

« Il portera leurs iniquités. » Ésaïe 53 :11

Dans Son sacrifice, Yéhoshwah :

- A porté notre culpabilité,
- A réparé ce que le péché avait détruit,
- A restauré notre relation avec Elohim,
- A payé, non seulement la dette, mais aussi le manque que nous avons causé.

Ainsi, le Sacrifice de Culpabilité annonçait prophétiquement le rôle réparateur et justificateur de la mort du Mashyah.

Le Sacrifice de Culpabilité enseigne que :

- Le péché **blesse** et **détruit**,
- Le pardon **purifie**,
- Mais seule la **grâce en Yéhoshwah** restaure complètement ce qui fut perdu.

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux

qui sont en Yéhoshwah ha'Mashyah. **Romains 8 :1**

Le chemin de l'homme pécheur vers la réconciliation par la mort de Yéhoshwah ha'Mashyah sur la Croix

Les cinq sacrifices de Lévitique ne révélaient pas seulement l'œuvre de Yéhoshwah ha'Mashyah à venir ; ils révèlent également la nouvelle identité de tout croyant dans la Nouvelle Alliance, grâce à la Croix.

Ainsi, **tout croyant en Yéhoshwah** est à la fois :

1. Le Sacrifice d'Holocauste

→ Une personne **agréée par Elohim** à cause de l'œuvre achevée.

« Présentez vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Elohim. » Romains 12 :1-2

2. L'Offrande de Grain de Farine

→ Une personne **née de l'Esprit et remplie de Lui**, appelée à croître dans la maturité spirituelle.

Jean 3 :1-6 ; Éphésiens 4 :13-14 ; Éphésiens 4 :30

3. Le Sacrifice d'Actions de Grâce (Paix)

→ Une personne **réconciliée avec Elohim** et vivant dans la communion avec Lui.

« Si quelqu'un est en Mashyah, il est une nouvelle créature... » 2 Corinthiens 5 :17-20

4. Le Sacrifice d'Expiation

→ Une personne **à qui Elohim a pardonné les péchés** passés, présents et futurs.

« Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père... »
1 Jean 2 :1-2

5. Le Sacrifice de Culpabilité

→ Une personne **que rien ne peut condamner**, car la justice divine a été pleinement satisfaite.

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Yéhoshwah ha'Mashyah. » Romains 8 :1-3 ; Romains 10 :4-6.

Dans la Nouvelle Alliance, sous la Prêtrise Royale de Mashyah, nous n'avons plus besoin d'offrir aucun sacrifice animal pour être pardonnés ou réconciliés.

Car :

« Nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Yéhoshwah ha'Mashyah, une fois pour toutes. » Hébreux 10 :10

Notre pardon, notre paix, notre adoption et notre justice proviennent d'un seul sacrifice parfait, celui du Corps de Yéhoshwah sur la Croix.

« Et marchez dans la charité, tout comme le Mashyah nous a aimés, et s'est livré lui-même à Elohim pour nous en offrande et en sacrifice, comme un parfum de bonne odeur. » Éphésiens 5 :2

Les cinq sacrifices de la Torah ne sont plus à pratiquer ; ils sont accomplis dans Yéhoshwah ha'Mashyah. Le Pardon comme preuve de l'œuvre achevée de Yéhoshwah ha'Mashyah

Le **pardon** confirme que la **propitiation**, la **Rédemption**, la **substitution** et la **rançon** sont des réalités accomplies. Il atteste que nous sommes réellement **sauvés par la foi** en Yéhoshwah ha'Mashyah.

Il n'existe aucune dette de péché que le sang de Yéhoshwah n'a pas payée ! L'offrande pour le péché, c'est le sacrifice de Yéhoshwah sur la Croix.

Aucun homme ne peut payer de l'argent, ni offrir une œuvre, ni accomplir un rituel pour obtenir le pardon.

Car l'argent qui a payé la dette de nos péchés, c'est le sang du Mashyah. « *Vous avez été rachetés... non par des choses périssables, argent ou or, mais par le sang précieux du Mashyah.* » 1 Pierre 1 :18-19

Ainsi, le pardon d'Elohim **touche et délivre** l'homme dans quatre domaines essentiels :

1. **Le péché** (la nature pécheresse héritée d'Adam)
2. **Les péchés** (les fautes commises volontairement ou involontairement)
3. **La domination de Satan et de ses démons** (autorité brisée par la Croix)
4. **Les vaines manières héritées de nos familles et traditions** (mode de vie, mentalités et chaînes générationnelles)

« *Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a transportés dans le Royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.* » **Colossiens 1 :13-14**

Le pardon n'est pas un sentiment : c'est une déclaration judiciaire, une réalité céleste, et une possession éternelle.

Aucune accusation ne peut annuler le pardon, aucune puissance ne peut renverser la justification, aucune tradition ne peut réintroduire la condamnation.

« *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui*

sont en *Yéhoshwah ha'Mashyah*. » *Romains 8 :1*

Dans le Tome 6, intitulé : **L'expiation continuelle des élus par le sacrifice de Yéhoshwah :**

La perte du salut est-elle plausible ?,

Ouvrage disponible via notre site web : www.ibk.cd
nous reviendrons en profondeur sur trois notions fondamentales de la vie chrétienne : **le pardon, la repentance et la confession des péchés.**

Nous analyserons si ces pratiques sont **toujours d'actualité** dans la Nouvelle Alliance, et de quelle manière elles s'articulent avec :

- l'expiation parfaite et définitive accomplie par Yéhoshwah,
- la justification éternelle des élus,
- la vie nouvelle dans l'Esprit,
- et la sécurité du salut dans l'œuvre achevée.

Ce tome expliquera avec précision :

- la différence entre expiation partielle sous la Première Alliance et expiation continue appliquée par le sang de Yéhoshwah ;
- la question souvent débattue de la perte du salut, d'un point de vue biblique, doctrinal et judiciaire ;
- le rôle exact du croyant dans la dynamique du **pardon**, de la **repentance** et de la **confession** dans le cadre de l'œuvre achevée.

Nous démontrerons que la compréhension correcte de ces notions dépend d'une vision solide de :

- la substitution,
- l'imputation,
- la justification,
- la propitiation,
- et la rédemption totale.

Ainsi, ce Tome 6 viendra éclairer le lecteur sur la véritable continuité du pardon dans la Nouvelle Alliance, sur la repentance comme transformation de l'intelligence renouvelée, et sur la confession comme alignement de la conscience avec la vérité du sang de Yéhoshwah.

Le 6^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est le Sacrifice de l'alliance.

Beaucoup de croyants continuent à prier pour « *briser les alliances maléfiques* » et multiplient jeûnes et prières durant de longues périodes de retraite spirituelle.

Or, selon la foi d'Élohim celle qui nous a été départie par la grâce, au moyen de la foi, selon Romains 12:3 et Éphésiens 2:8-9 les élus sont déjà introduits dans la Nouvelle Alliance.

Une grande majorité de croyants ignore cette réalité spirituelle fondamentale, que nous allons développer ci-dessous.

Beaucoup de chrétiens prient encore comme s'ils vivaient sous :

- la Première Alliance,
- un sacerdoce imparfait,
- un système sacrificiel révolu,
- ou une économie spirituelle où les malédictions ont encore un droit légal sur eux.

Ils pensent qu'il faut :

- “briser les alliances” faites avant leur conversion,
- “détruire les liens ancestraux”,
- “purifier les racines familiales”,
- “faire des retraites prolongées pour se libérer”.

Ces pratiques proviennent d'un manque de compréhension :

- du sang de Yéhoshwah,
- de la puissance de la Croix,
- de la perfection de l'œuvre achevée,
- de leur identité dans la Nouvelle Création.

La Bible démontre que la foi qui sauve ne vient pas de l'homme :

Éphésiens 2:8-9 « *Vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don d'Élohim.* »

Romains 12:3 « *Élohim a départi à chacun une mesure de foi.* »

Cette foi :

- vient directement d'Élohim,
- n'est pas humaine,
- n'est pas charnelle,
- n'est pas psychologique,
- introduit automatiquement l' élu dans la Nouvelle Alliance,
- la place en Christ,
- et le sépare juridiquement des anciennes alliances.

« Mais pendant qu'ils mangeaient, Yéhoshoua prit du pain et, ayant prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna aux »

disciples en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Et ayant pris la coupe, il rendit grâce, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, celui de la Nouvelle Alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. » Matthieu 26 :26-28 ;

Le mot "Alliance" qui vient du mot hébreu " Berith " est traduit en français par " Alliance ou contrat ", de même en grec " Alliance " qui vient de " Diatheke" qui signifie " Alliance contactée avec un individu ". Il sied de savoir que, dans chaque Alliance, il y a des clauses fondamentales, c'est-à-dire des règles ou des principes à respecter d'une manière légitime. Parmi les Alliances divines, nous avons notamment :

- 1) *L'Alliance Pré-Adamique : elle était établie avant la chute d'Adam au Jardin d'Eden. La clause fondamentale de cette Alliance ce fut l'obéissance à la parole prononcée par Elohim au moment où il plaçait l'homme dans son Jardin (Genèse 2 : 10-17) ;*
- 2) *L'Alliance Post-Adamique : elle était établie après la chute. La clause de cette Alliance fut l'anéantissement de la postérité du serpent par la postérité de la femme (Genèse 3 : 14-15) ;*
- 3) *L'Alliance Noanique : le signe de l'établissement de la clause de cette Alliance fut l'apparition de l'arc-ciel au ciel, dans les nuages (Genèse 9 :1-17) ;*

- 4) *L'Alliance Abramique : la clause de cette Alliance fut établie par le rituel de la circoncision Genèse 17 :9-14) ;*
- 5) *L'Alliance Sinaïque : cette Alliance reposait sur l'obéissance des 613 lois de l'Eternel (Exode 24 : 1-8) ;*
- 6) *L'Alliance Davidique : la clause de cette Alliance fut établie par la promesse d'attribution de la royauté à perpétuité à David (II Samuel 7 : 12-13) ;*
- 7) *La Nouvelle Alliance annoncé par le Prophète Jérémie : la clause de cette Alliance fut établie par la promesse d'Elohîm de ne plus se souvenir de nos péchés etc. (Jérémie 31 : 31-34, Hébreux 13 : 10-14).*

Dans ces Alliances, c'est Elohim seul qui vient vers l'homme qu'il choisissait pour pouvoir entrer en Alliance avec lui. Le but sublime de Yhwh, en faisant ces diverses Alliances, était de cohabiter avec les hommes.

La pluralité de ces Alliances trouve son origine dans l'Alliance Adamique avant la chute. Par la venue de Yehoshwah sur terre, la Nouvelle Alliance fut inaugurée d'après la prophétie de Yhwh à Jérémie (Jérémie 31:31-34).
« *Voici, les jours viennent, déclaration de YHWH, où je traiterai une Nouvelle Alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Yéhouda, non comme l'Alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les pris par la main, pour les faire sortir de la terre d'Égypte. Eux, ils ont rompu mon Alliance, alors que moi, j'étais leur époux, déclaration de YHWH. Car voici l'Alliance que je*

traiterai avec la maison d'Israël après ces jours-là déclaration de YHWH : je mettrai ma torah dans leurs entrailles, je l'écrirai dans leur cœur, je deviendrai leur Elohîm et ils deviendront mon peuple. Un homme n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère, en disant : Connaissez YHWH ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, déclaration de YHWH. En effet, je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché »

Yhwh Yéhoshwah a d'abord annoncé cette Nouvelle Alliance (Matthieu 26 : 26-28).

« Mais pendant qu'ils mangeaient, Yéhoshoua prit du pain et, ayant prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna aux disciples en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Et ayant pris la coupe, il rendit grâce, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, celui de la Nouvelle Alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés.' »

Puis l'entrée en vigueur fut à la Croix (Hébreu 10 :19-21)

« Ayant donc, frères, la liberté pour entrer dans les lieux saints par le sang de Yéhoshoua, chemin nouveau et vivant qu'il nous a inauguré au travers du voile, c'est-à-dire de sa propre chair, et ayant un grand-prêtre établi sur la maison d'Elohîm, »

Comment doit-on accéder à la Nouvelle Alliance ?

Nous pouvons accéder à la Nouvelle Alliance par la grâce au moyen de la foi (Ephésiens 2 : 8-9). *« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don d'Elohîm. Cela ne vient pas des œuvres, afin que personne ne se glorifie. »*

Ephésiens 1 :13-14 *« En qui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre Salut, en lui vous avez cru et vous avez été marqués du sceau du Saint-Esprit de la promesse, lequel est le gage de notre héritage pour la Rédemption de ceux qu'il s'est acquis pour la louange de sa gloire. ».*

Dans la Nouvelle Alliance, aucun homme n'a contracté d'alliance avec Elohim. C'est lui seul qui a établi l'Alliance avec nous à travers la mort de Yehoshwah à la Croix. Car il est écrit : *« Or toutes choses viennent d'Elohîm, qui nous a réconciliés avec lui-même par le moyen de Yéhoshoua Mashiah et qui nous a donné le service de la réconciliation. Parce qu'Elohîm était en Mashiah, réconciliant le monde avec lui-même, en ne leur imputant pas leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation »* II Corinthiens 5 : 18-19. Par cette Nouvelle Alliance, nous sommes tous devenus :

- 1) *fiancé et épouse de ha'mahshyah ;*
- 2) *l'enfant d'Elohim ;*
- 3) *une nation sainte ;*
- 4) *le peuple acquis ;*
- 5) *les ouvriers avec Yéhoshwah ;*
- 6) *les ambassadeurs de ha'mahshyah ;*
- 7) *les laboureurs de ha'mahshyah ;*
- 8) *les rois d'Elohim ;*
- 9) *les sacrificateurs ou prêtres d'Elohim ;*
- 10) *l'église de Yéhoshwah ;*
- 11) *les troupeaux, les brebis et les agneaux d'Elohim*
- 12) *l'assemblée d'Elohim ou des saints ;*
- 13) *les Pierres vivantes ;*

- 14) les aigles de ha'mahshyah ;
- 15) la maison d'Elohim ;
- 16) le temple du Saint-Esprit ;
- 17) les concitoyens des saints ;
- 18) les athlètes et les soldats d'Elohim ;
- 19) les étrangers et voyageurs sur la terre ;
- 20) les lettres d'Elohim ;
- 21) le sel de la Terre ;
- 22) la lumière du monde et les sept chandeliers ;
- 23) le champ et l'édifice d'Elohim ;
- 24) l'ouvrage d'Elohim ;
- 25) les témoins de Yéhoshwah ;
- 26) les missionnaires d'Elohim ;
- 27) les esclaves et serviteurs d'Elohim ;
- 28) les citoyens des cieux ;
- 29) les gestionnaires (intendants) d'Elohim ;
- 30) les frères de Yéhoshwah ;
- 31) les amis de l'Epoux

Dans la Nouvelle Alliance, il est hors de question d'établir une Alliance avec Élohim, par une prière, une offrande, un autel, une pratique et un rituel. Seule la foi doit être au centre de tout.

Dans la Bible, il n'y'a que deux prophètes qui ont utilisé l'expression " sang de l'Alliance " à l'occurrence Moïse et Yéhoshwah. Cette expression se retrouve citée pour la première fois dans Exode 24 :1-8, lors de l'inauguration Sinaïtique effectuée par YHWH via son prophète Moshé, après la sortie des enfants d'Israël en Égypte.

« Puis il dit à Moshé : Monte vers YHWH, toi et Aaron, Nadab et Abihou, et 70 des anciens d'Israël, et vous vous prosternerez de loin. Et Moshé s'approchera seul de YHWH, mais eux ne s'en approcheront pas, et le peuple ne montera pas avec lui. Alors Moshé vint relater au peuple toutes les paroles de YHWH et toutes ses lois. Tout le peuple répondit d'une voix et dit : Nous ferons toutes les paroles que YHWH a dites. Moshé écrivit toutes les paroles de YHWH et, s'étant levé de bon matin, il bâtit un autel au bas de la montagne et 12 monuments pour les 12 tribus d'Israël. Et il envoya des jeunes hommes, fils d'Israël, qui firent monter des holocaustes et qui sacrificèrent des jeunes taureaux à YHWH, en sacrifice d'offrande de paix. Et Moshé prit la moitié du sang et le mit dans des bassins, et avec l'autre moitié il aspergea l'autel. Il prit le livre d'Alliance et le lut aux oreilles du peuple, et ils dirent : Nous ferons tout ce que YHWH a dit, et nous obéirons. Moshé prit le sang, et en aspergea le peuple en disant : Voici le sang de l'Alliance que YHWH a traitée avec vous, selon toutes ces paroles »

La seconde et dernière personne qui utilise le fameux terme, c'est Yéhoshwah pour pouvoir accomplir la promesse prophétique qu'il avait faite aux enfants d'Israël dans la bouche du prophète Jérémie :

« Voici, les jours viennent, déclaration de YHWH, où je traiterai une Nouvelle Alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Yéhouda, non comme l'Alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les pris par la main, pour les faire sortir de la terre d'Égypte. Eux, ils ont rompu mon Alliance, alors que moi, j'étais leur époux, déclaration de YHWH. Car voici l'Alliance que je traiterai avec la maison d'Israël après ces jours-là déclaration de

YHWH : *je mettrai ma torah dans leurs entrailles, je l'écrirai dans leur cœur, je deviendrai leur Elohim et ils deviendront mon peuple. Aucun homme parmi eux n'enseignera plus son prochain, ni personne son frère en disant : Connaissez YHWH ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, – déclaration de YHWH. En effet, je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché » Jérémie 31:31-34.*

Que Yéhoshwah ait comparé sa mort à la Croix comme sacrifice, cela insinue que YHWH s'est englobé en chair pour pallier la problématique de la nature pècheresse d'Adam et sa femme qui avait touché toute l'humanité. *« Voici, j'enverrai mon messenger. Il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son Temple le Seigneur que vous cherchez, le messenger de l'Alliance que vous désirez. Voici, il vient, dit YHWH Tsevaot. » Malachie 3 :1, « Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire.» I Timothée 3 :16.*

En contractant avec les humains, une Nouvelle Alliance. Qui est basé sur son propre sacrifice. Il est écrit : *« Voici, les jours viennent, déclaration de YHWH, où je traiterai une Nouvelle Alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Yéhouda, non comme l'Alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les pris par la main, pour les faire sortir de la terre d'Égypte. Eux, ils ont rompu mon Alliance, alors que moi, j'étais leur époux, déclaration de YHWH. Car voici l'Alliance que je traiterai avec la maison d'Israël après ces jours-là déclaration de YHWH : je mettrai ma torah dans leurs entrailles, je l'écrirai*

dans leur cœur, je deviendrai leur Elohim et ils deviendront mon peuple. Aucun homme parmi eux n'enseignera plus son prochain, ni personne son frère en disant : Connaissiez YHWH ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, – déclaration de YHWH. En effet, je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché » Jérémie 31 :31-34.

Sur ce, quand la Bible parle du "sang de Yéhoshwah" présenté au Père comme la rançon ou le prix pour notre délivrance (Rédemption), cela veut dire justement que, nous sommes dans la Nouvelle Alliance, le péché sans (S) et les péchés avec (S) sont totalement effacés par la mort de Yéhoshwah à la Croix étant Elohim en chair.

Les passages de Jérémie 31:31-34 et d'Hébreux 8 :7-13, décrivent les avantages qui sont liés à la Nouvelle Alliance de la manière suivante : *« Car voici l'Alliance, le testament que je ferai, après ces jours-là, avec la maison d'Israël, dit le Seigneur : Je mettrai mes torahs dans leur esprit et je les écrirai dans leur cœur, je serai leur Elohim et ils seront mon peuple. Et ils n'enseigneront jamais chacun leur prochain, ni chacun leur frère, en disant : Connais le Seigneur ! parce que tous me connaîtront, du petit jusqu'au grand d'entre eux. Parce que je serai miséricorde Elohim à l'égard de leurs injustices et que je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés, ni de leurs violations de la torah. En l'appelant Nouvelle, il a déclaré vieille la première. Or ce qui devient vieux et ancien est proche de la disparition. » Hébreux 8 :10-13.*

Les Cinq Avantages de la Nouvelle Alliance.

- *Je mettrai mes torahs dans leur esprit et je les écrirai dans leur cœur.*

Ceux qui sont dans la Nouvelle Alliance bénéficient de la loi de l'esprit de vie en Yéhoshwah, autrement dit, la doctrine de Yéhosohwah, les élus ne dépendent plus des Alliances, des autels et des lois établies par les ancêtres dans nos familles. *« En effet, la loi de l'esprit de vie en Yéhoshwah-Ha'mahshyah m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, -Elohim a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. » Romains 8 :2-4 ; « Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Elohim, étant sous la loi de Ha'mahshyah), afin de gagner ceux qui sont sans loi » II Corinthiens 9 ;20-21 ;*

La majorité des croyants continue à croire aux différentes lois établies dans leurs familles, en ignorant la loi de l'esprit de vie en Yéhoshwah qui se prononce autrement par le régime de la grâce, le Salut, sa parole, le Saint-Esprit, la vie éternelle, la présence de Yéhoshwah en nous.

- *Je serai leur Elohim*

Dans l'ancien Testament, Yhwh avait choisi Israël en tant que son peuple sur toute terre habitée. *« Oui, tous les peuples marchent, chaque homme au nom de son elohîm, mais nous, nous marchons au Nom de YHWH, notre Elohîm, pour toujours et à perpétuité. » Michée 4 :5 ; « qui sont israélites, auxquels sont l'adoption, la gloire, les Alliances, la législation, le service sacré et les promesses, auxquels sont les pères, et desquels est sorti selon la chair le Mashiah, qui est Elohîm au-dessus de toutes choses, béni pour les âges. Amen ! » Romains 9 :4-5.*

Grâce à la Nouvelle Alliance, Yhwh devient notre Père, il marche avec nous. La présence de Yhwh est en nous, plusieurs croyants continuent à croire à la présence des démons, des liens, des Alliances maléfiques, des autels sataniques qui les environnent, en ignorant la présence réelle de Yhwh en nous et avec nous et ses anges qui sont envoyés par lui-même selon Hébreux 1:13-14. *« Et celui qui garde ses commandements demeure en lui, et lui en celui-là. Et par là nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. »*

I Jean 3 :24, *« Ne savez-vous pas que votre corps est le Temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous avez reçu d'Elohîm, et que vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un prix. Glorifiez donc Elohîm dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Elohîm. »* I Corinthiens 6 :19-20

- Et ils seront mon peuple

Jadis éloignés dans le plan de Yhwh, par la Croix et la Nouvelle Alliance, nous sommes aujourd'hui son peuple,

c'est-à-dire les membres de la famille de Yhwh. « Et vous, étant morts par les fautes et les péchés dans lesquels vous marchiez autrefois, selon l'âge¹ de ce monde, selon le chef de l'autorité de l'air, de l'esprit qui opère maintenant dans les fils de l'obstination, parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les désirs de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées. Et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. Mais Elohim, qui est riche en miséricorde, à cause de son grand amour dont il nous a aimés, nous aussi, étant morts par les fautes, il nous a vivifiés ensemble avec le Mashiah. C'est par grâce que vous êtes sauvés. Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Mashiah Yéhoshoua, afin qu'il montre dans les âges qui viennent l'immense richesse de sa grâce par sa bénignité envers nous, en Mashiah Yéhoshoua. Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don d'Elohim. Ce n'est pas à partir des œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Yéhoshoua Mashiah pour les bonnes œuvres qu'Elohim a préparées d'avance, afin que nous marchions en elles. C'est pourquoi souvenez-vous que vous, autrefois les nations dans la chair, appelés incirconcision par ce qui est appelé la circoncision, faite dans la chair par la main de l'homme, vous étiez en ce temps-là sans Mashiah, privés de citoyenneté en Israël et étrangers aux Alliances de la promesse, n'ayant pas d'espérance et sans Elohim dans le monde. Mais maintenant, par Mashiah Yéhoshoua, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang du Mashiah. Car lui-même est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un en détruisant la clôture, le mur

de séparation, ayant aboli dans sa chair l'inimitié, la torah des commandements avec ses dogmes, afin que des deux il créât en lui-même un seul homme nouveau, en faisant la paix, et qu'il réconciliât les uns et les autres en un seul corps avec Elohîm par le moyen de la Croix, ayant détruit par elle l'inimitié. Et il est venu prêcher la paix à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près, 18 parce que nous avons par son moyen les uns et les autres accés auprès du Père dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens sans citoyenneté, mais concitoyens des saints et membres de la famille d'Elohîm. »
Ephésiens 2 :1-19

- *Et ils n'enseigneront jamais chacun leur prochain, ni chacun leur frère, en disant : Connais le Seigneur ! parce que tous me connaîtront, du petit jusqu'au grand d'entre eux ;*

Actuellement, la connaissance de Yéhoshwah est transmise par le Saint-Esprit. Tout celui qui demeure dans cette Nouvelle Alliance doit croître dans la vraie connaissance de Ha'mahshyah.

Le Saint-Esprit nous enseigne les 4 principales doctrines que tout croyant sauveur doit comprendre :

- La doctrine de la Sotériologie² ;
 - La doctrine de la Pneumatologie³ ;
 - La doctrine de la Ha'mahshyahologie⁴ ;
 - La doctrine de l'Eschatologie⁵
- Parce que je serai miséricorElohimx à l'égard de leurs injustices et que je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés, ni de leurs violations de la torah. En l'appelant « Nouvelle », il a déclaré vieille la première. Or ce qui devient vieux et ancien est proche de la disparition.

Yhwh, oublie les péchés passés, présents et futurs des croyants de la Nouvelle Alliance, ils sont des Nouvelles créatures. « Si donc quelqu'un est en Mashiah, il est une Nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues Nouvelles. » II Corinthiens 5 :17.

² Science théologique traitant du salut de l'humanité, de sa rédemption ;

³ La pneumatologie (provenant du grec ancien : πνεῦμα, pneuma, c'est un mot grec qui signifie « souffle »), dans la Théologie Chrétienne, se réfère à l'étude du Saint-Esprit et de ses œuvres.

⁴ Partie de la Théologie Chrétienne qui traite de la personne et de la mission du Christ.

⁵ Ensemble de doctrines et de croyances portant sur le sort ultime de l'homme après sa mort (eschatologie individuelle) et sur celui de l'univers après sa disparition (eschatologie universelle).

Ils ont été justifiés, purifiés, pardonnés, acquittés, vivifiés, sanctifiés, régénérés, réconciliés, ils ne peuvent plus vivre dans les culpabilités, ils sont devenus justice de yhwh à cause du sacrifice de Yéhoshwah à la Croix.

« Ou bien ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le Royaume d'Elohîm ? Ne vous égarez pas : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les railleurs, ni les ravisseurs, n'hériteront le Royaume d'Elohîm. Et c'est là ce que vous étiez. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés par le Nom du Seigneur Yéhoshoua, et par l'Esprit de notre Elohîm. » I Corinthiens 6 :9-11.

La seule exigence pour entrer dans cette Nouvelle Alliance et bénéficier de ces avantages est de croire en Yehoshwh. Il est écrit : *« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don d'Elohîm. Ce n'est pas à partir des œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Yéhoshoua Mashiah pour les bonnes œuvres qu'Elohîm a préparées d'avance, afin que nous marchions en elles. » Ephésiens 2 :8-10*

Dans la dispensation que nous sommes, aucun homme créé par Yhwh ne peut contracter une alliance avec lui. Nous tous nous entrons dans la Nouvelle Alliance qui a été inaugurée par Yhwh lui-même à la Croix, à travers la foi, au moyen de la grâce.

C'est dans l'Ancien Testament que Yhwh pouvait faire des alliances avec les différents personnages.

Cette méthodologie a pris fin par l'Alliance de la Croix. Un croyant qui est en lui, par la grâce au moyen de la foi, ne peut pas entrer dans le royaume de Satan pour récupérer son héritage, c'est-à-dire, son mariage, son diplôme, sa santé, ses richesses, son intelligence, ou bien renverser les autels établis dans nos familles. Car Yéhoshwah est la satisfaction de tous nos besoins, à travers la Nouvelle Alliance :

- *Il est notre délivrance ;*
- *Notre richesse ;*
- *Notre bonheur ;*
- *Notre héritage ;*
- *Notre victoire ;*
- *Notre protection ;*
- *Notre guérison ;*
- *Notre gloire ;*
- *Notre bouclier ;*
- *Notre papa ;*
- *Notre pourvoyeur ;*
- *Notre puissance ;*
- *Notre avocat ;*
- *Notre intercesseur ;*
- *Notre secours ;*
- *Notre assurance etc.*

Ainsi longtemps que l'Église de Yéhoshwah n'aura pas cette connaissance de la Nouvelle Alliance et de la Rédemption et du rédempteur, vous continuerez toujours à répéter les mêmes prières telles que :

- *J'ai récupéré ma vie ;*
- *Je renverse les autels dans ma vie ;*
- *J'ai récupéré ma richesse, ma santé, mon mariage ;*
- *J'ai récupéré mon héritage ;*
- *Je brise des liens ;*
- *Je brise les Alliances maléfiques ;*
- *Je reverse les autels maléfiques ;*
- *Je renverse les sacrifices maléfiques*

Plusieurs croyants ignorent l'efficacité de la Nouvelle Alliance et ses bénéfices, tout découle à la Croix.

Le 7^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est le Baptême.

La majorité des croyants ne savent pas que la foi d'Élohim, celle qui nous a été départie selon Romains 12:3 et Éphésiens 2:8-9, nous amène également au baptême. Cependant, ce baptême ne doit pas être compris uniquement dans son sens général d'*immersion dans l'eau*.

En réalité, le baptême lié à la foi englobe cinq dimensions spirituelles, que nous présentons ci-dessous.

Ces cinq formes ne sont pas indépendantes : elles s'articulent ensemble pour révéler la plénitude du salut et l'œuvre achevée de Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Les cinq formes du baptême selon la Révélation biblique

1. Le baptême qui signifie laver : disculper, expier, purifier et justifier

Ce baptême exprime :

- la purification des péchés,
- l'effacement de la culpabilité,

- l'expiation par le sang du Mashyah,
- la justification judiciaire devant Élohim.

Tite 3:5 « *Le bain de la régénération.* » 1 Corinthiens 6:11 « *Vous avez été lavés, sanctifiés, justifiés.* »

Ici, le baptême représente l'acte divin par lequel Élohim déclare l'élue pur, innocent et juste, grâce à la foi.

2. Le baptême signifie recevoir le Saint-Esprit

Il s'agit du baptême du Saint-Esprit, promis par Yéhoshwah : Actes 1:5 « *Vous serez baptisés du Saint-Esprit.* » 1 Corinthiens 12:13 « *Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit.* »

Ce baptême introduit l'élue :

- dans le Corps du Christ,
- dans la vie de l'Esprit,
- dans les dons et les opérations spirituelles.

3. Le baptême signifie passer par la souffrance

Yéhoshwah lui-même utilise le mot *baptême* pour parler :

- des épreuves,
- des afflictions,
- de la souffrance et de la persécution.

Marc 10:38 « *Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, ou être baptisés du baptême dont je serai baptisé ?* »

Ce baptême est une participation :

- aux souffrances du Mashyah,
- à sa persévérance,
- à son abaissement.

4. Le baptême signifie se laver, se mouiller, être immergé dans l'eau

C'est la forme visible, externe et symbolique du baptême.

Romains 6:4 Actes 8:36-38

Ce baptême est la manifestation publique :

- de la repentance,
- de la foi,
- de l'engagement à suivre Yéhoshwah.

Mais ce baptême physique n'est pas la totalité du baptême biblique. Il n'en est qu'une expression.

5. Le baptême signifie la mort, l'ensevelissement, la résurrection et l'ascension du Christ pour le salut des élus

C'est le baptême **christocentrique**, le plus fondamental, celui qui exprime la réalité spirituelle du salut :

Romains 6:3-5 « *Baptisés en sa mort... ensevelis avec lui... ressuscités avec lui.* » Colossiens 2:12 « *Ensevelis avec lui dans le baptême.* »

Ce baptême signifie :

- la mort de l'ancienne nature,
- l'ensevelissement du vieil homme,
- la résurrection à une vie nouvelle,
- l'ascension et la position assise avec Christ (Ephésiens. 2:6).

Il s'agit du baptême spirituel, opérant la transformation ontologique de l'élus.

La foi d'Élohim nous conduit à un baptême qui dépasse largement l'immersion dans l'eau. Cette foi ouvre l'accès à la totalité des dimensions du baptême, révélant :

- le pardon,
- la purification,
- la justification,
- la régénération,
- la transformation,
- la vie nouvelle en Christ.

Ainsi, le baptême est un événement spirituel multidimensionnel, dont l'eau n'est que le symbole visible.

Le Nouveau Testament a été écrit en grec, et dans cette langue, **trois termes principaux** sont utilisés pour exprimer la réalité du baptême.

Ces trois mots ne sont pas synonymes ; chacun apporte une nuance **doctrinale, spirituelle et théologique** essentielle pour comprendre la profondeur du baptême dans la Nouvelle Alliance.

1. Βαπτίζω (baptízō)

Sens premier : plonger, immerger, submerger, laver profondément, inonder, purifier.

Ce verbe est **la racine principale** de tous les usages spirituels du mot "baptême". Il exprime deux idées fondamentales :

Que cette immersion soit :

- physique (dans l'eau),
- spirituelle (dans l'Esprit),

- symbolique (dans la souffrance),
- ou mystique (dans la mort et la résurrection de Christ).

Le verbe implique un changement réel d'état ou de condition. Être baptisé, c'est passer :

- d'une ancienne nature à une nouvelle nature,
- d'une vie charnelle à une vie spirituelle,
- d'Adam à Christ.

C'est le verbe utilisé pour :

- baptiser d'eau,
- baptiser du Saint-Esprit,
- baptiser dans la mort de Christ,
- baptiser dans la souffrance.

2. Βάπτισμα (báptisma)

Baptême, immersion, purification, union, identification.

Ce terme décrit **l'état produit par l'action du verbe βαπτίζω**. Ainsi, *baptisma* désigne le résultat spirituel de l'immersion.

C'est le mot employé pour :

- **le baptême d'eau** : immersion publique et symbolique
- **le baptême de l'Esprit** : immersion dans la présence et la puissance du Saint-Esprit
- **le baptême dans la mort de Christ** : union mystique avec son sacrifice
- **le baptême de souffrance** : immersion dans les épreuves et l'identification au Mashyah

Baptisma exprime la notion : **d'union, d'identification et d'appartenance** après la transformation.

3.Βάπτω (báptō) – racine ancienne

Dans l'Antiquité, ce verbe était utilisé pour décrire l'action de teindre un vêtement. Une fois plongé dans la teinture, le tissu :

- change de couleur,
- change d'apparence,
- change d'identité,
- et ne peut plus revenir à son état initial.

C'est l'image parfaite du baptême chrétien : Être baptisé signifie changer de nature, changer de condition, changer d'identité spirituelle.

Le croyant baptisé :

- n'est plus sous Adam,
- mais sous Christ,
- n'est plus identifié par le péché,
- mais par la justice d'Elohim,
- n'appartient plus au monde,
- mais au Royaume.

Lorsque Yéhoshwah parle de Sa mort comme d'un *baptême*, Il utilise l'expression grecque :

βάπτισμα ἔχω βαπτισθῆναι

(*báptisma ekhō baptisthênai*) = « J'ai un baptême par lequel je dois être baptisé » (Luc 12:50)

Et encore :

τὸ βάπτισμα ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι

(to báptisma ho egō baptízomai) = « Le baptême dont je dois être baptisé » (Marc 10:38-39)

Ici, *baptisma* ne signifie pas l'eau, mais **une immersion dans la souffrance, le jugement, l'expiation et la mort.**

« Or ils étaient en chemin, montant à Yeroushalaim, et Yéhoshoua allait devant eux. Et ils étaient effrayés et, en le suivant, ils avaient peur. Et ayant de nouveau pris à l'écart les douze, il commença à leur déclarer ce qui devait lui arriver : Voici que nous montons à Yeroushalaim et le Fils d'humain sera livré aux principaux prêtres et aux scribes. Ils le condamneront à mort et le livreront aux nations et ils se moqueront de lui, et ils le châtieront avec un fouet, et ils cracheront sur lui et le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour. Et Yaacov et Yohanan, les fils de Zabdi, s'approchent de lui et lui disent : Docteur, nous voulons que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. Et il leur dit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ? Et ils lui dirent : Accorde-nous que nous soyons assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. Mais Yéhoshoua leur dit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que moi je bois, ou être baptisés du baptême dont moi je serai baptisé ? Et ils lui dirent : Nous le pouvons. Et Yéhoshoua leur dit : En effet, vous boirez la coupe que moi je bois et vous serez baptisés du baptême dont moi je serai baptisé ». Marc 10 :32-39.

Cela voudrait dire que Sa mort à la Croix avait pour raison principale de nous purifier, nous justifier, nous laver, nous sanctifier et expier nos péchés.

La Croix n'est pas un symbole : elle est l'acte judiciaire central par lequel Yéhoshwah Ha'Mashyah a accompli :

- la purification (*katharismos*),
- la justification (*dikaiōsis*),
- le lavage spirituel (*loutron*),
- la sanctification (*hagiasmos*),
- et l'expiation parfaite (*hilasmos, kippour* accompli).

C'est l'œuvre totale de la rédemption. C'est aussi la raison pour laquelle tous ceux qui sont en Lui, par la grâce, et au moyen de la foi, sont baptisés premièrement en acceptant l'Évangile.

En d'autres termes :

- Le premier baptême n'est pas dans l'eau ;
- le premier baptême est l'immersion spirituelle dans l'Évangile,

Lorsque le croyant reçoit la Parole de vérité, croit au message de la Croix, et est uni à Christ par la foi d'Élohim.

C'est ce que Paul enseigne :

1 Corinthiens 12:13 « *Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps.* »

Romains 6:3 « *Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en Sa mort que nous avons été baptisés ?* »

Ainsi, le premier baptême est :

- l'acceptation de l'Évangile,
- l'union spirituelle avec Christ,
- l'intégration dans Sa mort et Sa résurrection,
- l'immersion dans Sa justice,
- l'identification avec Son sacrifice.

L'eau ne vient que **comme symbole visible** de cette réalité intérieure. *« Ou bien ignorez-vous que nous tous qui **avons été baptisés en Mashiah Yéhoshoua, avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le moyen du baptême en sa mort**, afin que, comme Mashiah a été réveillé des morts par le moyen de la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. Car si nous sommes nés ensemble avec lui en devenant semblables à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection. Sachant que notre vieil être humain a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit inactif et que nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est justifié du péché. Or si nous sommes morts avec Mashiah, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Sachant que Mashiah réveillé des morts ne meurt plus, la mort n'a plus domination sur lui. Car il est mort, et c'est à cause du péché qu'il est mort une fois pour toutes. Mais en vivant, il vit pour Elohîm. De même vous aussi, estimez que vous êtes vraiment morts au péché, mais vivants pour Elohîm en Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur. » Romains 8 :2-11*

*« Car vous êtes tous fils d'Elohîm par le moyen de la foi en Mashiah Yéhoshoua, car vous tous qui **avez été baptisés en Mashiah, vous avez revêtu Mashiah**. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni mâle ni femelle, car vous êtes tous un en Yéhoshoua Mashiah »*

Dans Galates 3:26-28, le baptême dont parle Paul n'est pas le baptême d'eau. Beaucoup de prédicateurs ont enseigné que le baptême d'eau représente la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Yéshouah.

Or, bibliquement, ce symbolisme n'appartient pas au baptême d'eau, mais au baptême en Sa mort, selon Romains 6:3-5 et Colossiens 2:12.

Le baptême d'eau est un symbole extérieur.

Le baptême en Christ est une réalité spirituelle.

Paul déclare :

« Vous tous qui avez été **baptisés en Christ**, vous avez revêtu Christ. » (Galates 3:27)

Ici, *revêtir Christ* signifie :

- être uni à Lui,
- être identifié à Sa mort,
- être identifié à Sa résurrection,
- participer à Sa justice,
- devenir un avec Lui par la foi.

Ce baptême est **spirituel**, et il est **obtenu par l'acceptation de l'Évangile**, non par un rituel d'eau.

**1. Le baptême dont parle Galates 3 n'est pas celui d'eau
Pourquoi ?**

A. Il concerne tous les croyants, même ceux qui n'ont jamais été baptisés d'eau

Paul écrit aux Galates, un peuple qui souffrait d'influences judaïsantes, mais la plupart n'avaient pas reçu le baptême d'eau dans un rite juif ou apostolique.

B. Ce baptême fait de nous fils d'Élohim par la foi

L'eau ne donne pas la filiation ; la foi en Christ le fait (Gal. 3:26).

C. Il unit le croyant à Christ au même niveau que :

- le Juif,
- le Grec,
- l'esclave,

- l'homme libre,
- l'homme et la femme.

Le baptême d'eau n'unit pas toutes ces catégories : seul le baptême spirituel le peut.

D. Il crée une nouvelle identité ontologique :

« Vous êtes **un** en Christ. »

L'eau ne change pas l'identité spirituelle. Seul le **baptême en Christ**, produit par l'Évangile, transforme la nature spirituelle.

2. Le véritable baptême qui accompagne la foi produit trois baptêmes spirituels

Le baptême en Christ (Galates 3) est un baptême spirituel, né du message de l'Évangile.

Il produit **trois baptêmes majeurs**, tous d'origine divine :

1. Les croyants ont été baptisés dans Sa mort

Romains 6:3 « Nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en Sa mort que nous avons été baptisés. »

Ce baptême signifie :

- l'union à Sa mort,
- l'ensevelissement du vieil homme,
- la résurrection spirituelle en nouveauté de vie.

C'est le baptême qui **sauve**, car il unit l'élue au sacrifice du Mashyah.

2. Les croyants ont été baptisés du Saint-Esprit

1 Corinthiens 12:13 « Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit. »

Ce baptême :

- introduit l' élu dans le Corps de Christ,
- scelle le croyant,
- lui donne la vie nouvelle,
- l'unit à la famille d'Elohim.

C'est l'œuvre du Saint-Esprit, non de l'homme.

3. Les croyants ont été baptisés du feu

Matthieu 3:11 « *Il vous baptisera du **Saint-Esprit** et de **feu**.* »

Ce baptême du feu :

- purifie la vie du croyant,
- brûle la vieille nature,
- consomme les œuvres charnelles,
- opère la sanctification progressive,
- manifeste la vie de l'Esprit dans le croyant.

Le feu représente **la purification radicale de l'intérieur**, par l'Esprit.

Ainsi, dans Galates 3:26-28 :

- Paul ne parle pas du baptême d'eau,
- mais du **baptême spirituel** et **salvateur** obtenu par la foi en l'Évangile.

Ce baptême spirituel produit trois dimensions :

- Le baptême en Sa mort (expiation, justification, union avec Christ)
- Le baptême du Saint-Esprit (régénération, intégration dans le Corps)

- Le baptême du feu (sanctification, purification, transformation)

C'est pourquoi :

- ✚ Le premier baptême n'est pas dans l'eau, mais dans l'Évangile.
- ✚ C'est ce baptême spirituel qui sauve, transforme et unit le croyant à Christ.

Ces trois baptêmes sont étroitement liés à l'acceptation de l'Évangile de la Croix. Cependant, il est important de préciser que le baptême d'eau fait partie du processus du salut, non comme moyen d'obtention de la vie éternelle, mais comme signe visible, témoignage public et engagement de conscience envers Élohim.

Yéhoshwah l'a ordonné lorsqu'Il dit : « *Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera condamné.* » (Marc 16:15-16)

Dans ce texte, la condition de condamnation est basée uniquement sur : « *celui qui ne croira pas* », et non sur « *celui qui ne sera pas baptisé* ».

Ce qui prouve que **la foi sauve**, et que **le baptême d'eau accompagne la foi**, comme signe d'obéissance et de confession publique.

1 Pierre 3:19-22. Pierre clarifie la signification profonde du baptême d'eau, en expliquant qu'il ne s'agit pas :

- d'un lavage rituel,
- d'un nettoyage physique,
- d'une purification charnelle.

Il écrit : « *... le baptême, qui n'est pas la purification de la saleté de la chair, mais la demande à Elohim d'une bonne conscience*

par le moyen de la résurrection de Yéhoshoua Ha'Mashiah. » (1 Pierre 3:21)

Ce passage établit quatre vérités majeures :

1. Le baptême d'eau est une "imitation" (τύπος - *typos*)

Pierre explique que l'arche de Noah symbolise :

- la préservation,
- le salut,
- l'alliance,
- et la séparation entre deux mondes.

Le baptême est **le type prophétique** de cette séparation, signalant que l'écu quitte :

- l'ancien monde,
- l'ancienne nature,
- l'ancienne vie.

2. Le baptême n'est pas un lavage du corps

Pierre est catégorique : « ... *le baptême n'est pas la purification de la saleté de la chair...* »

Autrement dit, ce n'est pas l'eau qui purifie, mais la résurrection de Christ appliquée au croyant par la foi.

3. Le baptême est "la demande à Élohim d'une bonne conscience"

Le mot grec est :

ἐπερώτημα (*eperōtēma*) = engagement, demande, témoignage, confession de foi.

Le baptême est donc :

- un engagement envers Élohim,
- une confirmation publique de la foi,
- une réponse de bonne conscience,
- un signe extérieur d'une réalité intérieure déjà accomplie.

4. Le baptême agit “par la résurrection de Yéhoshwah”

Sans la résurrection, l'eau n'a :

- ni puissance,
- ni valeur spirituelle,
- ni sens théologique.

Le baptême tire toute sa signification de :

- la mort,
- l'ensevelissement,
- et la résurrection du Mashiah.

Le baptême d'eau ne purifie pas la chair, mais il représente :

- la bonne conscience,
- l'engagement du croyant,
- l'identification au Christ ressuscité.

Les trois baptêmes spirituels (mort de Christ, Esprit, feu) sont produits par l'Évangile et opèrent l'œuvre intérieure du salut.

Le baptême d'eau, quant à lui :

- ne sauve pas,
- ne purifie pas,
- n'efface pas les péchés,
- mais représente extérieurement la transformation intérieure qui a déjà eu lieu par la foi dans l'Évangile.

Yéhoshwah, en se faisant « baptême », c'est-à-dire en s'immergeant totalement dans la mort de la Croix, a accompli l'acte rédempteur suprême. Par Sa mort, les élus ont été :

- disculpés,
- justifiés,
- innocentés,
- lavés,
- purifiés,
- et acquittés devant Élohim.

Ce baptême de la Croix **le véritable baptême qui sauve** a libéré les élus de plusieurs réalités spirituelles fondamentales :

1) Délivrance de la loi du péché et de la mort

Par Sa mort, Yéhoshwah a annulé :

- la condamnation de la Loi,
- l'acte qui nous condamnait,
- l'autorité du péché sur notre nature.

Romains 8:2 « *La loi de l'Esprit de vie en Christ Yéhoshwah m'a*

affranchi de la loi du péché et de la mort. »

Le baptême de Sa mort brise **toute autorité judiciaire** que le péché avait sur les élus.

2) Délivrance de nos propres péchés

Le véritable baptême est celui dans lequel :

- nos péchés sont portés (Esaïe 53:5-6),
- nos fautes sont expiées (Lévitique. 17:11),
- notre dette est annulée (Colossiens. 2:14).

Apocalypse 1:5 « *À celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang...* » Ce n'est pas l'eau qui lave, mais le sang appliqué à l'élus par la foi.

3) Délivrance de l'autorité de Satan et de ses démons

À la Croix, Yéhoshwah a :

- dépouillé les dominations,
- désarmé les autorités,
- triomphé des puissances infernales,
- renversé l'acte d'accusation,
- brisé le droit légal de Satan sur les élus.

Colossiens 2:15 « *Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la Croix.* »

Ainsi, **le baptême de la Croix** est une délivrance judiciaire et spirituelle définitive.

4) Délivrance des vaines manières héritées de nos ancêtres

Les élus ont été affranchis :

- des traditions vaines,
- des coutumes charnelles,
- des pratiques occultes héritées,
- des liens généalogiques,
- des malédictions ancestrales.

1 Pierre 1:18-19 « *Vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables... mais par le sang précieux de Christ.* »

Le baptême de Sa mort :

- coupe la lignée adamique,
- sépare du passé,
- établit le croyant dans une nouvelle identité,
- introduit l'élus dans la lignée du Second Adam.

Le 8^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est l'Imputation.

Ceux qui manifestent la foi d'Élohim pour le salut doivent comprendre que cette même foi procure aussi l'imputation.

Loin d'être un concept uniquement théologique, l'imputation est une réalité judiciaire, spirituelle et salvatrice qu'Élohim opère en faveur des élus.

De plus, ce mot ainsi que le concept qu'il représente se retrouve à la fois dans la Première Alliance et dans la Nouvelle Alliance, révélant l'unité du plan rédempteur d'Élohim.

1. L'imputation dans la Première Alliance

Le mot hébreu utilisé est :

חָשַׁב (*hashav*) = imputer, attribuer, compter, porter au compte, considérer comme.

C'est le terme qui fonde la doctrine de l'imputation.

Genèse 15:6 « *Abraham crut à YHWH, et Elohim lui imputa (hashav) la justice.* »

Ici, Elohim :

- **retire** la culpabilité d'Abraham,
- **ajoute** la justice sur son compte,
- **déclare** Abraham juste sur la base de la foi seule.

Ce même mot réapparaît dans :

- Psaume 32:2 « *À qui YHWH n'impute pas l'iniquité* »
- Lévitique 7:18 imputé comme faute
- Lévitique 17:4 imputé comme sang

Dans la Torah et les Psaumes, l'imputation est le fondement du pardon, de la justice, et du non-châtiment.

2. L'imputation dans la Nouvelle Alliance

Le terme grec utilisé est :

λογίζομαι (*logizomai*) = imputer, calculer, créditer, considérer comme, porter au compte.

Ce mot est dominant dans :

Romains 4 (19 occurrences)

Où Paul explique que :

- la foi imputée à Abraham
- est la même foi imputée aux croyants en Christ.

Romains 4:6 « Elohim **impute** (logizetai) la justice sans les œuvres. »

Romains 4:8 « Le Seigneur **n'impute pas** le péché. »

2 Corinthiens 5:19 « Elohim n'imputait pas aux hommes leurs offenses. »

Ici, l'imputation devient **la base de la justification** :

- Nos péchés → **imputés à Christ**
- Sa justice → **imputée aux élus**

3. La foi d'Elohîm opère l'imputation

La foi d'Elohîm, celle que Elohim dépose dans l'élu (Romains 12:3 ; Éphésiens 2:8-9), produit deux résultats :

1) Elle retire (non-imputation)

- la culpabilité,
- la condamnation,
- l'iniquité,
- le dossier juridique du péché.

2) Elle attribue (imputation positive)

- la justice de Christ,
- la sainteté de Christ,
- la position céleste de Christ.

Autrement dit : La foi donne accès à une justice qui n'est pas la nôtre, mais celle de Christ.

« Or toutes choses sont issues d'Elohîm, qui nous a réconciliés avec lui-même par le moyen de Yéhoshoua Mashiah et qui nous a donné le service de la réconciliation. Parce que comme Elohim était en Mashiah, réconciliant le monde avec lui-même, en ne leur

imputant pas leurs fautes, aussi il a mis en nous la parole de la réconciliation. C'est donc en faveur du Mashiah que nous sommes ambassadeurs, comme Elohim appelle par notre moyen : nous supplions en faveur du Mashiah : Soyez réconciliés avec Elohim ! Car celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait péché en faveur de nous afin que nous devenions justice d'Elohim en lui. »
II Corinthiens 5 :18-21 ;

L'imputation est au cœur du plan du salut. Elle révèle comment le péché est transmis, transféré et enfin détruit, pour que la justice de Yéhoshwah soit attribuée (imputée) aux élus.

Le mot *imputation*, provenant du verbe *imputer* (« accrédi-ter, mettre au compte de, porter à la charge de »), est un concept **biblique**, présent à la fois dans :

- **la Première Alliance** : חָשַׁב (*hashav*) = imputer, attribuer ;
- **la Nouvelle Alliance** : λογίζομαι (*logízomai*) = imputer, porter au compte.

Selon l'Écriture, l'imputation se déploie en **trois grandes étapes** conduisant à la justice parfaite en Yéhoshwah Ha'Mashiah.

Le péché d'Adam

Romains 5:12-18 ; 1 Jean 3:4-5 ; Genèse 2:15-17 ; Genèse 3:1-2.
Le péché a commencé par l'acte de désobéissance d'Adam, qui eut pour conséquence :

- la séparation d'avec Élohim ;
- l'entrée du péché dans le monde ;
- l'établissement de la mort comme loi universelle (Rom. 5:12).

L'apôtre Jean dit :

« *Le péché est la violation de la Torah.* » (1 Jean 3:4-5)

Adam a donc transgressé l'ordre divin concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Genèse. 2:17). Cette transgression a inauguré **la première imputation** : *la condamnation du péché attachée à la nature humaine.*

2. L'imputation du péché d'Adam à toute l'humanité

Romains 5:12-18 ; Actes 17:26. Après la chute, la nature déchue d'Adam est transmise à toute sa descendance :

« *... la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché.* » (Rom. 5:12)

Paul montre que :

- avant même la Loi, le péché existait déjà ;
- même sans transgression officielle, les humains mouraient ;
- ce règne de la mort prouve l'imputation du péché adamique à l'humanité entière.

C'est **la seconde imputation** : *la transmission universelle du péché adamique.*

3. L'imputation de nos péchés sur le corps de Yéhoshwah à la Croix

Romains 8:1-3 ; 2 Corinthiens 5:17-21 ; Romains 5:1-10 ; Romains 10:4-10

Au Golgotha, Yéhoshwah devient :

- le porteur du péché,
- le substitut judiciaire,
- l'agneau expiatoire.

Toutes les offenses, les fautes et les transgressions sont **imputées dans Son corps** (1 Pi. 2:24).

Romains 8:3 « *Élohim a condamné le péché dans la chair.* »

2 Corinthiens 5:21 « *Celui qui n'a point connu le péché, Il l'a fait pécher pour nous...* »

À la Croix :

- le péché est jugé,
- la culpabilité est retirée,
- la condamnation est annulée,
- l'autorité du péché prend fin.

Cette troisième étape n'est pas seulement la fin du péché ; elle inaugure **la transmission de la justice divine**.

Voici les bénéfices :

1. La justification

Romains 10:3-10 ; Romans 5:18-21

Christ devient :

- la fin de la Loi,
- la justice de ceux qui croient,
- la base de la justification.

2. L'imputation de Sa justice

2 Corinthiens 5:21 « *... afin que nous devenions justice d'Elohîm en Lui.* » La justice n'est pas produite :

Elle est **attribuée** par imputation.

3. La création de l'homme nouveau

Éphésiens 4:24

L'élu reçoit :

- une nouvelle nature,
- une nouvelle identité.

4. La nouvelle naissance

2 Corinthiens 5:17 « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature.* »

5. Nous devenons l'ouvrage d'Élohim

Éphésiens 2:10. Créés pour vivre la justice reçue.

6. La nouveauté de vie

Romains 6:4-10

En Christ :

- nous mourons au péché,
- nous vivons pour Élohim,
- nous marchons dans une vie nouvelle.

À savoir : le péché de l'humanité a été imputé à Christ, transféré sur Son corps à la Croix, afin que la justice parfaite de Yéhoshwah soit imputée à l'élus qui croit à l'Évangile.

C'est ce double transfert du péché sur Christ et de la justice de Christ sur l'élus qui constitue le cœur de la rédemption et le centre du plan du salut selon les Écritures.

Sans imputation, il n'y aurait :

- ni substitution,
- ni expiation,
- ni justification,
- ni adoption,
- ni sanctification,

- ni glorification.

L'imputation est la **base juridique** sur laquelle repose toute l'œuvre de la Croix : Christ prend ce que nous étions pour que nous recevions ce qu'Il est.

Le 9^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est la Substitution.

2 Corinthiens 5:21 « *Celui qui n'a point connu le péché, **il l'a fait devenir péché pour nous**, afin que nous devenions justice d'Élohim en lui.* »

Christ prend *notre place*, et nous prenons *Sa place* : c'est la définition même de la Substitution.

1 Pierre 3:18 « **Christ est mort** une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, **afin de nous ramener à Élohim.** »

Le mot pour (ὕπερ – hyper) signifie à la place de, au bénéfice de.

Ésaïe 53:4-6 « *Il a porté **nos** maladies, Il s'est chargé **de nos** douleurs... Il a été meurtri **pour nos** péchés... YHWH a fait retomber sur lui **l'iniquité de nous tous.*** »

Marc 10:45 « *Le Fils de l'homme est venu... donner Sa vie **en rançon pour plusieurs.*** » Rançon = lytron, prix payé à la place du captif.

Même si le mot *substitution* n'est pas écrit, plusieurs termes grecs le décrivent :

- ὑπερ (hyper) = pour, en faveur de, **à la place de** (2 Cor. 5:21 ; 1 Pi. 3:18),
- ἀντι (anti) = en échange de, **en remplacement de** (Marc 10:45 → « rançon *anti* pollōn » = rançon à la place de plusieurs)

- ἀναφέρω (anaferō) = porter, emporter (1 Pi. 2:24)
λαμβάνω / φέρω (lambanō / pherō) = prendre sur soi
(Jean 1:29)

Ces verbes décrivent exactement la doctrine de la Substitution. La substitution est une forme de propitiation et d'imputation. Ce mot vient du verbe « **substituer** », qui signifie :

- prendre la place de quelqu'un,
- être condamné à sa place,
- subir la peine réservée au coupable,
- payer le prix de la libération,
- rendre libre un esclave,
- acquitter une personne condamnée.

Sur la Croix de Golgotha, Yéhoshwah a véritablement **pris notre place**. Il s'est **substitué** à nous en portant :

- le péché (nature adamique),
- les péchés (actes commis),
- la condamnation,
- la malédiction,
- la peine judiciaire réservée aux élus.

Comme il est écrit : « *Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.* » (Jean 8:32)

Lorsque les Juifs répondent : « *Nous ne sommes esclaves de personne...* » (V. 33)

Yéhoshwah révèle la réalité spirituelle invisible : « *Quiconque pratique le péché est esclave du péché.* » (V. 34)

Ainsi, la substitution signifie que :

- les élus étaient esclaves du péché,
- incapables d'échapper au jugement,
- condamnés systématiquement à mort,
- prisonniers de la nature adamique.

Mais Yéhoshwah déclare : « *Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres.* » (Jean 8:36)

Cette libération n'est pas morale, mais judiciaire. Elle repose entièrement sur sa substitution substitutive :

Il a été condamné à notre place,

Pour que nous soyons déclarés libres à sa place.

La substitution ne peut exister sans :

1. L'Imputation

Nos fautes ont été imputées sur Christ (2 Corinthiens. 5:21 ; Ésaïe 53:6). Sa justice est imputée à l'élu.

2. La Propitiation

Christ a satisfait la justice de Elohim (Rom. 3:25 ; 1 Jean 2:2).

Son sang a calmé la colère divine et payé la dette du péché. Ainsi, la Substitution est :

- l'acte par lequel Christ porte ce qui nous appartenait (péché, mort, condamnation)
- et nous donne ce qui Lui appartient (justice, vie, héritage).

La Préfiguration de la Substitution dans les Trois Sacrifices de l'Expiation au Grand Jour (Lévitique 16)

Le chapitre 16 du Lévitique est l'un des textes les plus riches de toute la Torah concernant la substitution,

l'imputation, et la propitiation.

Le rituel du *Yom Kippour* (Grand Jour de l'Expiation) préfigure de manière prophétique l'œuvre parfaite accomplie par Yéhoshwah Ha'Mashiah à la Croix.

Ce passage nous montre comment :

- le Souverain Sacrificateur (Kohen Gadol),
- les trois sacrifices (le taureau, le bouc pour YHWH, et le bouc Azazel),
- et le sang expiatoire,

Révèlent ensemble la **Substitution** parfaite de Mashiah en faveur des élus.

1. Le Souverain Sacrificateur : Prototype de Yéhoshwah (Hébreux 7)

Dans Lévitique 16, c'est Aaron, le Souverain Sacrificateur, qui :

- entre dans le Lieu Très Saint,
- fait la propitiation,
- porte le sang,
- se charge des iniquités du peuple,
- et intercède entre YHWH et Israël.

L'épître aux Hébreux révèle que : Yéhoshwah est *le* Grand Souverain Sacrificateur éternel selon l'ordre de Melchisédek (Hébreux. 7:1-12).

Il accomplit :

- l'expiation parfaite,

- la substitution totale,
- la propitiation définitive.

Tout ce que faisait Aaron une fois par an, Mashiah l'a accompli une fois pour toutes (Hébreux. 10:10).

2. Les Trois Sacrifices du Jour de l'Expiation

Selon Lévitique 16:

1. Le taureau pour le péché d'Aaron et de sa maison
2. Le premier bouc, « *pour YHWH* », offert en sacrifice d'expiation
3. Le deuxième bouc, « *pour Azazel* », envoyé vivant dans le désert

Ces trois sacrifices préfigurent trois dimensions de l'œuvre de Yéhoshwah.

2.1. Le Taureau : La Substitution pour le Sacrificateur

Aaron, avant d'expier le peuple, doit expier **pour lui-même**.

Le taureau représente :

- la purification du prêtre,
- la nécessité d'un médiateur pur,
- la sanctification du ministère sacerdotal.

Mais ce rituel montrait aussi l'insuffisance d'Aaron, car il devait offrir chaque année.

Par contraste :

Yéhoshwah, sans péché, n'a pas besoin d'offrir pour Lui-même (Hébreux 7:26-27).

Il est :

- le Sacrificateur parfait,
- l'Offrande parfaite,
- le Sang parfait.

2.2. Le Premier Bouc : Le Sacrifice Expiatoire (Le Bouc pour YHWH)

Le premier bouc était :

- tué,
- son sang apporté derrière le voile,
- versé sur le propitiatoire,
- répandu devant l'Arche.

Il accomplissait :

- l'expiation (kippour),
- la propitiation (rendre YHWH favorable),
- la purification du sanctuaire.

Ce bouc représente :

- Yéhoshwah qui expie nos péchés par Son sang.

Comme il est écrit : « *Il est la propitiation pour nos péchés...* » (1 Jean 2:1-2)

2.3. Le Deuxième Bouc : Le Bouc Azazel (Substitution totale)

Ce bouc n'était pas tué.

Aaron :

- posait ses deux mains sur sa tête,
- confessait toutes les iniquités d'Israël,
- transférait (imputation) les péchés du peuple sur l'animal,

- l'envoyait au désert par un homme mandaté.

La Torah dit :

« *Le bouc portera sur lui **toutes leurs iniquités** vers une terre inhabitable.* » (Lévitique. 16:22)

Ici se trouve la Substitution parfaite :

- Le péché est imputé sur un innocent.
- L'innocent porte la faute d'un coupable.
- Le peuple est acquitté par un autre.
- Le porteur du péché est exclu, rejeté, banni.

3. Yéhoshwah : Le Taureau, Le Bouc Expiatoire et Le Bouc Azazel

L'œuvre de Mashiah réunit les trois rôles.

Il est le Taureau :

- l'offrande parfaite qui sanctifie le Sacrificateur et Son peuple.

Il est le Bouc pour YHWH :

Celui dont le sang expie et purifie (Hébreux. 9:12-14).

Il est le Bouc Azazel :

- celui qui emporte nos péchés dans Sa chair (1 Pierre 2:24).

C'est ce que dit Ésaïe 53 :

« ***YHWH a fait venir sur Lui l'iniquité de nous tous.*** » (Ésaïe 53:6)

« *Il a porté nos maladies... Il s'est chargé de nos douleurs.* » (Ésaïe 53:4)

Mashiah est donc le parfait accomplissement du Yom Kippour.

4. La Substitution dans Lévitique 16 : un Enseignement Central

La substitution était au cœur :

- du rituel,
- du sang offert,
- des confessions faites sur le bouc,
- de l'imputation des fautes,
- de l'envoi du bouc chargé des péchés hors du camp.

Ce système annonçait la vérité centrale de la Croix :

- Un innocent prend la place des coupables,
- Le coupable est acquitté grâce à l'innocent,
- Le péché est transféré, porté, emporté ailleurs,
- Le peuple ressort purifié devant Élohim

5. Son accomplissement parfait en Yéhoshwah

Le Nouveau Testament confirme :

Hébreux 10:1-10 : les sacrifices annuels ne pouvaient ôter le péché mais Mashiah, par Son corps, l'a fait « *une fois pour toutes* »

- Éphésiens 5:2 : Son sacrifice fut une offrande agréable
- 1 Jean 2:1-2 : Il est la propitiation pour nos péchés
- 1 Pierre 2:24 : Il a porté nos péchés dans Son corps
- Hébreux 9:12 : Il a obtenu une rédemption éternelle

Ainsi, Mashiah est :

- **Le Sacrificateur,**
- **L'Offrande,**
- **Le Substitut,**
- **Le Porteur des péchés,**
- **Le Propitiatoire vivant,**
- **Le Bouc Azazel,**
- **Le Parfum agréable,**
- **L'Agneau parfait**

Les trois sacrifices du Jour de l'Expiation préfigurent clairement la Substitution parfaite accomplie par Yéhoshwah à la Croix.

Il est à la fois le Taureau, le Bouc Expiatoire et le Bouc Azazel. À travers Lui, les élus sont expiés, purifiés, acquittés et rendus parfaits devant Élohim. Tout ce que Lévitique 16 annonçait annuellement, Yéhoshwah l'a accompli une fois pour toutes, de manière éternelle.

Les Trois Mouvements du Souverain Sacrificateur : Préfiguration de l'Œuvre Totale de Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Le ministère du Souverain Sacrificateur au Jour de l'Expiation n'était pas un simple rituel religieux. Il constituait une prophétie vivante, un schéma divin, une typologie parfaite de l'œuvre rédemptrice et substitutive de Yéhoshwah à la Croix, dans Son ministère céleste actuel et dans Sa réapparition future lors de la Rédemption du corps.

Ces trois mouvements du parvis au Lieu Très Saint, du Lieu Très Saint à l'autel des parfums, et de l'autel des parfums vers le peuple décrivent en réalité les trois dimensions éternelles de l'œuvre du Mashyah :

1. L'œuvre accomplie (la Croix – le sang présenté)
2. L'œuvre actuelle (l'intercession – médiation céleste)
3. L'œuvre à venir (la glorification – enlèvement et rédemption du corps)

1. Premier Mouvement : Du Parvis au Lieu Très Saint

Lorsque le Souverain Sacrificateur pénètre du parvis vers le Lieu Très Saint, portant le sang, cela symbolise :

- la mort de l'Agneau,
- la présentation de Son sang devant Élohim,
- l'accès obtenu dans le sanctuaire céleste,
- la Rédemption éternelle acquise pour les élus.

Dans l'ancienne alliance, Aaron entrait avec du sang étranger (celui d'un taureau et d'un bouc). Mais Mashyah, Lui, est entré avec Son propre sang.

L'Écriture est formelle :

« Nous avons un tel Grand-Prêtre, assis à la droite de la Majesté dans les cieux... » (Hébreux 8:1-2)

« Il est entré une fois pour toutes... ayant obtenu une Rédemption éternelle. » (Hébreux 9:11-12)

La venue de Mashyah accomplissait ce que les sacrifices du Lévitique symbolisaient :

- une expiation parfaite,
- une purification totale,
- une Rédemption éternelle,
- une entrée définitive dans le tabernacle céleste

Le Souverain Sacrificateur d'Israël devait répéter ce mouvement **chaque année** ; Mashyah l'a accompli **une seule fois**, à la Croix, et pour l'éternité.

2. Deuxième Mouvement : Du Lieu Très Saint à l'Autel des Parfums

Après avoir présenté le sang, Aaron retournait vers l'autel des parfums, symbole de l'adoration, de l'intercession et de la médiation.

Ce mouvement représente la position actuelle du Mashyah dans les cieux :

- Il est vivant,
- Il est éternel,
- Il intercède,
- Il plaide,
- Il garantit la Nouvelle Alliance.

Comme il est écrit : « *Il demeure éternellement... Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent d'Elohim par Lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux.* » (**Hébreux 7:23-25**)

Et encore :

« *Ayant fait la purification des péchés, Il s'est assis à la droite de la Majesté...* »

Ainsi, le deuxième mouvement révèle :

- L'intercession permanente de Mashyah,
- Son ministère sacerdotal actuel,
- Sa position d'Avocat et de Médiateur,
- La garantie de notre Salut jusqu'à la fin

L'œuvre de la Croix nous a sauvés ; l'œuvre céleste du

Mashyah nous maintient sauvés.

3. Troisième Mouvement : De l'Autel des Parfums vers le Peuple

Le Souverain Sacrificateur sortant du sanctuaire pour réapparaître devant le peuple symbolise :

- la manifestation finale du Mashyah,
- la complétude de la Rédemption,
- la Rédemption du corps,
- l'enlèvement de l'Église,
- l'accomplissement final du Salut.

Hébreux 7:23-28 confirme ce retour sacerdotal glorieux : « *Il apparaîtra une seconde fois... pour le Salut de ceux qui l'attendent.* » (Hébreux 9:28)

Ainsi :

- Premier mouvement → Sang versé : Rédemption accomplie,
- Deuxième mouvement → Intercession : Rédemption assurée,
- Troisième mouvement → Réapparition : Rédemption achevée (glorification)

La Croix a vaincu le péché. L'intercession vainc la condamnation.

L'ascension de Yéhoshwah Ha'Mashyah n'est pas une simple transition géographique du visible à l'invisible : c'est l'inauguration officielle de Son ministère céleste, éternel et parfait en faveur des élus.

Ce ministère constitue la continuité directe de Son sacrifice substitutif à la Croix et assure l'application complète et irréversible de la Rédemption.

Après Son ascension, Mashyah est devenu :

1. Le Garant de la Nouvelle Alliance (Hébreux 7:22)

Le terme « garant » (*engyos* en grec) signifie :

- celui qui garantit la validité d'un contrat,
- celui qui en assure l'exécution,
- celui qui paie si une clause est violée,
- celui qui représente légalement les bénéficiaires.

Ainsi, Yéhoshwah est :

- la garantie vivante que l'Alliance Nouvelle ne peut jamais échouer ;
- l'accomplissement vivant de toutes les promesses de la Rédemption ;
- la sécurité absolue que le Salut ne dépend plus de l'homme mais de l'œuvre accomplie.

Il n'est pas seulement le médiateur de l'Alliance Il en est la caution éternelle.

2. L'Avocat des Élus (1 Jean 2:1)

Le mot grec *Parakletos* signifie :

- avocat,
- défenseur légal,
- celui qui plaide pour l'accusé,
- celui qui se tient à côté pour représenter.

Dans les tribunaux célestes :

- Satan accuse (Apocalypse 12:10)
- Mashyah défend
- Son sang parle mieux que celui d'Abel (Hébreux 12:24)

Il ne plaide pas **pour obtenir** le pardon, mais **sur la base d'un pardon déjà accordé** :

- **Il ne plaide pas pour convaincre Élohim ;**
- **Il plaide pour affirmer l'efficacité éternelle de Son sang ;**
- **Il rappelle que la dette a été payée une fois pour toutes.**

L'Avocat ne plaide pas pour éviter la condamnation :
Il plaide parce que la condamnation n'existe plus.

3. Le Médiateur Parfait (1 Timothée 2:5 ; Hébreux 8:6)

Un médiateur est celui qui :

- relie deux parties séparées,
- réconcilie deux camps opposés,
- restaure une relation rompue.

Dans la Nouvelle Alliance :

- Élohim est saint
- l'humanité est pécheresse
- la loi exige la mort
- la justice divine réclame réparation

Mashyah se tient entre Élohim et les élus :

Non comme un intercesseur qui apaise un Elohim en colère, Mais comme celui qui a *réconcilié définitivement* les deux partis.

Il n'est pas un médiateur temporaire, mais :

- **Un Médiateur éternel, vivant, infailible, immuable.**

4. Le Souverain Sacrificateur Éternel (Hébreux 4:14 ; 7:24)

Contrairement aux sacrificateurs lévites qui mouraient et devaient être remplacés :

- **Mashyah vit éternellement,**
- **Sa prêtrise ne passe jamais à un autre,**
- **Son ministère ne s'interrompt jamais,**
- **Son intercession ne faiblit pas**

Il est Souverain Sacrificateur :

- parfait (sans péché),
- compatissant (ayant souffert),
- puissant (ayant vaincu la mort),
- éternel (étant ressuscité).

Il est entré dans le Lieu Très Saint céleste :

Avec Son propre sang,

Une fois pour toutes,

Obtenant une rédemption éternelle (Hébreux. 9:12)

Il n'y a plus besoin d'autres sacrifices, d'autres prêtres, d'autres médiateurs.

5. La Victime Expiatoire Offerte une Foix pour Toutes (Hébreux 10:10)

Sur la Croix, il n'a pas seulement été :

- l'Agneau offert,
- le Sacrificateur qui offre,
- l'Autel,
- le Sang,
- le Parfum agréable.

Il a été **tout le système sacrificiel** réuni en une seule Personne. La Nouvelle Alliance repose uniquement sur cette offrande parfaite :

- *Sa mort est suffisante*
- *Son sang est parfait*
- *Son sacrifice n'a jamais besoin d'être répété*
- *Sa substitution est totale et irréversible*

L'effet de Sa Substitution : Ce que la Croix a annulé définitivement

Par Sa substitution, Mashyah a renversé juridiquement et spirituellement l'état de l'humanité entière. Les élus reçoivent les effets suivants :

1. Le péché initial (d'Adam) est annulé

Adam nous a transmis :

- la mort,
- la condamnation,
- la nature pécheresse,
- la séparation.

Mashyah a détruit ce premier héritage et nous a donné un nouvel Adn⁶ spirituel (Romains 5:12-21).

2. Nos péchés personnels sont pardonnés

Pardonnés :

- dans le passé,
- dans le présent,
- dans l'éternité.

Non par nos œuvres, mais par Son sang (Matthieu 26:28 ; Hébreux 9:14).

3. La culpabilité est détruite

La culpabilité était le lien intérieur qui nous rattachait à l'ancienne condamnation. Mashyah l'a brisée à la racine.

⁶ Acide du noyau des cellules vivantes, constituant essentiel des chromosomes et porteur de caractères génétiques.

« Vous avez été lavés, sanctifiés, justifiés... » (1 Corinthiens. 6:11)

4. La condamnation n'existe plus

La condamnation n'a pas été réduite, mais **abolie** :

- légalement,
- spirituellement,
- judiciairement,
- éternellement.

5. La loi du péché et de la mort est abolie

La loi qui disait : "**tu as péché → tu dois mourir**" a été remplacée par :

"Tu es en Mashyah → tu vis éternellement."

Cette loi nouvelle vient de l'Esprit (Romains 8:2).

Le 10^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est la Propitiation

La propitiation ne se présente jamais comme un acte isolé dans la sotériologie biblique : elle est le couronnement d'une série d'opérations divines que vous avez déjà identifiées :

- la rédemption,
- la rançon,
- le rachat,
- la justification,
- la substitution,
- et l'imputation.

Chacun de ces actes prépare, annonce et rend possible la

propitiation, c'est-à-dire **l'apaisement de la colère légitime d'Élohim** par le sang parfait de Yéhoshawah HaMashiah.

1. La Rédemption → le cadre juridique de la propitiation

La rédemption établit le changement de propriété : l'esclave du péché devient acquis par Elohim. Sans cette délivrance juridique, aucune propitiation n'aurait de sens, car propitier suppose que la dette existe, et que le créancier divin reçoit satisfaction.

Romains 3:24-25 lie directement **rédemption** et **propitiation**.

2. La Rançon (λύτρον) → le prix payé pour satisfaire la justice

La rançon établit la réalité du prix substitutif, payé non à Satan, mais à la justice divine. Ce prix ouvre la voie à la propitiation, car la colère d'Élohim n'est jamais annulée gratuitement :

Elle est satisfaite.

Marc 10:45 : « *donner Sa vie comme rançon pour plusieurs* »

3. Le Rachat → l'application personnelle de la rançon

Le rachat transforme la rançon en un acte individuel : le croyant est racheté, non seulement libéré. Ce rachat crée la Condition relationnelle permettant à Élohim de devenir favorable à l'homme.

4. La Justification → le verdict qui précède la faveur divine

La justification enlève la condamnation. Mais la propitiation enlève la colère. La justification prépare la

propitiation, mais ne l'accomplit pas : elle proclame l'innocence acquise par le sacrifice.

- Sans propitiation, la justification serait illégitime.
- Sans justification, la propitiation serait inefficace en nous.

5. La Substitution → la base sacrificielle de la propitiation

La propitiation repose entièrement sur la substitution : Mashiah prend notre place, porte :

- la faute (expiation),
- la condamnation (justification),
- la colère (propitiation).

Sans substitution, il n'y aurait pas :

- de sang,
- de sacrifice,
- d'apaisement,
- ni de propitiation.

6. L'Imputation → le transfert légal permettant la satisfaction divine

L'imputation accomplit un double mouvement :

- nos péchés sont imputés à Mashiah,
- Sa justice est imputée aux élus.

Ce transfert rend la propitiation possible, logique et parfaite : Élohim n'apaise pas Sa colère sur un innocent,

mais sur Celui à qui nos péchés ont été légalement transférés.

Ainsi, la Propitiation = l'aboutissement de toute l'économie rédemptrice

Ce n'est qu'après :

- la rançon (prix),
- la rédemption (libération),
- le rachat (appropriation),
- la substitution (remplacement),
- l'imputation (transfert),
- la justification (verdict)

Que la propitiation apparaît comme l'acte final par lequel Élohim devient favorable aux élus. La foi d'Elohim (non la foi humaine, limitée et changeante) est :

- la porte d'accès,
- la puissance opérative,
- la connexion spirituelle,
- la base juridique,
- et la stratégie divine qui permet aux élus de participer à tous les actes rédempteurs accomplis en Mashiah.

Sans la foi d'Elohim :

- la rançon ne profite pas,
- le rachat ne s'applique pas,
- la justification ne s'expérimente pas,
- la propitiation ne devient pas une réalité intérieure.

La propitiation ne se comprend qu'à la lumière :

- du sang versé,
- du transfert légal des péchés,
- et de l'ordre divin de la rédemption.

Elle est la manifestation de l'amour parfait qui satisfait pleinement la justice parfaite.

Dans la Première Alliance, le concept de propitiation est principalement exprimé par deux réalités :

1. **Le propitiatoire** (hébreu : *kapporet*, כַּפֹּרֶת)
2. **L'acte d'expiation/propitiation** (hébreu : *kaphar*, כָּפַר)

Ces deux mots sont fondamentaux.

1. Le mot *kaphar* : couvrir, expier, apaiser

Le verbe *kaphar* signifie :

- **couvrir** la faute,
- **effacer** la transgression,
- **apaiser** la colère divine,
- **rétablir** la relation brisée.

C'est l'idée centrale de la propitiation : le péché est couvert par un sacrifice, et la colère d'Elohim est détournée.

- Lévitique 16 : le sang sur le propitiatoire *kaphar* pour tout Israël
- Exode 30:10 : le sacrificateur fait *kaphar* une fois l'an
- Nombres 15:25 : *kaphar* pour l'expiation de l'homme

L'Ancienne Alliance lie toujours *kaphar* au sang : « Car c'est

par la vie de la chair dans le sang que l'expiation se fait » (Lévitique 17:11).

Dans l'Ancien Testament, Elohim ne pardonne pas sans sang : il faut *kaphar* **apaisé** le juste courroux par un sacrifice.

3. Le mot kapporet : le propitiatoire (le lieu où la colère est apaisée)

Le *kapporet* est le couvercle de l'Arche, placé dans le Lieu Très-Saint.

Il représente :

- le trône de la grâce,
- le point de contact entre Elohim et Israël,
- le lieu où le sang fait propitiation.

Chaque année, au Yom Kippour :

Le souverain sacrificateur aspergeait le *kapporet* du sang du sacrifice expiatoire. C'est là que la propitiation s'accomplissait pour tout le peuple.

Le *kapporet* est donc :

- un symbole de l'œuvre complète de Mashiah,
- une préfiguration du trône céleste,
- un prototype du sang de la Nouvelle Alliance

3. La propitiation dans la Première Alliance =

- Une œuvre répétitive (chaque année),
- Un système provisoire (insuffisant, non définitif)
- Un acte sacerdotal limité (un seul homme, un seul jour),
- Une couverture temporaire, non une purification parfaite

L'expiation existait réellement, mais elle n'était pas

permanente. Elle dépendait d'un système sacrificiel limité.

II. La Propitiation dans la Seconde Alliance (Nouveau Testament)

Dans le Nouveau Testament, deux mots grecs dominent :

1. **hilasmos (ἱλασμός)** → **propitiation, apaisement**

2. **hilastérion (ἱλαστήριον)** → **propitiatoire, lieu de propitiation**

Ces termes démontrent comment Mashiah **accomplit, remplace, perfectionne** et **éternise** tout ce que *kaphar* et *kapporet* annonçaient.

Hilasmos : l'acte même de la propitiation

Utilisé en :

- 1 Jean 2:2 : « *Il est la propitiation (hilasmos) pour nos péchés...* »
- 1 Jean 4:10 : « *Elohim a envoyé Son Fils comme propitiation (hilasmos) pour nos péchés.* »

Ici, Mashiah n'apporte pas seulement un sacrifice :

Il est Lui-même la propitiation.

La propitiation devient :

- Parfaite,
- Définitive,
- Totale,
- Universelle dans son offre ;
- Efficace pour les élus

La colère d'Elohim n'est plus couverte (comme en Ancien Testament) : Elle est **éteinte** dans le sacrifice de Mashiah.

Hilastérion : Mashiah = le nouveau propitiatoire

Passage majeur :

Romains 3:25 « Elohim l'a destiné comme *hilastérion*, par son sang. »

Hilastérion désigne :

- le propitiatoire (kapporet)
- le lieu où le sang était déposé
- le trône de la grâce

Paul affirme donc :

Ce n'est plus un objet dans un sanctuaire terrestre. C'est une personne, dans le sanctuaire céleste (Hébreux 9:11-12).

Hébreux 9-10 explique :

- Mashiah n'entre pas chaque année, mais une fois pour toutes ;
- Il ne présente pas le sang d'un animal, mais Son propre sang ;
- Son œuvre ne couvre pas : elle purifie parfaitement ;
- Il n'apaise pas temporairement : Il accomplit définitivement.

« Mes petits-enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un parakletos auprès du Père, Yéhoshoua Mashiah le Juste. Et il est lui-même la propitiation au sujet de nos péchés, et non seulement au sujet

des nôtres, mais aussi au sujet de ceux de tout le monde. » I Jean 2 :1-2 ; « En ceci est l'amour, non en ce que nous avons aimé Elohim, mais que lui nous a aimés, et qu'il a envoyé son Fils en propitiation au sujet de nos péchés. » I Jean 4 :10

1. La propitiation : la base de l'expiation continuelle en Mashiah

La propitiation accomplie par Yéhoshoua n'est pas un acte ponctuel seulement dans le temps historique : elle produit une efficacité permanente dans le sanctuaire céleste.

Là où, dans la Première Alliance, l'expiation devait être répétée *chaque année*, dans la Seconde Alliance :

Le sang de Mashiah parle continuellement pour les élus (Hébreux 12:24).

Ainsi, grâce à Sa propitiation :

- L'expiation est continue,
- La purification est permanente,
- Le pardon est irrévocable,
- La relation avec le Père est définitive.

Mashiah n'a pas seulement accompli l'expiation : il en est Lui-même la source éternelle.

2. La propitiation annule le péché et les péchés

La propitiation touche trois dimensions du péché :

1. Le péché (nature adamique)

La racine du péché est détruite par l'œuvre de substitution.

2. Les péchés (actes personnels)

Les transgressions commises sont effacées.

3. La culpabilité (état judiciaire)

Le verdict de condamnation est définitivement retiré.

La propitiation n'efface pas seulement l'acte : elle détruit la cause.

3. La propitiation délivre de la puissance de Satan et de ses démons

La propitiation est une œuvre juridique qui détruit les droits légaux du royaume des ténèbres.

En annulant le péché et la condamnation, Mashiah :

- retire à Satan toute accusation (Colossiens 2:14-15),
- dépouille les autorités démoniaques de leur pouvoir légal,
- libère les élus de l'esclavage moral et spirituel,
- brise les chaînes ancestrales qui se transmettaient par le péché

Ainsi, la Croix n'est pas seulement un sacrifice : c'est un tribunal, un champ de bataille, et un trône de victoire.

4. La propitiation détruit les « vaines manières héritées de nos pères »

L'expression de 1 Pierre 1:18 englobe :

- les traditions vaines,
- les liens ancestraux,
- les autels maléfiques,
- les malédictions générationnelles,
- les transmissions spirituelles négatives,

- les cycles de malheur.

La propitiation :

- renverse les autels occultes,
- annule les alliances héréditaires,
- brise les lois ancestrales,
- coupe les racines démoniaques familiales,
- introduit le croyant dans la lignée de Mashiah.

Après avoir accompli :

- la substitution,
- la rédemption,
- l'expiation,
- la propitiation,
- la réconciliation,
- et le triomphe éternel sur la Croix,

Mashiah s'assied à la droite du Père (Hébreux 1:3 ; Ephésiens 1:20).

Son assise signifie :

- L'œuvre est achevée
- Le sang a été accepté
- Le jugement est terminé
- La colère est apaisée
- Le ciel est ouvert
- L'autorité totale est restaurée

Il est assis parce qu'il n'y a plus **rien à ajouter** à la propitiation déjà accomplie.

Grâce à la propitiation :

- le péché est détruit,
- les péchés sont effacés,
- la colère est apaisée,
- Satan est dépouillé,
- les élus sont délivrés,
- les liens ancestraux sont brisés,
- la réconciliation est parfaite,
- et la victoire est éternelle.

La propitiation est le **sommet de l'économie rédemptrice**, le point où la justice du Père et Son amour envers les élus se rencontrent dans la personne de Yéhoshwah.

« Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur, parce que le mari est la tête de la femme, comme le Mashiah aussi est la tête de l'Assemblée qui est son corps et dont il est le Sauveur. Mais comme l'Assemblée est soumise au Mashiah, de même que les femmes aussi le soient à leurs propres maris en tout. Et vous maris, aimez vos femmes, comme le Mashiah a aimé l'Assemblée, et s'est livré lui-même en faveur d'elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par le bain d'eau de la parole, afin qu'il se présente l'Assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. » Éphésiens 5 :22-27.

Le 11^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est la purification.

La purification est liée à l'expiation et à la propitiation, car elles produisent les mêmes conséquences : libérer les élus du péché, des péchés, de Satan et de ses démons, ainsi que des liens ancestraux et des vaines manières héritées de nos pères.

Le mot hébreu *tahara* signifie :

- pureté,
- état d'être propre,
- absence d'impureté,
- séparation d'avec la souillure.

Le verbe *taher* signifie :

- rendre pur,
- nettoyer moralement ou rituellement,
- restaurer l'état de sainteté,
- enlever la souillure du péché ou de la mort.

Dans l'Ancien Testament, *taher* décrit :

- la purification des personnes,
- la purification des objets sacrés,
- la purification des prêtres,
- la purification du camp,
- la purification des lépreux.

C'est une purification essentiellement extérieure, symbolique et temporaire, annonçant une purification intérieure et définitive dans la Nouvelle Alliance.

Dans le Nouveau Testament, le mot grec *katharismos* signifie :

- purification,
- nettoyage spirituel,
- remise en état de sainteté.

Le verbe *katharizō* signifie :

- purifier entièrement,
- enlever la souillure morale et spirituelle,
- rendre apte à s'approcher d'Elohim,
- sanctifier intérieurement.

C'est le mot qui exprime :

- la purification par le sang de Mashiah,
- la purification par la Parole,
- la purification par l'Esprit,
- la purification de la conscience,
- la purification du cœur,
- la purification du croyant pour le sacerdoce royal

Ainsi, la purification dans la Seconde Alliance est complète, profondément intérieure, éternelle.

La purification :

- coupe les liens générationnels,
- annule les autels maléfiques,
- détruit les charges héréditaires spirituelles,
- fait passé le croyant de la lignée adamique à la lignée du Dernier Adam.

Dans l'Ancienne Alliance, la purification était :

- symbolique,
- rituelle,
- temporaire,
- extérieure,
- répétitive,

- incapable de purifier la conscience (Hébreux 9:9).

Elle reposait principalement sur trois éléments :

1. Le Sang des sacrifices (Lévitique 17:11)

Les sacrifices purifiaient :

- les personnes,
- les objets,
- l'autel,
- le camp.

Mais :

- ils couvraient le péché,
- sans l'enlever,
- ils calmaient la colère divine,
- sans transformer la conscience.

La purification restait **incomplète**.

2. Les eaux de purification (Nombres 19)

Les cendres de la génisse rousse mélangées à l'eau purifiaient :

- ceux souillés par la mort,
- les lépreux guéris,
- les objets contaminés.

Mais cette purification était :

- extérieure,

- matérielle,
- limitée,
- incapable d'atteindre l'âme.

3. Les ablutions sacerdotales (Ex 30:18-21)

Les prêtres devaient se laver :

- les mains,
- les pieds,
- parfois tout le corps.

Ces lavages symbolisaient :

- la sainteté du service,
- la séparation d'avec l'impureté.

Mais :

- ils ne purifiaient pas le cœur,
- ils n'enlevaient pas la culpabilité,
- ils n'opéraient pas la nouvelle naissance.

Avec Yéhoshwah :

- la purification n'est plus rituelle,
- elle devient réelle,
- permanente,
- intérieure,
- spirituelle,
- totale.

Elle s'accomplit par **trois agents divins** :

La purification par le Sang de Mashiah

- Purifie la conscience (Hébreux 9:14),
- Purifie de tout péché (1 Jean 1:7),
- Purifie une fois pour toutes (Hébreux 1:3),
- Ôte le péché (Jean 1:29)

Il ne couvre pas le péché : il l'enlève pour toujours.

La purification par la Parole (Jean 15:3 ; 17:17)

- lave l'âme,
- renouvelle la pensée,
- transforme la conduite,
- détruit les mensonges ancestraux,
- remplace les modèles héréditaires par la vérité divine

La purification par l'Esprit (1 Corinthiens 6:11)

- recrée la nature du croyant,
- produit la nouvelle naissance,
- purifie le cœur,
- détruit les attaches démoniaques,
- insère l'élue dans la sainteté d'Elohim

La purification devient alors une œuvre totale de régénération.

Elle libère :

- du péché,
- des péchés,
- de la puissance de Satan,
- des démons,
- des liens ancestraux,

- des alliances familiales occultes,
- de la condamnation,
- de la souillure de la conscience.

La purification est donc un bénéfice majeur de la foi d'Élohim, manifesté par le sang, la Parole et l'Esprit.

« Lequel, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de son être, et soutenant toutes choses par la parole de sa puissance, ayant fait par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs » Hébreux 1 :3.

La Préfiguration de la Purification par le Sacrifice de Yéhoshoua dans l'Ancienne Alliance

(Exégèse de Nombres 19 :1-22 Le Mystère de la Vache Rousse)

Le passage de Nombres 19 expose la loi de la vache rousse (parah adoumah), l'un des rituels les plus mystérieux de toute la Torah. Cette ordonnance prescrivait une purification particulière *« contre l'impureté »*, en particulier pour ceux qui avaient touché la mort.

Toute l'économie de ce rite préfigurait la purification parfaite, accomplie par Yéhoshoua HaMashiah dans la Seconde Alliance.

La vache rousse devait :

- être rouge (couleur du sang et de l'humanité déchue),
- être sans défaut et sans tache,
- ne jamais avoir porté de joug (symbole d'une vie entièrement consacrée),
- être immolée hors du camp, être brûlée entièrement (peau, chair, sang, excréments),

- être mélangée avec bois de cèdre, hysope et cramoisi,
- servir à produire de l'eau de purification,
- purifier ceux qui avaient été souillés par la mort.

Ce rite faisait symboliquement la propitiation et la purification des péchés du peuple.

Chaque étape de ce rituel est un type (ombre) de Mashiah. Voici le développement doctrinal complet :

1. Sans tache – Image de l'innocence de Mashiah

La vache devait être sans tache (*tamim* en hébreu). Dans la typologie biblique :

- « sans tache » = **sans péché**,
- « sans défaut » = **perfection absolue**.

C'est exactement ce que le Nouveau Testament déclare de Yéhoswah :

« Agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1:19)

« Lui qui n'a point commis de péché » (1 Pierre 2:22)

La vache rousse préfigure le **Mashiah parfaitement pur**, l'Agneau irréprochable.

2. Sans défaut corporel – Symbole de la sainteté parfaite

Aucun défaut ne devait être trouvé.

Cela représente :

- la perfection morale,
- la perfection sacrée,
- la perfection messianique.

Mashiah n'avait aucune imperfection spirituelle ni aucune disposition au péché :

« *En lui il n'y a point de péché* » (1 Jean 3:5).

3. N'ayant jamais porté le joug – Image du Messie totalement soumis au Père

Le joug représente :

- l'esclavage,
- le service forcé,
- l'assujettissement humain.

La vache rousse n'avait jamais porté le joug, ce qui symbolise :

- une vie entièrement consacrée à YHWH,
- sans servitude humaine,
- sans contamination terrestre.

Yéhoshwah dit :

« *Je ne fais rien de moi-même, mais je dis ce que le Père m'a enseigné* » (Jean 8:28).

Mashiah n'a porté que le joug du Père, jamais celui des hommes.

4. La vache devait être égorgée hors du camp

C'est un des symboles les plus puissants.

Dans l'Ancien Testament :

- ce qui était **impur** était rejeté hors du camp,
- et les sacrifices expiatoires majeurs étaient brûlés « hors du camp ».

La vache rousse était une ombre, un symbole prophétique extrêmement précis de la purification que Yéhoshwah allait accomplir :

- Pureté parfaite
- Sacrifice total
- Sang versé
- Offert hors du camp
- Purification complète
- Eau vive (Esprit)
- Transformation intérieure
- Victoire sur la mort

La loi stipulait que la cendre de la vache devait être mélangée avec de l'eau vive pour produire l'eau de purification ou l'eau expiatoire. L'expiation devait se faire du troisième au septième jour, selon l'ordonnance divine.

La vache rousse est une préfiguration directe de Yéhoshwah Mashiah, car elle était sans défaut (2 Corinthiens 5:19-21 ; Ésaïe 53:1-10).

Dans la typologie biblique, les défauts représentent les péchés. Le fait qu'elle n'ait jamais porté le joug symbolise la perfection, l'innocence, et l'entière soumission à la volonté divine. C'est pourquoi Yéhoshwah pouvait déclarer : « *Qui de vous me convaincra de péché ?* » (Jean 8:46).

La mission de la vache rousse était d'accomplir l'expiation (1 Jean 2:1-2 ; Jean 8:1-11 ; Matthieu 8:1-3). Sans la mort de cette vache, aucune purification n'était possible.

De même, sans la mort de Mashiah, il n'y a ni expiation, ni propitiation, ni justification.

La vache devait être exécutée en dehors du camp. Hébreux 13:11-13 confirme que Yéhoshwah, l'accomplissement de cette loi, mourut hors de la ville, manifestant qu'il était le véritable sacrifice expiatoire préfiguré dans Nombres 19.

Les trois éléments brûlés avec la vache rousse le bois de cèdre, l'hysope et le cramoisi symbolisent prophétiquement la mort de Yéhoshwah, mais aussi la restitution totale du pouvoir, de la domination et de la gloire que les élus avaient perdus en Adam et Ève.

Ces éléments représentent :

1. **Le bois de cèdre** : symbole de l'élévation, de la grandeur et de la royauté.
Il rappelle la position qu'Adam occupait avant la chute : **le plus élevé du jardin**, exerçant une domination parfaite (Genèse 1:26-28).
2. **Le bois d'hysope** : symbole de la purification et de la sanctification intérieure.
L'hysope était utilisée pour purifier les maisons, les lépreux, et pour appliquer le sang lors de la Pâque (Psaume 51:9 ; Exode 12:22).
3. **Le cramoisi (fil écarlate)** : symbole du Salut, de la vie, et du sang rédempteur.
Le cramoisi représente **la rédemption**, la royauté messianique, et l'alliance scellée dans le sang du Juste.

Le mélange des cendres et de l'eau vive produit une eau expiatoire, image de :

- l'œuvre du Sang de Mashiah,
- l'action purificatrice de la Parole,
- et l'application spirituelle de l'Esprit Saint.

C'est pourquoi le Nouveau Testament montre la purification comme une œuvre trinitaire :

- Le Sang purifie (1 Jean 1:7)
- La Parole lave (Jean 15:3)
- L'Esprit sanctifie (1 Cor 6:11)

L'eau expiatoire = la purification complète opérée par Mashiah.

Dans Nombres 19, la purification s'effectuait :

- le troisième jour,
- et le septième jour.

Le troisième jour

Symbolise :

- la résurrection (Osée 6:2 ; Matt 16:21)
- la restauration immédiate
- la justification

La purification commence par la résurrection de Mashiah, source de la nouvelle vie.

Le septième jour

Symbolise :

- la perfection,
- l'achèvement,
- la sainteté complète,
- l'entrée dans le repos.

La vache rousse devait :

- être rouge (humanité, sang),
- être sans défaut (sainteté),
- être entière (offrande totale),
- n'avoir jamais porté le joug (liberté parfaite).

Yéhoshwah réalise cela :

- Il est le Dernier Adam, né sans péché,
- Il n'a jamais porté le joug du péché,
- Il est le Juste parfait,
- Il s'est donné sans réserve

Le rouge renvoie :

- au sang
- à l'incarnation
- au sacrifice
- au péché porté sur Lui (2 Corinthiens 5:21)

Dans l'Ancienne Alliance, l'impureté devait être traitée hors du camp, car la mort souillait le sanctuaire.

Mashiah :

- porta notre impureté,
- fut livré comme un criminel,

- prit notre mort,
- fut expulsé « hors de la porte ».

Ainsi, il devint la purification finale.

Les trois éléments brûlés avec la vache : restauration totale en Mashiah

1. Le Bois de Cèdre – La Royauté Restaurée

Le cèdre :

- symbolise la grandeur,
- l'incorruptibilité,
- la puissance royale.

En Adam, la royauté fut perdue. En Mashiah, elle est restaurée : « *Il nous a faits rois et sacrificateurs* » (Apocalypse 1:6).

2. Le Bois d'Hysope – La Purification intérieure

L'hysope :

- purifie,
- nettoie,
- enlève la souillure intérieure.

Ceci manifeste que Mashiah :

- ne purifie pas seulement l'extérieur,
- mais purifie la conscience (Hébreux 9:14),
- régénère l'esprit.

3. Le Cramoisi – Le Salut et le Sang

Le cramoisi (rouge écarlate) représente :

- le sang rédempteur,
- le salut,
- la vie nouvelle,
- la royauté messianique.

La vache rousse est une préfiguration parfaite de l'œuvre de Yéhoshwah :

- sans péché,
- sans défaut,
- totalement consacré,
- mort hors du camp,
- sacrifice complet,
- purification par le sang,
- restauration par l'Esprit,
- accomplissement de la loi.

Les trois éléments brûlés avec elle **cèdre, hysope, cramoisi** annoncent :

- la royauté retrouvée,
- la purification intérieure,
- le Salut parfait en Yéhoshwah.

Elle révèle que la purification, dans la Nouvelle Alliance, est :

- totale,
- éternelle,
- spirituelle,

- opérée par le Sang + la Parole + l'Esprit,
- restauratrice du pouvoir perdu en Adam.

C'est le *Souverain Sacrificateur* qui devait accomplir toutes ces cérémonies. Cela préfigurait les tâches qu'Adonaï Yéhoshwah Lui-même devait accomplir pour le salut des élus.

Adonaï est venu étant à la fois :

- Le Souverain Sacrificateur ;
- Le Fils de l'homme ;
- Le Sacrifice expiatoire ;
- Le Tabernacle ;
- Le Rocher ;
- L'Agneau d'Élohim ;
- L'Avocat ;
- Le Fils de David ;
- Le Bon Berger ;
- Le Fils d'Élohim ;
- Le Lion de la tribu de Yehouda ;
- Le Pain venu du ciel ;
- La Résurrection et la Vie ;
- Le Rejeton de David.

Dans son rôle de Souverain Sacrificateur, Il nous a rapprochés d'Élohim par le moyen du sacrifice de la Croix. Yéhoshwah est le véritable Souverain Sacrificateur qui a quitté le Camp, c'est-à-dire le ciel, pour venir nous réconcilier avec le Père (Hébreux 9:11-28 ; 2 Corinthiens 5:19).

De même, la cendre de la vache rousse mélangée avec de l'eau devait être appliquée à :

1. Celui qui a touché un mort ou un cadavre humain quelconque ;
2. Celui qui a touché un homme tué dans le champ par l'épée ;
3. Celui qui a touché des ossements humains ;
4. Celui qui a touché tout ce qui était impur.

Toutes ces caractéristiques symbolisent la nature adamique déchue, que nous avons héritée d'Adam. La purification devait se faire du troisième jour au septième jour.

Ces jours renvoient prophétiquement au salut que les élus ont reçu :

- à partir de la résurrection de Ha'Mashiah (3^e jour) ;
- et de la descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte, qui marque l'achèvement du processus de la purification spirituelle (7^e jour).

Les lois de Nombres 19 montrent quatre degrés d'impureté. Chaque niveau symbolise un état spirituel de l'homme déchû :

1. **Toucher un mort** → mort spirituelle (Éphésiens 2:1)
2. **Toucher un homme tué par l'épée** → domination du péché (Rom. 6:23)
3. **Toucher des ossements humains** → souvenirs et héritages ancestraux
4. **Toucher ce qui est impur** → contamination par le monde et les démons

La purification de l'Ancien Testament était l'ombre, celle accomplie par Yéhoshwah est la réalité parfaite et éternelle.

YHWH recherchait une Église parfaite, sans tache ni ride. Voilà la raison d'être de la purification totale au 7^e jour (Éphésiens 5:22-26).

Les jours pendant lesquels la purification devient effective représentent le renouvellement de l'intelligence, c'est-à-dire l'œuvre que Yéhoshwah accomplit continuellement par Sa Parole et par Son Esprit, à travers le ministère des :

- apôtres,
- prophètes,
- évangélistes,
- pasteurs,
- et docteurs.

Les croyants :

- ont déjà été sauvés,
- continuent d'être sauvés,
- et seront sauvés.

En conclusion, la propitiation accomplie par le Sacrifice de Yéhoshwah :

- enlève la culpabilité,
- annule la condamnation,
- détruit l'acte qui nous accusait,
- nous rend agréables (propices) devant Élohim.

Rien ne peut plus nous condamner, car Yéhoshwah a pris tous nos péchés : passés, présents et futurs. S'il devait encore nous condamner pour ces péchés, cela signifierait :

- qu'Il ne nous a pas réellement pardonnés,
- qu'Il ne nous a pas réellement purifiés,
- et qu'Il ne nous aurait pas réellement sauvés.

Or, Son œuvre est **parfaite, définitive, irrévocable, éternelle.**

Pourquoi il est impossible qu'Elohim condamne encore les élus ?

Si Elohim condamnait encore un élu pour un péché (passé, présent ou futur), cela signifierait :

- que le sang de Mashiah n'est pas suffisant,
- que son œuvre n'est pas parfaite,
- que la propitiation est incomplète,
- que le pardon n'est pas total,
- que la justification n'est pas définitive,
- que la Croix n'a pas achevé l'œuvre.

Or, Mashiah a déclaré :

« *Tout est accompli* » (Jean 19:30).

Et Hébreux 10:14 dit :

« *Par une seule offrande, Il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés.* »

Le 12^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est la justification.

La justification (grec : *dikaiōsis*, δικαίωσις) est la conséquence directe de :

- la rédemption,
- la rançon,
- le rachat,
- le pardon,
- la substitution,
- l'imputation,
- la propitiation,
- et la purification.

Tous ces actes rédempteurs convergents vers un même résultat : l'acquittement parfait de l'élus devant le tribunal céleste.

Cependant, la majorité des croyants vivent encore dans une culpabilité intense, conséquence des fausses prédications.

Or, la justification garantit l'acquittement parfait (*dikaiōma*, δικαίωμα) et permet aux croyants de régner avec Yéhoshoua dans un statut nouveau.

La justification est l'un des actes les plus fondamentaux de l'œuvre de Yéhoshwah HaMashiah, et un bénéfice majeur accordé aux élus par la foi d'Élohim (Galates 2:16 ; Romains 3:21-26).

La justification est :

- un acte judiciaire,
- une déclaration légale (*dikaioō*, δικαιόω : déclarer juste),

- par laquelle Élohim déclare l'homme juste,
- non sur la base des œuvres,
- mais sur la base du sacrifice de Mashiah.

Justifier (*dikaioō*) signifie : déclarer juste, acquitter, innocenter, restaurer légalement.

Ce n'est pas :

- une amélioration morale,
- une sanctification,
- une purification intérieure.

C'est un **verdict divin** qui change la position de l'homme devant Élohim.

Nous ne sommes pas justifiés :

- ☐ par la loi,
- ☐ par les œuvres,
- ☐ par les mérites humains.

Mais par **la foi d'Élohim**, c'est-à-dire :

- la foi parfaite exercée par Yéhoshwah dans Son obéissance,
- la foi opérée par l'Esprit dans le cœur des élus,
- la foi qui repose sur la fidélité du Messie.

« *Le juste vivra par la foi* » (Habacuc 2:4 ; Romains 1:17).

Cette foi n'est pas humaine : elle est **divine**, donnée par Élohim Lui-même (Éphésiens 2:8).

Paul révèle deux mouvements essentiels :

- Nos péchés sont imputés à Mashiah

« *Celui qui n'a point connu le péché, Il l'a fait devenir péché pour*

nous... » 2 Cor 5:21

La justice de Mashiah est imputée aux élus

« ...afin que nous devenions en Lui justice d'Élohim (grec : dikaiosynē, δικαιοσύνη). »

C'est l'échange éternel :

- Mashiah prend **notre culpabilité** ;
- Nous recevons **Sa justice parfaite** (dikaiosynē).

Grâce à ce bénéfice :

- la condamnation disparaît,
- la culpabilité est retirée,
- le jugement est supprimé,
- l'acte d'accusation est effacé (Colossiens 2:14).

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Mashiah. » (Romains 8:1)

« Étant justifiés (grec : dikaiōthentes, δικαιωθέντες), nous avons la paix avec Elohim » (Rom 5:1).

Elle :

- restaure la relation,
- donne accès à la présence divine,
- introduit l' élu dans le cadre légal de la Nouvelle Alliance,
- fait de lui un héritier légitime.

Dans le tribunal céleste, le justifié est irréprochable et inattaquable.

La justification est totale, parfaite et définitive

Elle n'est :

- ni progressive,
- ni répétitive,
- ni conditionnelle.

Elle repose sur une seule offrande, parfaite et suffisante (Hébreux 10:10).

Yéhoshwah a dit :

« *Tout est accompli.* »

Elle fonde juridiquement :

- la rédemption,
- la propitiation,
- la purification,
- la sanctification,
- la réconciliation,
- l'adoption.

Sans *dikaiôsis*, rien de tout cela ne peut être appliqué aux élus.

La **justification (dikaiôsis)** est le huitième bénéfice de la foi d'Élohim, car c'est l'acte par lequel Élohim :

- retire la culpabilité,
- efface la condamnation,
- impute la justice (dikaïosynē) du Messie,
- déclare l' élu parfait en Lui,
- donne un statut irrévocable devant Son tribunal.

Elle est :

- juridique,
- parfaite,

- définitive,
- éternelle,
- fondée sur le sang,
- appliquée par la foi,
- opérante dans tous les élus.

« mais Elohim montre son amour envers nous, puisque, alors que nous étions encore des pécheurs, Mashiah est mort en notre faveur. À bien plus forte raison donc, étant maintenant justifiés par son sang, serons-nous sauvés de la colère par son moyen. Car si, étant ennemis, nous avons été réconciliés avec Elohim au moyen de la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même en Elohim par le moyen de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, par le moyen duquel nous avons maintenant obtenu la réconciliation. C'est pourquoi, comme par le moyen d'un seul être humain le péché est entré dans le monde, et par le moyen du péché la mort, de même aussi la mort s'est étendue sur tous les humains, par lequel tous péchèrent. Car jusqu'à la torah, le péché était dans le monde. Or le péché n'est pas mis en compte, quand il n'y a pas de torah. Mais la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moshé, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui est sur le point d'arriver. Mais, il n'en est pas du don de la grâce comme de la faute. Car, si par la faute d'un seul, il en est beaucoup qui sont morts, à bien plus forte raison la grâce d'Elohim et le don de grâce d'un seul être humain, Yéhoshoua Mashiah, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. Et le don n'est pas comme par le moyen d'un seul qui a péché, car, à partir d'une seule faute, le jugement aboutit en

effet à la condamnation, tandis qu'à partir de beaucoup de fautes, le don de grâce aboutit à un acte de justice. Car si par la faute d'un seul, la mort a régné par le moyen de ce seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le moyen du seul Yéhoshoua Mashiah. Ainsi donc, comme par le moyen d'une seule faute ce fut pour tous les humains la condamnation, de même aussi, par le moyen d'une seule justice, c'est pour tous les humains la justification qui donne la vie. Car de même que par le moyen de la désobéissance d'un seul être humain, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même aussi par le moyen de l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes. Or la torah est entrée en complément afin que la faute se multipliât, mais là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné dans la mort, ainsi la grâce régnât au moyen de la justice pour conduire à la vie éternelle, au moyen de Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur. » Romans 5 :8-21 ;

« Car, ne connaissant pas la justice d'Elohîm et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice d'Elohîm. Car Mashiah est la fin de la torah pour la justice de tout croyant. Car Moshé écrit à propos de la justice qui vient de la torah : L'être humain qui aura pratiqué ces choses vivra par elles. Mais ainsi parle la justice qui vient de la foi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? Cela, c'est amener vers le bas Mashiah. » Romains 10 :3-6 ;

Par la **justification (dikaiôsis)**, le pécheur est automatiquement :

- acquitté,

- pardonné,
- déclaré juste,

Et aucune culpabilité ne repose plus sur lui (Romains 3:24-26). La justification enlève complètement le poids du péché, le verdict de condamnation, ainsi que toute accusation légale contre l'élus.

Ainsi, une personne justifiée ne peut plus vivre dans la culpabilité, car :

« Si notre cœur nous condamne, Elohim est plus grand que notre cœur, et Il connaît toutes choses. » 1 Jean 3:20

En acceptant l'Évangile de la Croix, par la grâce, au moyen de la foi (Éphésiens 2:8), l'élus est totalement justifié :

1. Justifié de la loi du péché et de la mort

La loi du péché et de la mort (Romains 8:2) dominait l'homme depuis Adam :

- elle condamnait,
- elle accusait,
- elle tuait.

Mais par la justification, cette loi a été :

- annulée,
- désarmée,
- remplacée par la loi de l'Esprit de vie.

L'élus n'est plus sous la condamnation, mais sous la grâce.

2. Justifié de l'autorité de Satan et de ses démons

Satan accuse (Apocalypse 12:10), mais :

- sa juridiction est brisée,
- son droit légal est annulé,
- sa domination est détruite.

La justification **retire toute base légale** que Satan utilisait pour accuser ou revendiquer l'âme du croyant.

Il ne peut plus exercer :

- de condamnation,
- de contrôle spirituel,
- ou d'autorité judiciaire.

Le justifié appartient exclusivement à Mashiah.

3. Justifié des vaines manières héritées de nos familles

(1 Pierre 1:18)

Les héritages :

- ancestraux,
- culturels,
- traditionnels,
- familiaux,
- lignagers,

...qui produisaient :

- la peur,
- les malédictions,
- les blocages,

- les pratiques idolâtres,
- les œuvres charnelles,

Sont **annulés**.

La justification brise :

- les liens ancestraux,
- les transmissions de culpabilité,
- les dettes spirituelles,

L'élue est introduit dans une **nouvelle lignée**, celle de Mashiah : une lignée *juste, pure, sans condamnation*.

4. Justifié de nos propres péchés

C'est le cœur de la justification :

- nos fautes sont pardonnées,
- notre culpabilité est effacée,
- nos péchés sont non imputés (Romains 4:7-8).

Mashiah a porté :

- nos crimes,
- nos transgressions,
- nos iniquités,
- notre condamnation,
- notre châtiment.

La justification fait que :

- Elohim ne voit plus nos fautes,
- Il ne nous traite plus selon nos péchés,
- Il nous voit en Mashiah,
- parfaits légalement,

- entièrement déclarés justes.

Ainsi, le justifié ne vit plus sous la peur, la honte, la condamnation ou l'accusation, car :

« *Qui accusera les élus de Elohim ? C'est Elohim qui justifie.* »
Romains 8:33

L'ombre de la justification dans l'ancienne alliance : les six cités de refuge

Il est écrit :

« *YHWH parla à Yéhoshoua et dit : Parle aux fils d'Israël et dis : Établissez-vous les villes de refuge... afin que le meurtrier qui aura tué une âme involontairement... puisse s'y enfuir. Elles seront pour vous un refuge contre le vengeur du sang.* » Josué 20:1-9

Dans l'Ancienne Alliance, **six cités de refuge** furent ordonnées par Élohim et établies par Yéhoshoua (fils de Noun).

Ces cités symbolisent l'ombre prophétique de la justification parfaite en Yéhoshwah HaMashiah.

1. Fonction des cités de refuge

Les six villes servaient de refuges uniquement pour celui qui tuait involontairement, c'est-à-dire :

- sans préméditation,
- sans haine,
- par accident.

Celui qui tuait volontairement, avec intention de nuire, ne pouvait pas être justifié par la cité (Exode 21:12-14).

Les cités étaient :

- accessibles,
- ouvertes,
- protégées,
- surveillées par les anciens,
- prévues pour accueillir le coupable repentant.

2. Les six cités de refuge

1. **Kédesh**
2. **Sichem**
3. **Kirjath-Arba (Hébron)**
4. **Betser (Beshér)**
5. **Ramoth**
6. **Golan**

Il existait des routes larges, plates et accessibles menant vers elles (Exode 21:13 ; Nombres 35:6), afin que le coupable puisse courir vers son salut.

Ces routes symbolisent l'appel de l'Évangile : « Venez à moi... » (Matthieu 11:28).

3. Le fonctionnement légal : la justification en deux étapes

Selon la loi :

1. Première justification : à l'entrée de la cité

Dès que le meurtrier atteignait la ville :

- il était accueilli,
- écouté,
- protégé,
- et déclaré innocent face au vengeur du sang.

Ses fautes n'étaient plus imputées tant qu'il demeurait dans la cité.

2. Seconde justification : après la mort du Souverain Sacrificateur

Il ne pouvait retourner chez lui qu'après la mort du souverain sacrificateur en fonction.

Sa mort signifiait :

- l'annulation totale de la dette,
- l'effacement définitif de l'accusation,
- la liberté complète,
- le retour légal dans son héritage.

Cette loi prophétisait la justification parfaite accomplie par la mort de Yéhoshwah, notre **Grand Souverain Sacrificateur** (Hébreux 9:11-15).

Les six cités + les anciens qui veillaient = ministère terrestre de Yéhoshwah.

Dans Jean 8:1-7 :

- Yéhoshwah agit comme l'Ancien du peuple
- Il écoute la cause
- Il protège la femme condamnée
- Il empêche l'exécution
- Il prononce la grâce
- Il la justifie légalement :

« Moi non plus, je ne te condamne pas. »

Exactement comme un ancien dans une ville de refuge !

Les cités de refuge préfiguraient une personne : Yéhoshwah HaMashiah.

Il déclare :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués... et je vous donnerai du repos. » Matthieu 11:28-29

Il est :

- le refuge,
- l'abri,
- le repos,
- la protection,
- la cité céleste,
- le sanctuaire.

(Hébreux 4:13-16)

Le chiffre 6 est le chiffre de l'homme (Genèse 1:26-28).

Les six villes révèlent :

- l'humanité de Yéhoshwah,
- née pour sauver l'homme,
- venue comme refuge pour le pécheur,
- afin de lui offrir la justification.

Ainsi :

- Il est venu comme homme pour sauver l'homme,
- Il est venu comme refuge pour protéger le coupable.

Le meurtrier involontaire typifie l'humanité perdue en Adam :

« Tous ont péché... » (Romains 3:23)

Le coupable court vers la cité comme :

- Adam court vers Christ,
- le pécheur court vers la grâce,

- l'homme condamné court vers l'Évangile.

Chaque nom porte une révélation profonde :

1. Kédesh,
2. Sichem,
3. Hébron,
4. Betser,
5. Ramoth,
6. Golan

Tout ce que ces cités annonçaient, Yéhoshwah l'a accompli parfaitement.

1. Kédesh (קדש)

Signification : *consacré, sanctifié, mis à part ; lieu saint.*

Kédesh révèle que par la justification, nous sommes :

- mis à part,
- consacrés,
- déclarés saints (Éphésiens 1:1-3 ; Romains 1:1-3).

La justification nous donne un statut : saints par position, même si la sanctification travaille encore en nous.

- Tribu associée : Nephtali

Nephtali signifie : « **lutte** » et « **victoire** » (Genèse 30:8).

Cela souligne une vérité fondamentale :

- La justification n'élimine pas la lutte spirituelle.
- Les justifiés traversent tribulations, combats, attaques démoniaques...
- Mais ils finiront toujours par triompher.

« Dans toutes ces choses, nous sommes **plus que vainqueurs** » (Romains 8:29–36).

« Tout ce qui est né de Elohim **triomphe du monde** » (1 Jean 5:4–5).

« Ils l’ont vaincu à cause du sang de l’Agneau... » (Apocalypse 12:10–11).

Le message de Kédesh : La justification nous met à part et nous garantit la victoire du justifié.

2. Sichem (שכם)

Signification : *épaule, gouvernement, domination, responsabilité.*

L’épaule symbolise :

- le gouvernement (Ésaïe 9:6),
- le royaume,
- la prise de charge divine.

Sichem révèle que les justifiés sont transférés dans le Royaume du Mashiah (Colossiens 1:12–24).

Ils ne sont plus sous l’autorité de Satan, mais sous l’autorité de Yéhoshwah (Colossiens 3:1–4 ; Éphésiens 2:6–7).

- Tribu associée : Éphraïm

Éphraïm signifie : « **doublement fécond** » (Genèse 41:51–52).

Pour les justifiés, cela signifie :

- la provision divine,
- la fécondité spirituelle,
- la multiplication,
- la prise en charge par Yéhoshwah Lui-même.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués... je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28-29). « Approchons-nous donc avec assurance... » (Hébreux 4:13-16).

Message de Sichem :

Les justifiés vivent sous le gouvernement royal du Messie et jouissent de Sa provision.

3. Kirjath-Arba (Hébron - חֶבְרוֹן)

Signification : *union, association, amitié, alliance.*

Hébron révèle la réconciliation et la relation restaurée en Yéhoshwah :

- Nous ne sommes plus ennemis (Romains 5:8-10).
- Nous sommes redevenus amis, associés, unis à Lui (Éphésiens 3:17).

Hébron représente :

- l'amitié brisée en Adam,
- l'amitié restaurée en Mashiah (1 Jean 1:8-9),
- la communion,
- l'intimité spirituelle.

- **Tribu associée : Yehouda**

Yehouda signifie : « **louange, joie** ».

Pourquoi ?

Parce qu'un justifié :

- est reconnaissant,
- vit dans la joie du salut,
- est appelé à louer continuellement son Elohim.

Yehouda représente :

- la royauté,
- la louange,
- le règne par la justification.

Message de Hébron : La justification restaure la relation et la communion avec Elohim dans la joie et la louange.

4. Betser (בֵּצֶר) ou Beshar

Signification : *forteresse, abri, richesse, minerai d'or.*

Betser révèle que les justifiés :

- sont protégés,
- sont fortifiés,
- vivent dans l'abondance spirituelle,
- bénéficient des richesses de Mashiah (Éphésiens 1:22-23 ; Colossiens 2:8-10).

La justification n'est pas seulement un acte légal : c'est une forteresse spirituelle qui protège le justifié du jugement et de l'accusation.

- Tribu associée : Ruben

Ruben signifie : « **vigueur, force, premier-né** ».

Pour la sotériologie :

- l'Église est la communauté des premiers-nés (Hébreux 12:23),
- elle marche dans la puissance du premier-né céleste, Yéhoshwah.

Message de Betser : La justification enveloppe le croyant dans la forteresse céleste du Messie.

5. Ramoth (רָמוֹת)

Signification : *hauteur, lieu élevé.*

Ramoth révèle la position céleste du justifié :

« *Il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes* » (Éphésiens 2:6).

Le justifié :

- a une destinée céleste,
- est concitoyen des cieux (Philippiens 3:20),
- est séparé du monde,
- attend son entrée glorieuse.

La destinée céleste du justifié inclut :

1. L'Enlèvement
2. Le Tribunal du Mashiah
3. Les Couronnements
4. Le Festin des Noces de l'Agneau
5. Le Règne Millénaire
6. La Félicité Éternelle

- **Tribu associée : Gad**

Gad signifie : « **bonheur** ».

Le justifié :

- est béni,
- comblé,
- héritier des promesses divines (Éphésiens 1:3 ; 2 Corinthiens 1:20).

Message de Ramoth : La justification élève le croyant dans les réalités célestes et lui garantit un futur glorieux.

6. Golan (גולן)

Signification : *passage, libération, bannissement de la captivité.*

Golan révèle que dans la justification, les croyants :

- deviennent disciples,
- serviteurs,
- peuple saint,
- peuple acquis,
- assemblée des premiers-nés,
- fiancés du Messie.

La justification transforme totalement leur identité.

- Tribu associée : Manassé

Manassé signifie : « **oublier** ».

Cela prophétise ceci :

Elohim a oublié nos péchés passés, présents et futurs.

Golan annonce :

- le passage de la condamnation à la liberté,
- de la captivité à la justification,
- du passé d'Adam au futur du Mashiah.

Message de Golan : Le justifié vit dans une liberté absolue car Elohim a effacé sa mémoire ancienne.

Le chiffre 6 (homme) montre que Yéhoshwah, venu comme homme, est devenu :

- notre Refuge,
- notre Justification,
- notre Rédemption,
- notre Paix,

- notre Imputation,
- notre Glorification.

« Car comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Mashiah. », Romains 5:12-21 ; 1 Corinthiens 15:45-49.

La sortie du meurtrier dans l'une des villes de refuge

La sortie du meurtrier ayant tué par accident était directement liée à la mort du Souverain Sacrificateur en fonction.

Tant que le sacrificateur vivait, le meurtrier devait rester dans la ville ; mais à la mort du sacrificateur, il recevait :

- une seconde justification,
- une libération totale,
- une réintégration dans son héritage,
- et une absence définitive d'accusation.

Dans l'économie lévitique, le Souverain Sacrificateur avait pour fonction :

- de réconcilier le peuple,
- de porter l'expiation,
- de maintenir la paix entre Elohim et Israël.

Ainsi, dans le temps de Moïse, la mort du Souverain Sacrificateur signifiait :

- l'arrêt temporaire de l'expiation,
- l'absence de médiation,
- la suspension du salut rituel,
- un vide liturgique et spirituel.

Cette réalité prophétique annonçait quelque chose de plus grand : l'œuvre du Souverain Sacrificateur parfait, Yéhoshoua HaMashiah (Hébreux 5:1-3 ; Hébreux 7:1-12).

Par Sa mort sur la Croix :

- la condamnation de l'Adam déchu a été annulée,
- la culpabilité a été effacée,
- l'accès à Elohim a été ouvert,
- l'expiation a été accomplie,
- la justification judiciaire a été accordée.

C'est la **première justification**, celle qui concerne :

- l'esprit de l'homme,
- la position devant Elohim,
- l'imputation de la justice,
- la libération de la colère divine.

Ainsi, tous ceux qui reçoivent Yéhoshwah par la foi :

- sont acquittés,
- justifiés,
- déclarés innocents,
- réconciliés,
- devenus justice d'Élohim,
- transformés en nouvelle créature.

Comme il est écrit :

*« Si quelqu'un est en Mashiah, il est une nouvelle créature...
Elohim ne leur impute plus leurs fautes. » 2 Corinthiens 5:17-21*

- Première justification : à la Croix → justification de l'esprit
- Seconde justification : à l'Enlèvement → justification du corps
- Entre les deux : marche de sanctification, d'espérance et de fidélité

Mashiah est :

- la cité,
- le chemin,
- la justice,
- le Souverain Sacrificateur,
- et la justification éternelle des élus.

Le 13^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim : La Paix (שְׁלוֹם – ειρήνη)

La paix est l'un des bénéfices majeurs accordés aux élus par la *foi d'Élohim*. Elle n'est pas simplement un sentiment, ni une émotion, ni un repos psychologique : elle est un état spirituel, une position légale, un fruit de la justification, et une marque de la réconciliation totale avec Élohim.

L'Écriture affirme :

« Étant donc justifiés par la foi, nous avons **la paix** avec Élohim par notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah. » Romains 5:1

Par la justification en Christ, la paix devient **un bénéfice irrévocable** pour les élus.

En Hébreu : Shalom (שלום). Ce terme ne signifie jamais simplement « absence de guerre ».

Il signifie :

- la complétude,
- l'intégrité,
- la prospérité spirituelle,
- la santé,
- l'harmonie,
- la stabilité,
- la tranquillité intérieure,
- l'accomplissement de la volonté d'Élohim.

Shalom = *être entier, ne manquer de rien, être en paix avec Elohim.*

En Grec : Eirènè (εἰρήνη)

Ce terme désigne :

- la cessation définitive de l'hostilité,
- l'accord légal,
- la réconciliation,
- l'état de sérénité produit par l'Esprit.

Il exprime la paix comme un fruit de la justification et un effet permanent de l'œuvre de Christ.

La paix est un bénéfice qui découle de :

- la justification (Romains 5:1),
- la réconciliation (2 Corinthiens 5:17-21),
- la propitiation (Romains 3:24-26),

- la purification (Hébreux 9:14),
- l'imputation (2 Corinthiens 5:21).

Parce que Christ a porté la condamnation,
 – la guerre entre Élohim et l'homme est terminée.
 – La paix divine devient la possession permanente des élus.

Cette paix est :

- légale,
- spirituelle,
- intérieure,
- éternelle,
- irréversible

3. Les trois dimensions de la Paix dans la foi d'Élohim

1. La Paix avec Élohim (Paix légale)

C'est la fin de toute hostilité entre Elohim et le croyant :

- plus de condamnation,
- plus de colère divine,
- plus de séparation,
- plus d'accusation.

Cette paix est un **verdict céleste**.

« Il n'y a donc maintenant *aucune condamnation* pour ceux qui sont en *Mashiah*. » Romains 8:1

2. La Paix de Elohim (Paix intérieure)

C'est la tranquillité que le Saint-Esprit dépose dans le cœur du croyant justifié :

« La paix de Elohim qui surpasse toute intelligence... Philippiens 4:7

Elle garde :

- les pensées,
- les émotions,
- l'esprit.

Les troubles extérieurs ne peuvent la détruire.

3. La Paix avec les autres (Paix relationnelle)

Parce que nous sommes réconciliés avec Elohim, nous avons la capacité d'être en paix avec les autres (Romains 12:18).

C'est une paix produite **par l'amour divin**, non par les efforts humains.

« Je vous laisse **ma paix** ; je vous donne **ma paix**. Je ne vous donne pas comme le monde donne. » Jean 14:27

Il ne donne pas une paix humaine, mais **Sa propre paix**, celle qu'Il possède éternellement au sein du Père.

La paix est le signe que :

- l'élue est justifié,
- sa condamnation a été ôtée,
- son esprit est réconcilié,
- sa nouvelle nature fonctionne,
- l'Esprit habite en lui.

Un justifié peut traverser des tempêtes, mais **son esprit reste en paix**, car sa position en Christ ne change jamais.

La Paix de la foi d'Élohim. Elle est :

- le fruit de la justification,
- la preuve de la réconciliation,
- le sceau de l'imputation,
- l'héritage de l'élus,
- l'état permanent produit par l'œuvre accomplie de Yéhoshwah.

Un justifié n'est plus en guerre avec Elohim ; il est en repos éternel, en harmonie spirituelle, en sécurité intérieure, car il est devenu justice d'Élohim en Christ.

« Et vous, étant morts par les fautes et les péchés dans lesquels vous marchiez autrefois, selon l'âge de ce monde, selon le chef de l'autorité de l'air, de l'esprit qui opère maintenant dans les fils de l'obstination, parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les désirs de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées. Et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. Mais Elohim, qui est riche en miséricorde, à cause de son grand amour dont il nous a aimés, nous aussi, étant morts par les fautes, il nous a vivifiés ensemble avec le Mashiah. C'est par grâce que vous êtes sauvés. Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Mashiah Yéhoshoua, afin qu'il montre dans les âges qui viennent l'immense richesse de sa grâce par sa bonté envers nous, en Mashiah Yéhoshoua. Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don d'Elohim. Ce n'est pas à partir des œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Mashiah Yéhoshoua pour les bonnes œuvres qu'Elohim a préparées d'avance, afin que nous marchions en elles. C'est pourquoi souvenez-vous que vous, autrefois les nations dans la chair, appelés incirconcision par ce qui est appelé la circoncision,

faite dans la chair par la main de l'homme, que vous étiez en ce temps-là sans Mashiah, privés de citoyenneté en Israël et étrangers aux alliances de la promesse, n'ayant pas d'espérance et sans Elohim dans le monde. Mais maintenant, en Mashiah Yéhoshoua, vous qui étiez autrefois loin, vous êtes devenus proches par le sang du Mashiah. Car lui-même est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un en détruisant la clôture, le mur de séparation, ayant aboli dans sa chair l'inimitié, la torah des commandements avec ses dogmes, afin que des deux il créât en lui-même un seul homme nouveau, en faisant la paix, et qu'il réconciliât les uns et les autres en un seul corps avec Elohim par le moyen de la Croix, ayant détruit par elle l'inimitié. Et étant venu, il a prêché la paix à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient proches, parce que nous avons par son moyen les uns et les autres accès auprès du Père dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens sans citoyenneté, mais concitoyens des saints et membres de la famille d'Elohim. Ayant été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, et Yéhoshoua Mashiah lui-même étant la pierre angulaire. C'est en lui que toute la construction, ayant ses parties bien ajustées, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. C'est en lui que, vous aussi, vous êtes construits ensemble pour être une habitation d'Elohim en Esprit » (Éphésiens 2 :1-22).

En ceci, la Paix, l'un des actes majeurs du Salut, est attachée directement au sacrifice de Yéhoshwah HaMashiah. La Paix biblique n'est pas une simple émotion : elle est le résultat légal de la justification, et elle implique :

- l'annulation du péché,
- l'annulation des péchés,
- la victoire sur Satan et ses démons,

- la délivrance des traditions démoniaques et des vaines manières héritées.

Grâce à la Paix, les élus bénéficient de plusieurs privilèges spirituels fondamentaux.

1. La Paix nous donne l'accès au Royaume d'Élohim

La Paix est la conséquence directe de la justification ; elle nous ouvre l'accès immédiat, légal et spirituel au Royaume de Yéhoshwah

Car la Paix signifie :

- la fin de l'hostilité entre Elohim et l'homme,
- la restauration totale de la relation,
- la libre entrée dans la présence du Père.

Ainsi, les élus peuvent s'approcher d'Elohim avec assurance. « *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce...* » Hébreux 4:14-16

Yéhoshwah, par son sang, nous a transportés dans le Royaume :

« *Nous a délivrés de l'autorité des ténèbres, et nous a transportés dans le Royaume du Fils de son amour...* » Colossiens 1:12-14

La Paix nous fait entrer **juridiquement et spirituellement** dans ce Royaume.

2. La Paix nous donne l'accès au Saint-Esprit

Le péché avait chassé l'Esprit d'Élohim hors de l'homme. La Paix, fruit de la justification et de la purification, restaure l'accès à la présence d'Elohim.

La Paix rétablit :

- la communion,
- la présence,
- la relation,
- l'habitation du Saint-Esprit.

Les élus, par l'Évangile de la Croix, sont désormais :

- **scellés** par l'Esprit,
- **habités** par l'Esprit,
- **gardés** par l'Esprit jusqu'à la Rédemption finale.

*« Vous avez été scellés du Saint-Esprit de la promesse... »
Éphésiens 1:13-14*

*« N'attristez pas le Saint-Esprit, par lequel vous avez été scellés
pour le jour de la Rédemption. » Éphésiens 4:30*

Sans la Paix, il n'y a pas d'habitation du Saint-Esprit.
La Paix ouvre la porte à l'Esprit.

3. Par la Paix, nous devenons l'habitation de YHWH

Le premier Adam était l'habitation d'Elohim, mais la chute a détruit cette demeure. La Paix restaurée par Christ a permis aux élus de redevenir le temple de l'Elohim vivant. Ainsi, les croyants sont :

- édifiés,
- ajustés,
- transformés en Temple saint,
- habitation permanente du Très-Haut.

*« Vous êtes édifiés... pour être une habitation d'Elohim en
Esprit. » Éphésiens 2:20-22,*

*« Votre corps est le Temple du Saint-Esprit... vous ne vous
appartenez pas à vous-mêmes. » 1 Corinthiens 6:19-20*

« L'Esprit d'Élohim habite en vous... c'est ce que vous êtes. » 1 Corinthiens 3:16-17

« Par l'Esprit, nous savons qu'Il demeure en nous. » 1 Jean 3:24

4. Par la Paix, les élus deviennent concitoyens des cieux

Avant la justification, l'homme était :

- étranger,
- séparé,
- sans accès à Elohim,
- sans citoyenneté céleste.

La Paix nous donne un nouveau statut :

- concitoyens des saints,
- membres de la famille d'Élohim,
- héritiers du Royaume céleste.

« Vous n'êtes plus des étrangers... mais concitoyens des saints, membres de la famille d'Élohim. » Éphésiens 2:19

Par la Paix, les élus reçoivent une nouvelle identité et une citoyenneté éternelle.

La Paix détruit :

- la culpabilité,
- la condamnation,
- les traditions démoniaques,
- les liens ancestraux,
- et les accusations de l'adversaire.

Elle est la signature divine que l'œuvre de la Croix a restauré tout ce que l'Adam avait perdu.

Par la Paix, l'élú :

- entre,
- demeure,
- vit,
- et croît dans le Royaume de Yéhoshwah.

Le 14^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est la Réconciliation.

La Réconciliation est l'un des bénéfices les plus glorieux et les plus fondamentaux de la foi d'Élohim. Elle constitue le cœur même de l'Évangile de la Croix, car elle restaure ce qui avait été perdu en Adam : la communion, la paix, l'union, l'amitié, la proximité avec Élohim.

La Réconciliation est le fruit direct :

- de la justification,
- de la propitiation,
- de la purification,
- de l'imputation,
- de la substitution,
- du pardon,
- de la rançon,
- du rachat.

Tout ce que Machiaḥ a accompli converge vers cette vérité : ➔Elohim et l'homme, autrefois séparés, sont maintenant réunis en Christ.

Le mot grec utilisé est **καταλλαγῆ (katallagè)**, qui signifie :

- rétablir l'harmonie,

- rétablir l'alliance,
- changer un ennemi en ami,
- transformer une relation brisée en relation paisible,
- réunir deux parties séparées.

La Réconciliation n'est pas une émotion religieuse : c'est un acte juridique, un changement de statut, une restauration de relation, rendu possible par la mort de Yéhoshwah.

À cause du péché d'Adam :

- l'homme est devenu ennemi d'Elohim (Romains 5:10),
- séparé de Sa présence (Ésaïe 59:2),
- étranger et sans alliance (Éphésiens 2:12),
- incapable de revenir par ses propres efforts.

La brèche était **infranchissable**.

Aucun sacrifice animal, aucune loi, aucune œuvre humaine ne pouvait restaurer l'amitié perdue entre Elohim et l'homme.

Il fallait une intervention divine. C'est pourquoi Yéhoshwah est venu comme :

- le Médiateur,
- le Souverain Sacrificateur,
- l'Offrande parfaite,
- le Rédempteur,
- le Réconciliateur.

L'Écriture le déclare avec force :

« Lorsque nous étions ennemis, **nous avons été réconciliés avec Elohim par la mort de Son Fils.** » Romains 5:10,

« Elohim était en Mashiah, **réconciliant le monde avec Lui-même, n'imputant point aux hommes leurs offenses.** » 2 Corinthiens 5:19

Ainsi :

- La Croix ferme l'hostilité,
- La Croix supprime la séparation,
- La Croix abolit la barrière de la Loi,
- La Croix détruit l'inimitié,
- La Croix ouvre la communion

La Réconciliation est donc **une œuvre totalement divine**, reçue par la foi, et non produite par l'homme.

Les effets glorieux de la Réconciliation

Grâce à ce bénéfice de la foi d'Élohim :

- **Nous avons la paix avec Élohim**

(Romains 5:1)

- **Nous entrons dans la communion avec le Père**

(1 Jean 1:3),

- **Nous devenons membres de Sa famille**

(Éphésiens 2:19),

- **Nous avons accès à Sa présence**

(Hébreux 4:16),

- **Nous recevons Son Esprit en habitation**

(Éphésiens 2:22 ; 1 Corinthiens 3:16),

- **Nous ne sommes plus ennemis, mais amis de Elohim**

(Jean 15:15),

- **Nous sommes réconciliés les uns avec les autres**

Éphésiens 2:14-16 explique que la Réconciliation en Mashiah :

- détruit les divisions humaines,
- unit les croyants,
- forme un seul Corps.

Après nous avoir réconciliés, Élohîm nous a confié une mission : « *Il nous a donné le ministère de la réconciliation.* » 2 Corinthiens 5:18

Cela signifie :

- proclamer que la barrière est détruite,
- annoncer qu'Élohîm n'impute plus les fautes,
- inviter les hommes à revenir à Élohîm.

Nous devenons :

- ambassadeurs de la Réconciliation,
- porte-parole de la paix divine,
- témoins de la grâce de la Croix

La Réconciliation est le treizième bénéfice de la foi d'Élohîm parce qu'elle :

- restaure la communion,
- guérit la séparation,
- met fin à l'hostilité,
- rétablit l'amitié perdue,
- ouvre l'accès à Élohîm,
- fait de nous des fils adoptifs,
- nous introduit dans une nouvelle relation éternelle avec Élohîm.

Grâce à Mashiah :

- Nous ne sommes plus ennemis ;
- Nous ne sommes plus séparés,

- Nous sommes réconciliés pour toujours.
« Si donc quelqu'un est en Mashiah, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or toutes choses sont issues d'Elohîm, qui nous a réconciliés avec lui-même par le moyen de Yéhoshoua Mashiah et qui nous a donné le service de la réconciliation. Parce que comme Elohîm était en Mashiah, réconciliant le monde avec lui-même, en ne leur imputant pas leurs fautes, aussi il a mis en nous la parole de la réconciliation. C'est donc en faveur du Mashiah que nous sommes ambassadeurs, comme Elohîm appelle par notre moyen : nous supplions en faveur du Mashiah : Soyez réconciliés avec Elohîm ! Car celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait péché en faveur de nous afin que nous devenions justice d'Elohîm en lui. » (II Corinthiens 5 :17-21).

La Croix de Yéhoshwah demeure le seul chemin par lequel l'homme perdu peut être réconcilié avec Élohim.

En dehors de l'œuvre achevée du Mashiah,

- **il n'existe aucun autre moyen,**
- **aucune autre porte,**
- **aucun autre sacrifice,**
- **aucune autre médiation**

Capable de ramener l'humanité dans la communion avec YHWH. « Et, par son moyen, à réconcilier toutes choses avec lui-même, soit les choses qui sont sur la terre, soit les choses qui sont dans les cieux, ayant fait la paix par lui au moyen du sang de sa Croix. Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis dans votre compréhension et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés dans le corps de sa chair, au moyen de la mort, pour vous présenter saints, sans défaut et irréprochables devant lui. » Colossiens 1:20-22

Ce passage révèle quatre vérités fondamentales :

1. La Croix est le moyen unique de Réconciliation

Elohim ne réconcilie personne par la Loi, les œuvres, la religion, les sacrifices humains ou les traditions. Seul le sang versé à la Croix a la puissance de restaurer la relation brisée entre Elohim et l'homme.

2. La Réconciliation est universelle dans son intention

Elle concerne :

- les réalités terrestres (l'humanité),
- les réalités célestes (l'ordre spirituel),
- et toute la création soumise à la corruption (Romains 8:19-22).

3. La Réconciliation change le statut de l'homme

Autrefois :

- étrangers,
- ennemis,
- séparés,
- hostiles dans nos pensées,
- esclaves des mauvaises œuvres...

Maintenant :

- réconciliés,
- rapprochés,
- pacifiés,
- purifiés,
- restaurés.

4. La Réconciliation nous présente parfaits devant Élohim
Grâce à la mort corporelle de Yéhoshwah, nous sommes :

- saints,
- sans défaut,
- irréprochables,
- acceptés,
- présentés comme parfaits devant le Père.

Il n'existe donc aucune autre alternative : La Croix est le seul lieu où l'inimitié est détruite, où la paix est accomplie, et où la Réconciliation devient effective et éternelle.

Le 15^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est la sagesse.

« Car la parole de la Croix est en effet une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance d'Elohîm. Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de cet âge ? Elohîm n'a-t-il pas prouvé que la sagesse de ce monde est folle ? Car puisque, dans la sagesse d'Elohîm, le monde n'a pas connu Elohîm à travers la sagesse, il a plu à Elohîm de sauver les croyants à travers la folie de la prédication. Et tandis que les Juifs demandent des signes et que les Grecs cherchent la sagesse, mais nous, nous prêchons Mashiah crucifié, scandale en effet pour les Juifs et folie pour les Grecs, mais pour les appelés eux-mêmes, tant Juifs que Grecs, le Mashiah, la puissance d'Elohîm et la sagesse d'Elohîm. Parce que la folie d'Elohîm est plus sage que les humains, et la faiblesse d'Elohîm est plus forte que les humains. » (I Corinthiens 1 :18-25).

« Or c'est à partir de lui que vous êtes en Mashiah Yéhoshoua, qui a été fait pour vous de la part d'Elohîm, sagesse, justice, sanctification et Rédemption, afin que, selon qu'il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. » (I Corinthiens 1 :30-31).

La **Sagesse** (חֵכְמָה - *hokmah* en hébreu / σοφία - *sophia* en grec) est l'un des bénéfices les plus glorieux que l'Évangile de la Croix accorde aux élus.

Elle n'est pas un simple intellect humain, ni une intelligence naturelle, mais un don spirituel, un effet de la régénération, une manifestation de la vie du Mashiah dans l' élu.

La sagesse est le résultat :

- de la justification,
- de la paix,
- de la réconciliation,
- de la régénération,
- et de l'habitation du Saint-Esprit dans l'esprit des élus.

Ainsi, la foi d'Élohim produit en nous une Sagesse supérieure, qui vient d'en haut.

Selon l'Écriture, la Sagesse n'est pas d'abord une qualité, mais une personne : Yéhoshwah HaMashiah.

« ...Christ, qui a été fait pour nous Sagesse d'Élohim... » 1 Corinthiens 1:30

Cela signifie que :

- La sagesse n'est pas acquise par l'effort humain,

- Elle ne s'obtient pas par les études,
- Elle ne vient pas de l'expérience humaine,
- Elle ne dépend pas de l'âge ou de la maturité naturelle.

Elle vient **par union avec Christ**, car Lui-même devient notre sagesse. Lorsque nous recevons la foi d'Élohim,

- nous recevons **la pensée de Mashiah** (1 Corinthiens 2:16),
- et donc la sagesse divine.

La foi d'Élohim nous donne accès à une sagesse supérieure qui :

- éclaire l'intelligence,
- ouvre l'esprit,
- détruit l'ignorance spirituelle,
- révèle les mystères,
- donne le discernement,
- permet de comprendre la volonté d'Élohim.

L'élue devient participant de la sagesse divine parce qu'il est né de Elohim.

La Réconciliation nous a ramenés dans la communion du Père, et c'est dans cette communion que la sagesse est transmise : « *Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il la demande à Elohim...* » Jacques 1:5

Avant la Réconciliation, l'homme ne pouvait recevoir cette sagesse ; après la Croix, elle devient un héritage des enfants d'Elohim.

La sagesse : marque de la nouvelle création

Puisque l'élue est une nouvelle créature (2 Corinthiens 5:17), la sagesse divine devient son **mode de fonctionnement**

naturel, car :

- le Saint-Esprit habite en lui,
- la pensée du Mashiah dirige son esprit,
- la vérité réside en lui.

La Sagesse est le quatorzième bénéfice de la foi d'Élohim, parce que :

- elle est le reflet de la vie de Mashiah dans l'écu,
- elle est la capacité divine de penser comme Elohim,
- elle éclaire le chemin,
- elle rend l'écu stable,
- elle permet de discerner le bien et le mal,
- elle arme l'écu contre les séductions du monde,
- elle lui donne l'intelligence des temps.

La sagesse est un don de la Croix, un héritage des saints, et une preuve que l'écu marche dans la lumière du Mashiah.

La sagesse divine manifestée dans l'œuvre de la Croix n'est pas seulement une illumination de l'esprit ; elle est une puissance de délivrance opérée par Yéhoshwah Ha Mashiah.

Grâce à cette sagesse parfaite, éternelle et rédemptrice, Élohim a planifié, accompli et appliqué le Salut des élus. Ainsi, par sa sagesse, il nous sauve :

1. Du péché (le péché adamique, la nature déchue)

La sagesse d'Elohim a préparé depuis l'éternité une solution contre la nature adamique.

Le péché qui régnait en Adam est détruit en Mashiah (Romains 6:6-7).

La sagesse divine a prévu la Croix comme **le moyen parfait de détruire la racine du péché.**

2. Des péchés (nos actes, nos fautes, nos transgressions)

Par la sagesse d'Elohim, le sang de Mashiah expie, purifie et efface nos péchés personnels :

« *Il vous a pardonné toutes vos offenses* » (Colossiens 2:13).

La sagesse divine n'a pas seulement annulé la nature du péché, elle a également réglé **toutes les preuves de culpabilité.**

3. De Satan et de ses démons

La sagesse d'Elohim a renversé le plan du diable par l'œuvre de la Croix :

« *Il a dépouillé les principautés et les puissances* » (Colossiens 2:15).

Satan n'a pas compris la sagesse divine :

« *S'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire* » (1 Corinthiens 2:8).

Ce verset montre que **la Croix était un mystère de sagesse**, caché au diable, destiné à libérer définitivement les élus de son autorité.

4. Des vaines manières héritées de nos pères

(1 Pierre 1:18)

Grâce à la sagesse d'Elohim :

- les traditions démoniaques,
- les liens ancestraux,
- les héritages de malédictions,
- les influences familiales charnelles

Sont annulés en Yéhoshwah.

La sagesse divine a prévu que le sang du Mashiah détruise tout héritage impur transmis par la lignée humaine.

La sagesse divine n'est pas passive : elle **agit**, elle **sauve**, elle **délivre**, elle **restaure**, elle **régénère**.

Elle devient pour l'élui :

- une lumière,
- une force,
- une protection,
- une intelligence spirituelle,
- un moyen de domination sur le royaume des ténèbres.

Ainsi, la sagesse est vraiment un bénéfice salvateur, un fruit direct de la foi d'Élohim, et une manifestation de Christ vivant en nous.

Illustration du Salut par l'homme pauvre qui sauva une ville Préfiguration de la mort de Yéhoshwah à la Croix

Le récit d'Ecclésiaste 9:14-15 constitue l'une des plus belles **ombres prophétiques** du Salut en Yéhoshwah dans tout le Tanakh :

« Il y avait une petite ville avec peu d'hommes. Un roi puissant marcha contre elle, l'encercla et bâtit contre elle de grandes forteresses. Mais il se trouva en elle un homme pauvre et sage qui délivra la ville par sa sagesse. Pourtant, personne ne se souvint de cet homme pauvre. »

Ce passage révèle, en langage typologique, **le plan du Salut**, depuis la chute d'Adam jusqu'à l'accomplissement de la Croix.

Il peut être étudié sous quatre axes :

1. **La petite ville avec peu d'hommes**
2. **Le roi puissant qui l'encercla**
3. **L'homme pauvre et sage qui sauva la ville**
4. **Le rejet et l'oubli de cet homme**

1. La petite ville avec peu d'hommes

Cette ville représente Adam et toute sa postérité, c'est-à-dire l'humanité entière :

« *Il a fait habiter sur toute la terre tous les humains, issus d'un seul sang...* » Actes 17:26

« *Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.* » Matthieu 5:14

Ainsi :

- la *ville* = le peuple humain,
- les *habitants* = les générations issues d'Adam.

2. Le roi puissant qui encercla la ville

Ce roi symbolise **Satan**, l'adversaire qui, dès Éden, a encerclé l'humanité par la séduction et la désobéissance.

Genèse 3:1-7 décrit la stratégie par laquelle l'homme fut vaincu, entraînant :

- la perte de l'autorité,
- l'entrée du péché,
- la domination de la mort,
- la captivité universelle.

Depuis la chute : « *Le monde entier gît sous la puissance du malin.* » 1 Jean 5:19

Et Satan lui-même reconnaît la domination qu'il avait obtenue :

« Toute cette autorité et toute cette gloire... m'a été livrée, et je la donne à qui je veux. » Luc 4:5-7

Les forteresses bâties autour de la ville représentent :

- la loi du péché,
- la mort,
- la servitude spirituelle,
- les ténèbres,
- la condamnation.

L'humanité était **encerclée**, incapable de se libérer.

3. L'homme pauvre et sage : une image de Yéhoshwah HaMashiah

Cet homme « pauvre » et « sage » préfigure parfaitement Yéhoshwah, venu sauver l'humanité par la sagesse de la Croix. « *Étant riche, il s'est fait pauvre pour vous...* » 2 Corinthiens 8:9

Mashiah s'est dépouillé volontairement pour accomplir le Salut (Philippiens 2:6-8).

Yéhoshwah est la **Sagesse d'Élohim faite chair** :

« Christ... Sagesse d'Élohim. » 1 Corinthiens 1:30

« Il sauvera son peuple de ses péchés. » Matthieu 1:21

Par sa sagesse, il a détruit les forteresses de Satan. Paul affirme que la Croix était une stratégie divine cachée au diable :

« S'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. » 1 Corinthiens 2:8

Ainsi, Yéhoshwah est l'homme pauvre et sage qui :

- affronte Satan,
- brise sa domination,
- délivre la « ville » (l'humanité élue),
- et restaure ce qui avait été perdu en Adam (Romains 5:12-21).

4. « Pourtant, personne ne s'est souvenu de cet homme pauvre »

C'est l'annonce prophétique du rejet du Mashiah par Israël : *« Méprisé et abandonné des hommes... nous n'avons fait de lui aucun cas. »* Esaïe 53:3

Ce rejet se réalise pleinement lors du procès de Yéhoshwah :

- Couronne d'épines
 - Flagellation
 - Humiliation
 - Appel à le crucifier
- Jean 19:1-8

Malgré avoir sauvé « la ville »,

- il fut oublié, méprisé,
- alors qu'il était le seul Sauveur promis.

L'œuvre de la Croix que l'homme pauvre et sage représente libère les élus de :

1. **La loi du péché et de la mort**
2. **L'autorité de Satan et de ses démons**
3. **Les vaines manières héritées de nos familles**
4. **Nos propres péchés**

C'est dans cette sagesse divine que repose tout le plan du

Salut.

Yéhoshwah est :

- l'homme pauvre,
- l'homme sage,
- l'homme que la ville a oublié,
- mais l'homme qui a tout accompli.

Le 16^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim : La Repentance.

« Et Petros leur dit : Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Yéhoshoua Mashiah pour le pardon des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2 :38).

La **Repentance** (hébreu תשובה - *teshouva*, grec μετάνοια - *metanoia*), n'est pas un acte humain initié par l'émotion ou la volonté charnelle :

- C'est un bénéfice produit par la foi d'Élohim,
- une œuvre du Saint-Esprit,
- un fruit de la régénération,
- un effet de la Croix appliqué dans l'âme de l'élui.

L'homme naturel **ne peut pas se repentir par lui-même** (Romains 8:7 ; Jérémie 13:23). La repentance authentique vient d'Élohim :

« ...Élohim leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité. » 2 Timothée 2:25

Ainsi, la repentance est **un cadeau, un acte souverain, un bénéfice de la foi d'Élohim** dans le cœur de l'élui.

En hébreu : *Teshuva*

Signifie :

- retourner,
- revenir vers Élohim,
- changer de direction,
- être restauré dans la relation avec YHWH.

En grec : *Metanoia*

Signifie :

- changement profond de pensée,
- transformation de l'intelligence,
- changement radical de mentalité,
- conversion intérieure authentique.

Ainsi, la repentance **n'est pas seulement regretter**, mais **être transformé intérieurement** par la puissance du Saint-Esprit.

La foi d'Élohim :

- ouvre l'intelligence,
- convainc de péché,
- éclaire le cœur,
- révèle la gravité du péché,
- attire l'élus vers la lumière du Mashiah.

Sans la foi donnée par Élohim, la repentance est impossible. « *Personne ne peut venir à moi si le Père ne l'attire.* » Jean 6:44

Beaucoup pensent que l'homme doit d'abord se repentir pour être sauvé. Mais bibliquement :

- La repentance est un effet de la grâce,
- un fruit de la justification,

- une conséquence de la nouvelle naissance.

C'est après avoir été éclairé par la lumière du Mashiah que l'élus se détourne réellement du péché.

Le Saint-Esprit :

- convainc de péché (Jean 16:8),
- brise l'endurcissement,
- illumine la conscience,
- révèle la beauté du Mashiah,
- donne la force d'abandonner la voie du péché.

La repentance n'est donc pas une émotion religieuse mais :
- **une transformation intérieure opérée par l'Esprit.**

Grâce à la repentance, l'élus :

1. Change sa manière de penser

Il adopte la pensée de Mashiah (1 Corinthiens 2:16).

2. Abandonne la voie du péché

Non par force humaine, mais par transformation intérieure.

3. Reçoit un cœur nouveau

Ézéchiél 36:26 s'accomplit en lui.

4. Marche dans la nouveauté de vie

Romains 6:4 devient sa réalité.

5. Haïs le péché et aime la justice

Car la nature de Mashiah est en lui.

La repentance découle directement de la Croix :

- le sang purifie la conscience (Hébreux 9:14),
- la lumière chasse les ténèbres,
- la vérité libère (Jean 8:32),
- la grâce attire au changement (Tite 2:11-12).

La repentance est donc une preuve que l'œuvre de la Croix agit dans l'âme.

La repentance est le quatorzième bénéfice de la foi d'Élohim parce qu'elle :

- transforme la pensée,
- change la direction de la vie,
- restaure la communion avec Élohim,
- déracine le péché dans le cœur,
- révèle la nature du Mashiah dans l' élu,
- manifeste la puissance de la grâce.

Elle n'est pas un effort humain, mais **une œuvre divine** accomplie dans ceux que le Père a prédestinés.

Dans la Nouvelle Alliance, le mot « **repentance** » exprime l'idée de **se retourner vers Élohim**, revenir à Lui, entrer dans Sa pensée, et retrouver la position spirituelle que l'humanité avait perdue en Adam, le père de tous les vivants.

Par la repentance, qui est produite par **la prédication de la Croix**, Élohim donne à l'homme **le pouvoir de croire, de recevoir et d'accepter** Yéhoshwah. La repentance n'est jamais un acte initié par la volonté humaine, ni un effort religieux. Elle est un don souverain, un effet direct de la grâce divine.

« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi... et

cela ne vient pas de vous : c'est le don d'Élohim. » Éphésiens 2:8-10

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis. » Jean 15:16

Pour qu'un homme se repente réellement :

- Élohim doit l'attirer (Jean 6:44),
- Élohim doit disposer son cœur (Philippiens 2:13),
- Élohim doit ouvrir son intelligence (Luc 24:45).

C'est la raison pour laquelle trois verbes sont indissociables de la repentance :

- **Croire,**
- **Recevoir,**
- **Accepter**

Ces trois actes ne proviennent pas de la volonté de l'homme, mais de la grâce divine. *« Tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. » Actes 13:48*

« Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés... » Romains 8:29-30

La repentance s'inscrit dans le programme éternel d'Élohim, qui comprend :

- L'élection
- La prédestination
- L'appel
- La justification
- La glorification

Ainsi, la repentance est :

- une manifestation de l'appel,
- une preuve de la prédestination,
- un effet de la grâce,
- une porte vers l'adoption (Éphésiens 1:4-11).

Elle est l'étape par laquelle l'élus revient à Élohim et entre dans son héritage.

Les trois étapes d'une vraie repentance

1) La conviction de péché

C'est l'Esprit et la Parole qui convainquent l'homme de sa culpabilité :

« *C'est l'Esprit qui vivifie...* » (Jean 6:63)

La conviction n'est pas émotionnelle : elle est une œuvre intérieure du Saint-Esprit, révélant que le péché sépare l'homme d'Élohim.

2) La confession des péchés

La confession n'est pas un rituel répété machinalement. Elle doit :

- exposer la faute,
- reconnaître la vérité d'Élohim,
- accepter le jugement divin,
- exprimer un cœur sincère.

Références :

- Proverbes 28:13
- Psaume 32:5
- Actes 19:18

3) L'abandon du péché

C'est la **preuve concrète** d'une véritable repentance.

Pleurer sur ses fautes sans les abandonner n'est pas une repentance, mais une émotion trompeuse.

Une vraie repentance produit :

- rupture avec le péché,
- transformation durable,
- changement de direction,
- nouvelle orientation de vie.

Les bénéfices de la repentance pour les élus

Grâce à la repentance produite par la foi d'Élohim, les élus reçoivent :

1. Le Salut éternel
2. L'accès au Royaume de YHWH
3. La délivrance de Satan et de ses démons
4. La délivrance des vaines traditions héritées de nos pères

Le 17^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est la conversion

« Et Petros leur dit : Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Yéhoshoua Mashiah pour le pardon des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2 :38).

La **Conversion** (hébreu : *shuv* revenir ; grec : *epistrophē* se tourner vers) est l'un des plus grands bénéfices que la foi d'Élohim produit dans la vie d'un élu. Elle n'est pas le résultat d'un effort humain, ni une réforme morale, ni un changement religieux extérieur.

- La conversion est l'œuvre du Saint-Esprit qui change la direction de l'homme,
- Elle est le résultat direct de la repentance,
- Elle est le signe visible de la nouvelle création en

Mashiah.

La conversion est **le mouvement intérieur** par lequel l'homme :

- se détourne du péché,
- quitte les ténèbres,
- abandonne la voie d'Adam,
- et se tourne vers Yéhoshwah pour marcher selon Sa volonté.

Il s'agit d'un changement total : un changement d'orientation, de maître, de nature, de vie, de royaume.

Comme pour la repentance, **personne ne peut se convertir par lui-même**. C'est YHWH qui opère en l'homme :

- le vouloir,
- le faire,
- le retour,
- l'attirance vers la lumière.

« Il vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » 1 Pierre 2:9

« Convertissez-vous... car je vous ai rachetés. » Ésaïe 44:22 (sens spirituel)

La conversion est donc un **effet de la grâce**, produit par :

- la foi d'Élohim,
- la prédication de la Parole,
- la puissance du Saint-Esprit.

La repentance touche **le cœur**, mais la conversion touche **la direction de la vie**.

- La repentance = changement intérieur.
- La conversion = changement extérieur et pratique.

C'est pourquoi Pierre déclare : « *Repentez-vous et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés...* » Actes 3:19

La conversion prouve que la repentance a été réelle.

Grâce à la conversion, l'élus :

1. Change de maître

Il passe de la domination de Satan à l'autorité de Yéhoshwah.

« *...pour les faire passer des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à Elohim...* » Actes 26:18

2. Change de royaume

Il quitte le royaume des ténèbres pour entrer dans celui du Fils (Colossiens. 1:13).

3. Change de nature

Il devient une nouvelle créature (2 Corinthiens. 5:17).

4. Change de conduite

Il marche désormais selon l'Esprit (Gal. 5:16-25).

5. Change d'orientation

Toute sa vie se tourne vers Élohim : pensées, désirs, projets, décisions.

La conversion restaure :

- la ressemblance divine,
- l'autorité perdue,
- la communion,
- la lumière intérieure,

- l'identité d'enfant d'Élohim.

Ce n'est pas un acte religieux, mais un retour authentique vers la volonté parfaite du Père.

La conversion est la preuve visible de :

- la prédestination (Rom. 8:29-30),
- l'appel efficace (Jean 10:27),
- la grâce souveraine (Tite 2:11-12).

Ce que l'homme manifeste extérieurement est le résultat intérieur de l'œuvre éternelle d'Élohim dans le cœur de Ses élus.

Les fruits de la Conversion

Une conversion authentique produit :

- sanctification,
- obéissance,
- amour de la vérité,
- rejet du péché,
- humilité,
- attachement à l'Évangile,
- persévérance jusqu'à la fin.

Un élu converti ne retourne pas volontairement à son ancienne vie : « *Celui qui est né de Elohim ne pratique pas le péché...* » 1 Jean 3:9

La conversion est le quinzième bénéfice de la foi d'Élohim parce qu'elle :

- manifeste l'action souveraine d'Élohim,
- change l'orientation de la vie,

- transfère l'homme dans un nouveau royaume,
- brise la domination du péché,
- restaure la communion avec YHWH,
- prouve l'élection et la prédestination,
- et révèle la nouvelle nature en Mashiah.

Elle est un miracle spirituel, un acte divin, et la preuve vivante que l'Évangile agit réellement dans l'Élu.

Le 18^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est la nouvelle naissance

La repentance et la conversion précèdent la nouvelle naissance ; elles viennent en troisième lieu dans l'ordre du Salut expérimental.

Selon Romains 5:12-18, tous les êtres humains ont hérité de la nature pécheresse adamique, conséquence directe de la chute.

Mais selon Romains 6:1-10, par la résurrection de Yéhoshwah, les croyants héritent d'une nouvelle nature, appelée « *vie nouvelle* », qui devient leur identité spirituelle.

Ainsi :

La nouvelle naissance n'est pas le fait de tomber dans l'eau (baptême) ; elle est l'acte souverain par lequel Élohim plante Sa nature divine dans l'homme, qui était perdu en Adam et restauré par l'œuvre achevée du Mashiah à la Croix, par la puissance de Sa résurrection.

La repentance (*metanoia*) et la conversion (*epistrophè*) sont les deux premières étapes du processus qui conduit à la vie nouvelle :

1. Repentance : changement radical de pensée produit par Elohim.
2. Conversion : retournement volontaire vers Elohim, fruit de la repentance.
3. Nouvelle naissance : transformation intérieure produite par l'Esprit.

Ce schéma est conforme à la pédagogie divine :

« Repentez-vous, et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés... » Actes 3:19

Puis vient le don de l'Esprit, lequel régénère l'homme (Tite 3:5).

Paul enseigne que :

- Par Adam, tous ont reçu une nature corrompue,
- Par le péché, la mort a régné sur tous,
- Par la désobéissance d'un seul, tous ont été constitués pécheurs.

Cette condition adamique infecte :

- l'esprit,
- l'âme,
- le corps,
- la volonté,
- la pensée,
- les affections.

Personne ne peut en sortir par une discipline morale, ni par une religion, ni par un baptême.

Lorsque Yéhoshwah ressuscite :

- Il inaugure une nouvelle humanité,
- Il donne aux croyants une vie nouvelle,
- Il détruit la puissance du péché,
- Il fait participer les élus à Sa résurrection.

Paul dit :

« Afin que nous marchions en nouveauté de vie » (Romains 6:4).

Cette « nouveauté de vie » n'est possible que par la nouvelle naissance.

La **nouvelle naissance** (παλιγγενεσία – *palingenesia*) n'est pas :

- tomber dans l'eau du baptême,
- un rite religieux,
- un changement extérieur,
- une décision humaine.

Elle est :

L'acte surnaturel par lequel Élohim place Sa propre nature divine dans l'homme (Jean 1:12-13 ; Jacques 1:18 ; 1 Jean 3:9).

Elle se produit par :

- la Parole de vérité (1 Pierre 1:23),
- l'Esprit d'Elohim (Jean 3:5-6),
- la résurrection de Mashiah (1 Pierre 1:3).

Ce n'est pas l'eau du baptême qui régénère, mais **l'eau de la Parole** (Éphésiens 5:26).

Adam avait perdu :

- la vie divine,
- la communion avec Élohim,
- la nature spirituelle,
- la domination spirituelle.

La nouvelle naissance :

- restaure la vie divine (Colossiens. 3:4),
- communique la nature spirituelle (2 Pierre 1:4),
- rétablit la communion brisée (Rom. 5:10),
- introduit dans la famille divine (Jean 1:12),
- produit la justice de Elohim (2 Corinthiens. 5:17-21).

Elle est rendue possible exclusivement par la puissance de la résurrection :

« Nous avons été régénérés... par la résurrection de Yéhoshoua »
1 Pierre 1:3

La repentance → ouvre les yeux.

La conversion → tourne l'homme vers Elohim.

La nouvelle naissance → transforme l'homme par Elohim.

La nouvelle naissance est donc :

- le résultat de l'œuvre achevée,
- l'effet de la résurrection,
- l'implantation de la nature divine,
- le début réel de la vie spirituelle,
- la rupture définitive avec la nature adamique.

Ce n'est pas un rite, mais une création nouvelle opérée par Élohim Lui-même. « ***Il nous a sauvés, non sur la base des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa*** »

miséricorde, par le bain de la nouvelle naissance (palingenesia) et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu abondamment sur nous par Yéhoshoua ha-Mashiah notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, selon l'espérance, héritiers de la vie éternelle. » Tite 3:5-7

« Parce qu'il l'a voulu, il nous a engendrés (apokueō) par la Parole de vérité, afin que nous soyons comme les premiers fruits de ses créatures. » Jacques 1:18

Le mot « **régénération** » traduit le grec **πalingenesia** *palingenesia*, composé de :

- **palin** = à nouveau, de nouveau
- **genesis** = naissance, origine, génération

Palingenesia signifie donc : « *une nouvelle naissance, une nouvelle origine, une recréation spirituelle* ».

« Celui qui est né d'Élohim ne pratique pas le péché, car la semence d'Élohim demeure en lui... » 1 Jean 3:9

Sans cette œuvre, aucun homme ne peut vaincre sa nature pécheresse ni marcher selon la Parole.

La Nouvelle Naissance permet :

- à l'homme de recevoir la vie d'Élohim dans son âme,
- de devenir capable d'obéir,
- de crucifier réellement la chair (Romains 6:4-11),
- de marcher dans l'Esprit (Romains 8:9),
- de devenir une nouvelle création (2 Corinthiens 5:17).

Elle n'est pas une amélioration de la nature humaine, mais **une création totalement nouvelle**.

1) La naissance adamique (naturelle – déchue)

« Il a fait habiter, sur toute la face de la terre, toute nation née d'un seul sang... » Actes 17:24-26

Par cette naissance, l'homme reçoit :

- la nature pécheresse,
- l'esclavage du péché,
- la mort spirituelle.

« Par un seul homme, le péché est entré dans le monde... et la mort a passé sur tous. » Romains 5:12

C'est la condition de tous les descendants d'Adam.

2) La naissance biologique

David témoigne : *« Je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » Psaume 51:7*

Par cette naissance, nous héritons de nos parents :

- les vaines manières (1 Pierre 1:18),
- les traditions humaines,
- les liens, alliances, lois familiales,
- les malédictions ancestrales.

Cette dimension généalogique explique l'héritage négatif qui accompagne tout homme né dans la chair.

3) La naissance spirituelle (Nouvelle Naissance)

C'est la naissance d'eau (la Parole) et d'Esprit (le Saint-

Esprit).

« À moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume. » Jean 3:5

● **Naître d'eau**

L'eau représente la Parole (Éphésiens 5:26).

Ce n'est pas le baptême, mais la Parole qui purifie, illumine, convainc et rend la foi possible.

● **Naître d'Esprit**

Le Saint-Esprit :

- vivifie la Parole,
- régénère l'esprit humain,
- plante la nature divine,
- produit le fruit de l'Esprit.

« Le vent souffle où il veut... ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. » Jean 3:8

La Nouvelle Naissance est le commencement légal, spirituel et éternel de la vie d'un élu sur la terre.

Par elle :

- le péché est annulé,
- les péchés sont pardonnés,
- les vaines manières héritées disparaissent,
- une nouvelle nature divine est implantée.

Les huit avantages de la Nouvelle Naissance

1. Les élus deviennent une nouvelle création

(2 Corinthiens 5:17-21)

2. Les péchés sont pardonnés et effacés

(Romains 5:1-10 ; Colossiens 1:12-20)

3. La vie de Yéhoshwah remplace la vie pécheresse

(Galates 2:20)

4. Les élus sont assis dans les lieux célestes

(Colossiens 3:1-4)

5. Les élus deviennent membres de la famille d'Élohim

(Éphésiens 2:10-19)

6. Ils marchent en nouveauté de vie

(Romains 6:1-10)

7. Les élus deviennent l'habitation de YHWH

(Éphésiens 2:19-21 ; 1 Corinthiens 3:16-17 ; 6:17-19)

8. Elohim demeure en eux par son Esprit

(1 Jean 4:23-24)

La Nouvelle Naissance (*palingenesia*) est :

- la transformation radicale de l'être,
- l'introduction dans le Royaume,
- la participation à la nature divine,
- l'effacement du passé adamique,
- la fin des vaines manières héritées,
- l'implantation de la vie éternelle dans l'homme.

Elle est l'un des plus grands bénéfices de la foi d'Élohim, car elle donne à l'homme **une nouvelle origine**, une nouvelle nature, une nouvelle identité, et une nouvelle destinée éternelle.

Une image de la Nouvelle Naissance dans l'Ancien Testament : Naaman (2 Rois 5:1-18)

L'un des symboles les plus puissants de la **Nouvelle Naissance** dans le Tanakh est l'histoire de **Naaman**, général syrien, vaillant mais frappé de lèpre.

1. Naaman : un homme puissant mais impur

« Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son maître... mais cet homme était lépreux. » (2 Rois 5:1)

La **lèpre** est l'image du **péché** dans l'Écriture (Lévitique 13), car :

- elle ronge progressivement,
- elle isole l'homme de la communauté,
- elle le rend impur,
- elle détruit l'image d'Élohim en lui.

De même, le péché éloigne l'homme d'Élohim, l'exclut du Royaume, le rend incapable de vivre la vie divine.

Naaman représente l'humanité adamique : puissante extérieurement, mais spirituellement lépreuse.

La jeune servante israélite dit à la femme de Naaman :

« Oh ! si mon seigneur était auprès du prophète en Samarie, il le guérirait de sa lèpre ! » 2 Rois 5:3

Elle représente :

- le témoignage apostolique,
- la prédication de la Croix,
- le message qui annonce le seul lieu du Salut.

Sans témoignage, Naaman ne peut pas connaître le chemin de la guérison. De même, sans prédication, aucun homme ne peut naître de nouveau (Romains 10:14-17).

Le prophète Élisée envoie Naaman se laver **sept fois dans le Jourdain**.

Le Jourdain est le symbole :

- de la Parole (Jean 15:3 ; Éphésiens 5:26),
- de l'Esprit Saint comme fleuve de vie (Jean 7:37-39),
- du torrent du sanctuaire (Psaume 46:5),
- du lieu du renouvellement et du passage (Josué 3).

Naaman refuse d'abord, car il espérait un acte spectaculaire, mais le Salut ne s'obtient pas par le spectaculaire, mais par l'obéissance à la Parole.

Le prophète ordonne : « **Va, plonge-toi sept fois.** »

Le 7 représente :

- la perfection,
- l'accomplissement,
- la plénitude de l'œuvre d'Élohim,
- le processus complet du Salut.

Naaman doit descendre dans l'eau : l'humilité, la mort du vieil homme. Il doit remonter : la vie nouvelle.

Un symbole puissant de Romains 6:3-5 : mourir avec Mashiah et ressusciter à une vie nouvelle.

Après s'être plongé sept fois dans le Jourdain :

« *Sa chair redevenit comme celle d'un petit enfant.* » 2 Rois 5:14

Cette phrase est la clé.

Elle renvoie directement à la parole de Yéhoshwah :

« À moins de naître de nouveau... » (Jean 3:3-5)

La nouvelle naissance est :

- un retour à l'innocence,
- un renouvellement complet,
- la création d'une nature entièrement nouvelle (*palingenesia*),
- un état de pureté comparable à un nouveau-né.

Comme Naaman, le pécheur plongé dans la Parole et dans l'Esprit **sort purifier, renouvelé, recréé.**

a) Naaman avant le Jourdain

- lépreux → pécheur
- éloigné d'Élohim → mort spirituelle
- orgueilleux → esprit charnel
- confiant en sa position → incapacité à se sauver

b) Naaman après le Jourdain

- chair nouvelle → nouvelle nature
- cœur humble → cœur régénéré
- confession de foi → conversion
- abandon des idoles → sanctification

Il déclare :

« Maintenant je sais qu'il n'y a point d'Élohim sur toute la terre, si ce n'est en Israël. » 2 Rois 5:15.

L'histoire de Naaman préfigure avec une précision remarquable :

- la repentance (acceptation du message),
- la foi (obéissance à la Parole),
- la conversion (entrée dans le Jourdain),
- la nouvelle naissance (*palingenesia*),
- la purification par la Parole et l'Esprit,
- la création d'une nouvelle nature.

Ainsi, Naaman est le symbole parfait du pécheur :

- lépreux par nature,
- sauvé par grâce,
- purifié par la Parole,
- régénéré par l'Esprit,
- restauré dans une vie totalement nouvelle.

Le 19^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est la Vivification

La **vivification** (du grec *zōopoieō* – ζωοποιέω) est l'un des bénéfices les plus profonds et les plus glorieux de la foi d'Élohim.

Elle désigne **l'acte souverain par lequel Élohim communique Sa vie divine**, rend l'homme spirituellement vivant, actif, victorieux et capable de marcher selon l'Esprit.

« Ayant été ensevelis avec lui dans le baptême, en lui aussi vous êtes ressuscités ensemble par le moyen de la foi en l'efficacité d'Elohîm qui l'a ressuscité des morts. Et vous, étant morts dans les fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, nous ayant pardonné toutes nos fautes. »
(Colossiens 2 :12-13).

« Et vous, étant morts par les fautes et les péchés dans lesquels vous marchiez autrefois, selon l'âge de ce monde, selon le chef de l'autorité de l'air, de l'esprit qui opère maintenant dans les fils de l'obstination, parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les désirs de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées. Et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. Mais Elohim, qui est riche en miséricorde, à cause de son grand amour dont il nous a aimés, **nous aussi, étant morts par les fautes, il nous a vivifiés ensemble avec le Mashiah.** C'est par grâce que vous êtes sauvés. » (Ephésiens 2 :1-6).

« Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché afin que la grâce se multiplie ? Que cela n'arrive jamais ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrons-nous encore en lui ? Ou bien ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Mashiah Yéhoua, avons été baptisés en sa mort ? **Nous avons donc été ensevelis avec lui par le moyen du baptême en sa mort, afin que, comme Mashiah a été réveillé des morts par le moyen de la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.** Car si nous sommes nés ensemble avec lui en devenant semblables à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection. Sachant que notre vieil être humain a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit inactif et que nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est justifié du péché. **Or si nous sommes morts avec Mashiah, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.** Sachant que Mashiah réveillé des morts ne meurt plus, la mort n'a plus domination sur lui. Car il est mort, et c'est à cause du péché qu'il est mort une fois pour toutes. Mais en vivant, il

vit pour Elohim. De même vous aussi, estimez que vous êtes vraiment morts au péché, mais vivants pour Elohim en Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur » (Romains 6 :1-10).

La vivification est la conséquence directe de la Rédemption et de la Nouvelle Naissance. Par la vivification, Élohim communique à l'élus la vie de Ha'Mahshyah, afin qu'il vive selon Elohim, par Elohim, pour Elohim, et en Elohim.

La vivification (zōopoieō ζωοποιέω) signifie : rendre vivant, vivifier, communiquer la vie divine, animer par l'Esprit.

Elle fait entrer les élus dans une dimension où :

- le péché ne règne plus,
- Satan n'a plus de droit,
- la mort spirituelle est détruite,
- la vie de Mashiah devient la seule source de leur existence.

Les quatre dimensions de la vivification

1. Vivre pour Ha'Mahshyah

Dire que nous vivons pour Ha'Mahshyah signifie que toute notre existence est désormais attachée à Lui.

Nous sommes liés à Lui comme Paul l'exprime :

« De sorte que mes liens en Mashiah sont devenus manifestes...

» Philippiens 1:13

Vivre pour Lui implique :

- notre esprit → consacré
- notre âme → renouvelée
- notre corps → sanctifié
- nos projets → soumis

- notre identité → fusionnée à la sienne

Rien de l'ennemi ne nous appartient. Nous sommes les prisonniers volontaires de Mashiah (Éphésiens 3:1 ; 4:1).

2. Vivre en Ha'Mahshyah

Être en Ha'Mahshyah révèle notre position :

- justifiés,
- acceptés,
- irréprochables,
- dans l'espérance de l'enlèvement.

« Nous avons cru en Yéhoshoua Mashiah afin d'être justifiés par la foi... » Galates 2:16

Être en Lui, c'est aussi attendre Son avènement :

« Les morts en Mashiah ressusciteront... ensuite nous serons enlevés avec eux... » 1 Thessaloniens 4:13-18

La vivification nous positionne déjà **dans les réalités célestes** avant même l'enlèvement.

3. Vivre avec Ha'Mahshyah

Vivre **avec Mashiah** signifie que :

- nous sommes sauvés,
- notre vie est cachée avec Lui,
- nous régnons déjà spirituellement.

« Il nous a vivifiés ensemble... Il nous a ressuscités ensemble... Il nous a fait asseoir ensemble... » Éphésiens 2:5-7

Cette dimension exprime :

- la communion,
- la participation,
- la domination spirituelle,
- la victoire permanente.

4. Vivre *par* Ha'Mahshyah

Nous étions morts en Adam ; la vivification annule cette mort. « *Si nous sommes morts avec Mashiah, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui... vivants pour Élohim en Yéhoshoua.* » Romains 6:1-10

La vivification est donc :

- la présence permanente de YHWH en nous,
- la vie du Mashiah manifestée par l'Esprit,
- la destruction de la mort spirituelle.

Ce que la vivification abolit

Toutes les condamnations d'avant la Croix sont annulées :

1. La condamnation liée à la loi du péché et de la mort
2. La condamnation liée à l'autorité de Satan et de ses démons
3. La condamnation liée aux vaines traditions familiales
4. La condamnation liée à nos propres péchés

La vivification nous installe dans :

- la liberté,
- la victoire,
- la justice de Mashiah,
- la vie éternelle.

Celui qui est vivifié n'a plus sa propre vie ; il vit la vie de Mashiah. « Ce n'est plus moi qui vis, mais Mashiah qui vit en moi. » Galates 2:20

Paul confirme encore :

« Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Mashiah en Élohim. » Colossiens 3:1-4

La vivification transforme :

- la pensée,
- l'âme,
- la volonté,
- les désirs,
- les affections,
- la marche.

Par la vivification :

- nous vivons Sa vie,
- nous marchons par Son Esprit,
- nous pensons par Sa pensée,
- nous triomphons par Sa force.

C'est l'accomplissement d'Éphésiens 4:20-24 : *« Débarrassez-vous de l'ancien homme... revêtez l'homme nouveau... créé selon Élohim. »*

La vivification :

- nous rend vivants pour Élohim,
- nous arrache définitivement à Adam,
- nous attache à la vie ressuscitée de Mashiah,
- nous introduit dans la marche spirituelle,
- fait de nous des êtres célestes vivant sur la terre.

Le 20^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est l'Adoption

L'**adoption** (du grec *huiiothesia* – υιοθεσία) est l'un des bénéfices majeurs de la foi d'Élohim, par lequel les élus deviennent **fil**s et **héritiers** dans la maison du Père. Elle n'est pas une simple image spirituelle, mais un **acte juridique céleste**, fondé sur la Rédemption et réalisé par l'Esprit.

« Mais je dis : Aussi longtemps que l'héritier est enfant¹, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le seigneur de tout. Mais il est sous des tuteurs et des gestionnaires jusqu'au temps déterminé par le Père. Nous aussi, de la même manière, quand nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais lorsque l'accomplissement du temps est venu, Elohim a envoyé son Fils, venu d'une femme, venu sous la torah, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la torah, afin que nous recevions l'adoption. Mais parce que vous êtes fils, Elohim a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, criant : Abba ! Père ! Maintenant donc tu n'es plus esclave, mais fils. Or si tu es fils, tu es aussi héritier d'Elohim par le moyen du Mashiah. Mais alors, ne connaissant pas Elohim, vous étiez en effet esclaves des elohim qui ne le sont pas de leur nature. Mais maintenant que vous avez connu Elohim, ou plutôt que vous avez été connus d'Elohim, comment retournez-vous encore à ces faibles et pauvres rudiments, et vouloir comme auparavant en être esclaves ? » (Galates 4 :1-9).

Les actes rédempteurs du Salut sont interconnectés ; ils forment un tout indissociable. C'est ce qui révèle le véritable sens du mot « **Salut** », car l'**adoption** est la conséquence directe :

- de la Rédemption,
- de la rançon,
- du rachat,
- du pardon,
- de l'imputation,
- de la réconciliation,
- de la paix,
- de la sagesse,
- de la purification,
- de la substitution,
- de la justification,
- et de tous les autres actes rédempteurs accomplis par Yéhoshoua Ha'Mahshyah.

L'adoption n'est donc pas un événement isolé, mais l'achèvement juridique de toute l'œuvre salvifique accomplie en faveur des élus.

Dans le monde antique, l'adoption (*huiiothesia* – υιοθεσία) était un acte légal par lequel une personne était intégrée dans une famille avec :

- les mêmes **droits**,
- les mêmes **privilèges**,
- les mêmes **responsabilités** que les enfants biologiques.

Les textes laissent entendre qu'Abraham avait probablement adopté son serviteur **Éliézer de Damas** comme héritier potentiel (Genèse 15:2-3), avant la naissance d'Isaac. Cela montre le cadre juridique et culturel de l'adoption à l'époque biblique.

Dans la Bible, l'adoption est l'acte souverain par lequel Élohim, à travers Yéhoshoua Ha'Mahshyah, nous confère

la position officielle et légale de fils.

Ce n'est pas seulement un changement d'état, mais un **changement de famille**, un transfert d'autorité, de nature et d'héritage.

« En lui, Élohim nous a prédestinés à l'adoption pour lui-même, selon le bon plaisir de sa volonté. » Éphésiens 1:5

Par l'adoption :

- Élohim devient **réellement** notre Père,
- nous ne sommes plus de simples créatures,
- nous prenons place dans la maison du Père,
- nous recevons un nom, une identité et un héritage.

À cause de l'adoption :

- nous devenons fils d'Elohim,
- nous devenons héritiers des promesses,
- et cohéritiers avec Ha'Mahshyah.

« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers d'Élohim et cohéritiers de Mashiah... » Romains 8:17

Notre héritage est :

- spirituel,
- éternel,
- impérissable,
- céleste,
- et garanti par l'Esprit d'adoption.

L'adoption s'accompagne d'un sceau : *« Vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! »*
Romains 8:15

Cet Esprit :

- atteste que nous sommes fils,
- nous donne une relation intime avec Elohim,
- renverse définitivement l'esprit de peur,
- établit notre identité céleste,
- et confirme notre héritage éternel.

L'adoption fait entrer les élus dans :

1. **Une nouvelle identité**
Vous n'êtes plus orphelins, étrangers ou serviteurs : vous êtes fils.
2. **Une nouvelle autorité**
Vous agissez au nom du Père comme ambassadeurs du Royaume.
3. **Une nouvelle famille**
Vous appartenez à la maison de Elohim, l'assemblée des premiers-nés (Hébreux 12:23).
4. **Une nouvelle destinée**
Votre héritage est éternel et glorieux (1 Pierre 1:3-5).
5. **Une nouvelle relation**
Elohim n'est plus seulement Créateur : Il est votre Père.

L'adoption est le dix-huitième bénéfice de la foi d'Élohim car elle représente :

- l'aboutissement de l'œuvre de la Croix,
- la manifestation juridique de notre filiation,
- l'accès officiel à l'héritage céleste,
- et l'établissement de notre position de fils et de cohéritiers avec Ha'Mahshyah.

Par l'adoption, nous sommes entrés dans la famille de Elohim, non comme des étrangers, mais comme **des fils légitimes, aimés, héritiers et glorifiés**. « *Rendant grâces au Père, qui nous a rendus suffisants d'avoir part au lot des saints dans la lumière, qui nous a délivrés hors de l'autorité de la ténèbre, et nous a transportés dans le Royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la Rédemption par le moyen de son sang, le pardon des péchés.* » (Colossiens 1 :12-14).

« *Car lui-même est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un en détruisant la clôture, le mur de séparation, ayant aboli dans sa chair l'inimitié, la torah des commandements avec ses dogmes, afin que des deux il créât en lui-même un seul homme nouveau, en faisant la paix, et qu'il réconciliât les uns et les autres en un seul corps avec Elohim par le moyen de la Croix, ayant détruit par elle l'inimitié. Et étant venu, il a prêché la paix à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près, parce que nous avons par son moyen les uns et les autres accés auprès du Père dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens sans citoyenneté, mais concitoyens des saints et membres de la famille d'Elohim.* » (Ephésiens 2 :14-19).

Il existe deux types de relations par lesquelles Élohim traite avec les hommes :

1. **La relation d'Élohim Créateur**
2. **La relation d'Élohim Père**

Élohim est **Créateur** de tous les êtres humains, sans distinction. Mais Il n'est **Père** que de ceux qui croient en Yéhoshwah Ha'Mahshyah par la foi d'Élohim. Cette distinction est fondamentale pour comprendre la doctrine de l'adoption.

« À tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son Nom, Il

leur a donné le pouvoir de devenir enfants d'Élohim... » Jean 1:12-13

Ce passage prouve que personne ne naît enfant d'Elohim ; on le devient par **l'adoption**. Par l'adoption, les élus entrent dans la famille de Elohim avec :

- les droits,
- les privilèges,
- l'héritage,
- et la liberté des fils.

Comme un enfant peut entrer librement dans la présence de son père, ainsi les élus s'approchent d'Élohim sans peur ni condamnation.

« Et voici l'assurance que nous avons : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, Il nous écoute... » 1 Jean 5:14-15

La prière devient le langage des fils, non des esclaves.

De la même manière que tout ce qui appartenait à Abraham appartenait à Isaac (Genèse 25:5), par l'adoption tout ce qui est à Élohim devient l'héritage des élus (Romains 8:17).

Comment Élohim nous adopte-t-Il ?

L'adoption divine s'accomplit en deux étapes essentielles :

A. Par l'œuvre de la Croix

La Croix :

- nous a rachetés,
- nous a libérés de l'esclavage de Satan,
- nous a réintroduits dans la maison du Père,

- a payé légalement le prix de notre adoption.

Sans la Croix, l'adoption est impossible. Le sang qui coule à Golgotha est l'acte juridique qui annule notre ancienne filiation adamique et installe notre filiation divine.

B. Par l'implication du Saint-Esprit

Après la Croix, le Saint-Esprit applique l'adoption dans notre être intérieur.

Il :

- scelle les élus (Éphésiens 1:13),
- témoigne qu'ils sont enfants d'Elohim (Romains 8:15-16),
- leur donne le cri : « Abba ! Père ! »,
- rend réelle leur identité filiale.

Sans l'Esprit d'adoption, il n'y a pas de conscience de filiation, et donc pas de relation vivante avec le Père.

3. La résurrection et la fraternité avec Mashiah

Après la résurrection, Yéhoshwah change la manière dont Il appelle ses disciples. Avant la Croix, Il les appelle :

- « serviteurs » (Jean 15:15),
- puis « amis ».

Mais après Sa résurrection, Il dit :

« *Va dire à mes frères...* » Matthieu 28:10 ; Jean 20:17

Cela signifie :

- Sa mort nous a fait entrer dans Sa propre filiation,
- Il est le Fils premier-né,
- nous sommes les fils adoptés,

- Il est l'héritier légitime,
- nous sommes cohéritiers avec Lui.

L'adoption nous place **au même niveau juridique que Yéhoshwah concernant l'héritage**, non pas en nature divine, mais en droit spirituel.

C'est pourquoi Paul déclare :

« Héritiers d'Élohim, cohéritiers de Mashiah... » Romains 8:17

L'adoption est le résultat glorieux de l'œuvre de la Croix et de l'action du Saint-Esprit. Par elle :

- Élohim devient notre Père,
- nous devenons Ses fils,
- nous héritons de toutes Ses promesses,
- nous entrons dans la maison du Père,
- nous partageons l'héritage avec Ha'Mahshyah,
- nous avons accès illimité à Sa présence,
- nous prions avec assurance, non comme des serviteurs, mais comme des fils.

L'adoption n'est pas une métaphore : elle est un **acte légal céleste** qui transforme notre statut éternel.

Dans Genèse 48:1-20, lorsque Jacob adopte les deux fils de Joseph, Éphraïm et Manassé, l'Écriture révèle une image prophétique très forte de l'adoption spirituelle que nous recevons en Yéhoshoua Ha'Mahshyah.

Jacob, devenu Israël, **croise ses bras** pour poser sa main droite sur Éphraïm, le cadet, et sa main gauche sur Manassé, l'aîné. Ce geste n'est pas accidentel : il est prophétique, symbolique, et typologique.

Lorsque Jacob croise les bras :

- il renverse l'ordre naturel,
- il privilégie le cadet,
- il introduit la loi de la grâce,
- il illustre la souveraineté du choix divin,
- il révèle que l'adoption n'est pas selon la chair, mais selon l'Esprit.

Ce geste annonce :

- le choix des nations,
- la bénédiction des élus,
- la supériorité du plan de la grâce sur le plan charnel,
- l'intégration d'hommes qui n'étaient pas dans la lignée directe.

Autrement dit :

Ce que Jacob a fait pour Éphraïm et Manassé, Élohim l'a fait pour nous en Mashiah.

Tout ce qui appartenait à Jacob (Israël) devient leur héritage.

De même, tout ce qui appartient à Élohim devient notre héritage en Yéhoshwah (Romains 8:17).

Éphraïm et Manassé reçoivent :

- la bénédiction paternelle,
- la position tribale en Israël,
- le partage du territoire,
- les mêmes droits que les fils biologiques.

Ils deviennent **héritiers directs**, sans discrimination.

Ceci illustre ce que Paul enseigne : « *Élohim nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux* »

célestes en Mashiah. » Éphésiens 1:3

L'adoption **ne nous donne pas quelques bénédictions**, elle nous donne **tout l'héritage**.

Dans l'Ancienne Alliance, l'adoption de Jacob se manifeste par :

- l'imposition des mains,
- la bénédiction prophétique,
- l'intégration dans une tribu.

Dans la Nouvelle Alliance, **l'Esprit Saint accomplit cela en nous**. « *Vous avez été scellés du Saint-Esprit de la promesse, lequel est le gage de votre héritage.* » Éphésiens 1:13-14

Le Saint-Esprit est :

- **Le sceau**

Il marque l'identité et l'appartenance.

Un sceau n'appartient qu'au propriétaire.

Ainsi, l'Esprit confirme que **nous appartenons à Élohim**.

- **Le gage**

Il garantit la possession future.

L'Esprit en nous est **la preuve vivante** que nous avons un héritage éternel.

Contrairement à l'adoption humaine où l'enfant garde sa nature, l'adoption divine **transforme la nature** : « *Tel qu'est Ha'Mahshyah, tels nous sommes dans ce monde.* » 1 Jean 4:17

L'Esprit ne nous donne pas seulement un statut, Il implante la nature d'Élohim dans l'intérieur des élus.

Ainsi, l'adoption divine est **supérieure** à toute adoption humaine, car elle :

- transforme la nature,
- rétablit l'image divine,
- communique la vie éternelle,
- fait de nous des fils authentiques.

L'adoption de Manassé et d'Éphraïm préfigurait la nôtre :

- bénédiction par grâce,
- héritage légal,
- intégration dans la famille,
- transfert de position,
- renversement de l'ordre naturel.

Le croisement des bras annonçait le croisement de la Croix.
L'Esprit Saint, comme sceau, confirme aujourd'hui que :

- nous sommes fils,
- nous sommes héritiers,
- nous avons reçu la nature d'Élohim,
- et nous faisons partie de Sa maison pour l'éternité.

Nous n'avons pas besoin de faire des prières de « récupération » de nos richesses, mariages, bénédictions ou prospérités prétendument retenues dans le monde des ténèbres.

En Yéhoshwah, **nous possédons déjà en plénitude** tout ce que le Père a destiné pour nous.

La doctrine des « prières de récupération » est contraire à l'Évangile de la Croix, car elle suppose que :

- Satan détient encore ce que Yéhoshwah a acquis,
- l'œuvre de la Croix serait incomplète,

- le croyant devrait aller arracher ce que le Mashiah a déjà donné,
- le salut et l'héritage dépendraient d'un combat spirituel permanent.

Or l'Écriture affirme que **tout est accompli** (Jean 19:30) et que le croyant possède déjà **toute la plénitude** en Mashiah :

« Vous avez tout pleinement en lui. »

Colossiens 2:10

« Mon Elohim pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse.

»Philippiens 4:19

« Toutes les promesses d'Elohim sont OUI et AMEN en Mashiah. »

2 Corinthiens 1:20

« Lui qui n'a pas épargné son propre Fils... comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? »

Romains 8:32

« Il nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Mashiah. »

Éphésiens 1:3

Le croyant n'a pas à :

- récupérer sa bénédiction,
- récupérer son étoile,
- récupérer son mariage,
- récupérer ses richesses,
- récupérer son destin.

Pourquoi ?

Parce que **rien n'a été perdu en Mashiah.**

Ce qui a été perdu en Adam a été :

- racheté,
- restauré,
- rétabli,
- sécurisé,
- scellé par l'Esprit.

La vie chrétienne n'est pas un combat pour récupérer, mais un chemin de manifestation de ce que nous possédons déjà en lui.

4 vérités qui annulent la doctrine de la récupération

1) Tout ce que le Père nous a donné est gardé en Mashiah, non dans les ténèbres

Jean 10:28-29 dit clairement que personne ne peut ravir ce que le Père donne.

2) Satan ne possède rien concernant les élus

La rançon, la rédemption et la justification ont définitivement :

- annulé son droit,
- détruit son pouvoir légal,
- effacé toute dette (Colossiens 2:14-15).

3) Notre héritage est déjà scellé et garanti

Éphésiens 1:13-14 : l'Esprit est le sceau de l'héritage.

4) La vie du croyant est « en Mashiah »

Et non dans un combat pour récupérer ce qui aurait été « volé ».

Le combat spirituel du croyant n'est jamais un combat de

récupération, mais un combat de **résistance dans la foi** (Éphésiens 6:10-18).

Le croyant n'est pas un mendiant spirituel. Il n'est pas quelqu'un qui court derrière sa bénédiction. Il n'est pas un survivant qui cherche ce que le diable lui aurait volé.

Il est un héritier, un cohéritier, un fils adopté, comblé, enrichi, comblé de grâce. Tout lui a déjà été donné en Yéhoshwah.

La véritable prière du croyant n'est pas :

« Seigneur, récupère ce que le diable m'a volé. »

Mais plutôt : « Seigneur, ouvre mes yeux pour voir ce que j'ai déjà reçu en Mashiah. »

Les croyants doivent désormais vivre **selon la vie de la foi et selon la vie de l'Esprit**, car telle est la norme de ceux qui ont été sauvés, justifiés, adoptés et vivifiés par l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la Croix.

La vie chrétienne authentique ne repose plus sur les efforts humains, mais sur:

- la foi opérant par la grâce,
- la puissance du Saint-Esprit,
- la révélation de l'œuvre accomplie,
- la marche selon la nouvelle nature reçue lors de la régénération.

Cette dimension spirituelle fondamentale est amplement développée dans mes deux ouvrages spécialisés :

1. Comment vivre dans la vie de la foi et celle de l'Esprit après l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la Croix

Un ouvrage qui explique comment le croyant, après avoir été sauvé, doit marcher dans :

- la foi active,
- la dépendance totale envers Elohim,
- la révélation spirituelle,
- la domination sur la chair,
- la victoire sur les œuvres des ténèbres.

Ce livre expose la dynamique interne de la vie de l'Esprit et montre comment manifester réellement la vie divine reçue à la nouvelle naissance.

2. Les Triomphes des croyants : par la Croix, par la foi et par le Saint-Esprit

Un volume doctrinal qui démontre que :

- **la Croix** est la base du triomphe,
- **la foi** est le moyen du triomphe,
- **le Saint-Esprit** est la puissance du triomphe.

Ce livre montre comment les élus triomphent :

- du péché,
- de la mort,
- de Satan et ses démons,
- des vaines manières héritées,
- des limitations humaines,
- des systèmes du monde.

🌐 Disponibilité

Ces deux ouvrages sont disponibles pour achat et téléchargement sur le site officiel de l'Institut Biblique de Kinshasa :

www.ibk.cd

Ils constituent une base doctrinale essentielle pour comprendre:

- la vie de la foi,
- la vie de l'Esprit,
- la marche chrétienne victorieuse,
- la fonction triomphante des élus dans les temps de la fin.

Le 21^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim : la Glorification

La glorification est l'aboutissement final du Salut. Elle représente l'accomplissement total du plan rédempteur d'Élohim pour ses élus. Si la justification, la régénération, la vivification et l'adoption constituent les étapes progressives de l'œuvre de la grâce dans le croyant, la glorification en est le couronnement éternel.

Dans les Écritures, la glorification est l'acte par lequel Elohim rend conforme le croyant à l'image parfaite de Yéhoshwah Ha'Mashiah, tant dans son esprit, dans son âme que dans son corps. C'est l'ultime transformation qui parachève l'œuvre commencée au moment de la nouvelle naissance.

Le mot « glorification » vient du grec **δοξα (doxa)** qui signifie gloire, éclat, excellence, splendeur, perfection. Dans le contexte du Salut, il désigne l'acte final par lequel :

- Elohim communique sa gloire aux élus,
- les délivre définitivement de toute corruption,
- et les établit dans un état éternel, parfait, incorruptible et impérissable.

L'Apôtre Paul explique clairement cette dimension dans la chaîne d'or du Salut :

*« Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés**. »* Romains 8:30

Remarquez : le verbe « glorifiés » est au passé prophétique, exprimant l'assurance totale du plan d'Elohim. Dans l'intention divine, la glorification est déjà une réalité scellée.

La glorification découle directement de :

1. La Rédemption (Colossiens 1:12-14)
2. La justification (Romains 5:1-10)
3. La régénération (Tite 3:5-7)
4. La vivification (Éphésiens 2:5-6)
5. L'adoption (Romains 8:14-17)
6. La sanctification (Hébreux 10:10-14)
7. La prédestination (Éphésiens 1:4-5, 11)

Sans ces actes, la glorification ne pourrait exister.

3. Les trois dimensions de la Glorification

1) La glorification spirituelle

Elle débute à la nouvelle naissance. L'esprit de l'élu est vivifié et reçoit la vie éternelle. *« Celui qui est uni au Seigneur est un seul esprit avec lui. »* 1 Corinthiens 6:17

2) La glorification de l'âme

Elle se manifeste progressivement par :

- la transformation de la pensée (Romains 12:1-2),
- la sanctification,
- la conformité au caractère de Yéhoshwah.

3) La glorification du corps

C'est l'accomplissement final à l'enlèvement : *« Nous serons tous changés, en un instant... ce corps corruptible revêtira l'incorruptibilité. » 1 Corinthiens 15:51-53*

« Il transformera notre corps d'humilité pour le rendre semblable à son corps de gloire. » Philippiens 3:21

C'est la **Rédemption du corps**, promise en Romains 8:23.

4. La glorification est liée à l'Enlèvement

La glorification du corps se produira au même moment que :

- la résurrection des morts en Christ ;
- l'enlèvement des vivants ;
- la transformation instantanée des élus.

« Les morts en Mashiah ressusciteront premièrement, ensuite nous... nous serons tous changés. » 1 Thessaloniens 4:13-18

La glorification conduit les élus à :

- régner avec Yéhoshwah,
- hériter du Royaume,
- participer à la gloire éternelle du Fils.

5. La glorification : l'héritage réservé uniquement aux élus

Seuls ceux qui ont été :

- prédestinés,
- appelés,
- justifiés,
- régénérés,
- adoptés,
- sanctifiés,

Parviennent à la glorification. Elle est le sceau final du Salut éternel.

6. Les bénédictions de la Glorification

Par la glorification, les élus reçoivent :

1. La perfection éternelle

Plus de péché, plus de faiblesse, plus de mort : « *La mort a été engloutie dans la victoire.* » 1 Cor 15:54

2. La pleine conformité à Yéhoshwah

« *Nous serons semblables à lui.* » 1 Jean 3:2

3. L'héritage incorruptible

« *Héritage réservé dans les cieux.* » 1 Pierre 1:4

4. La participation à la gloire du Mashiah

« *Si nous souffrons avec lui, nous serons aussi glorifiés avec lui.* » Romains 8:17

5. La position éternelle dans le Royaume

Trônes, gouvernance, responsabilités célestes (Apocalypse 1:6 ; 22:3-5).

La glorification est :

- l'objectif ultime du Salut,
- la manifestation finale de la grâce,
- la restauration totale de l'élus dans la gloire d'Élohim,
- l'achèvement parfait du plan rédempteur conçu avant la fondation du monde.

Elle est la destination finale des élus et scelle leur union éternelle avec Yéhoshwah, dans sa gloire, sa présence et sa vie incorruptible.

« Mais nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Elohim, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Parce que ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né de beaucoup de frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés. Et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Romains 8 :28-32).

Le péché avait rabaissé l'homme au point de le **priver de la gloire d'Élohim** (Genèse 3:1-24 ; Romains 3:23-24).

Lorsque nous recevons la Parole de la vérité et que nous sommes scellés du Saint-Esprit (Éphésiens 1:13-14), la glorification devient une réalité pour les élus, et cela **de deux manières** :

1. La glorification présente : par le Saint-Esprit

Dès l'instant où l'élus reçoit l'Évangile de la Croix, le Saint-Esprit vient habiter en lui. C'est la glorification intérieure, invisible mais réelle, qui se manifeste par :

- la transformation progressive de l'être,
- le renouvellement de l'intelligence,
- la victoire sur la chair et sur le monde,
- la manifestation de la nature divine.

Références : Actes 2:1-6 ; 2 Corinthiens 1:21-22 ; Romains 8:9-17 ; 1 Pierre 4:14-15 ; Colossiens 3:10 ; 1 Jean 3:1-9 ; Colossiens 1:26-27 ; Hébreux 2:10.

2. La glorification future : au jour de l'avènement

La seconde dimension de la glorification sera visible et totale lors de l'apparition de Yéhoshwah ha'Mahshyah dans les airs. Ce jour-là :

- nous serons **semblables à lui**,
- nous quitterons ce corps corruptible,
- nous revêtirons un **corps de gloire incorruptible**,
- nous entrerons dans la pleine rédemption du corps.

C'est l'achèvement du Salut et la restauration totale de la gloire perdue en Adam.

Référence :

1 Thessaloniens 4:13-18 ; Romains 8:18-25 ;
1 Corinthiens 15:51-55 ; Jean 11:40 ;
Daniel 12:2-3 ; Philippiens 3:21.

Le 22^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim : la Sanctification

La sanctification est l'un des actes majeurs du Salut. Elle découle directement :

- de la Rédemption,
- du pardon,
- de la justification,

- de la purification,
- de la vivification,
- de l'adoption,
- et de la glorification intérieure reçue par le Saint-Esprit.

Elle constitue la manifestation progressive de la vie divine implantée dans l' élu par la Nouvelle Naissance.

Dans la Bible, la sanctification n'est pas d'abord un effort humain, mais un acte souverain d'Elohim, opéré dans le croyant par la Parole et par le Saint-Esprit.

La sanctification vient du terme grec **ἁγιασμός** - **hagiasmos**, qui signifie :

- mise à part,
- séparation,
- consécration,
- transformation progressive selon la nature d'Elohim.

Être sanctifié signifie :

- être mis à part pour Elohim,
- vivre selon sa volonté,
- manifester son caractère,
- refléter sa sainteté.

La sanctification possède deux dimensions complémentaires :

2. La sanctification positionnelle (objective)

Accomplie une fois pour toutes par le sacrifice de Yéhoshwah

« C'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Yéhoshoua ha'Mashiah, faite une fois pour toutes. » Hébreux 10:10

Cette sanctification :

- est parfaite,
- définitive,
- basée sur le sang,
- liée à notre position en Mashiah.

Par son sacrifice :

- nous sommes rendus saints,
- nous devenons le peuple mis à part,
- nous recevons une nouvelle identité.

Cette sanctification n'évolue pas : elle est totale dès le moment du Salut.

3. La sanctification progressive (subjective)

L'œuvre continue du Saint-Esprit dans l'élu

« Car c'est Elohim qui opère en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » Philippiens 2:13

Cette sanctification :

- se développe chaque jour,
- transforme le caractère,
- renouvelle l'intelligence,
- produit le fruit de l'Esprit,
- fait mourir les œuvres de la chair.

Elle est opérée par :

• La Parole

« Sanctifie-les par ta vérité. Ta Parole est la vérité. » Jean 17:17

• Le Saint-Esprit

« *Le fruit de l'Esprit est...* » (Galates 5:22-23)

• La vie nouvelle reçue en Mashiah

« *Vous avez revêtu l'homme nouveau...* » (Colossiens 3:10)

La sanctification signifie également :

- se séparer du système du monde,
- renoncer aux œuvres de la chair,
- marcher selon l'Esprit,
- vivre comme fils du Royaume.

« *Car la volonté d'Elohim, c'est votre sanctification...* » 1 Thessaloniens 4:3

Elle ne consiste pas en pratiques religieuses extérieures, mais en une **vie intérieure transformée** qui reflète :

- la justice,
- la paix,
- l'amour,
- la joie,
- la pureté.

Les trois aspects de la sanctification

1) Sanctification passée

Accomplie par la Croix : « *Vous avez été sanctifiés...* » (1 Corinthiens 6:11)

2) Sanctification présente

Processus progressif opéré par l'Esprit : « *Marchez par l'Esprit...* » (Galates 5:16)

3) Sanctification future

Parfaite lors de l'avènement lorsqu'on sera semblables à lui : « *Nous serons semblables à lui...* » (1 Jean 3:2)

6. Les fruits de la sanctification

Grâce à la sanctification opérée par la foi d'Elohim, les élus deviennent :

- des temples du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19),
- des imitateurs de Christ (Ephésiens 5:1),
- des lumières dans le monde (Matthieu 5:14),
- des instruments d'honneur (2 Timothée 2:21).

La sanctification produit :

- un caractère transformé,
- une vie mise à part,
- une marche selon l'Esprit,
- une victoire croissante sur la chair,
- une conformité progressive à Yéhoshwah,
- une sensibilité accrue à la voix de l'Esprit

Elle n'est pas une œuvre humaine, mais **le fruit de la foi d'Elohim**, car :

- l'homme naturel ne peut se sanctifier lui-même ;
- seule la vie de Mashiah en nous produit la sainteté.

« *Sans la sanctification, personne ne verra le Seigneur.* »
Hébreux 12:14

Ce n'est pas une menace, mais une vérité spirituelle : celui qui est né de Elohim porte forcément le fruit de la sanctification.

La sanctification est donc le **vingtième bénéfice** de la foi d'Elohim parce qu'elle :

- nous met à part,
- nous transforme,
- nous rend semblables à Yéhoshwah,
- fait de nous des instruments d'honneur,
- manifeste la vie divine en nous,
- prépare notre corps à la glorification future.

Elle est :

- positionnelle par le sang,
- progressive par l'Esprit,
- parfaite à l'avènement.

Contrairement aux conceptions religieuses traditionnelles, la sanctification n'est jamais le résultat des efforts humains, ni d'une discipline morale, ni d'une ascèse personnelle.

La sanctification est une œuvre souveraine, initiée, accomplie et poursuivie par YHWH Lui-même, au moyen de :

- l'œuvre de la Croix,
- l'action du Saint-Esprit,
- la puissance de la Parole.

Les élus n'en sont pas les producteurs, mais les bénéficiaires.

L'Apôtre Paul déclare :

« Que l'Elohîm de paix **LUI-MÊME** vous sanctifie parfaitement... Celui qui vous appelle est fidèle, **ET IL LE FERA.** » 1 Thessaloniens 5:23-24

Paul n'ordonne pas à l'homme de se sanctifier par ses propres moyens.

Il affirme que :

- la sanctification est l'œuvre directe d'Élohim,
- elle touche l'esprit, l'âme et le corps,
- elle est "parfaite" parce qu'elle provient de YHWH,
- la fidélité d'Élohim garantit son accomplissement.

Pierre confirme que la sanctification n'est pas un processus humain, mais un acte divin réalisé **par l'Esprit** :

*« ...selon la prescience d'Elohim le Père, **par la sanctification de l'Esprit**, pour l'obéissance et l'aspersion du sang de Yéhoshoua... » 1 Pierre 1:1-2*

Ainsi :

- le Père choisit,
- le Fils purifie par le sang,
- le Saint-Esprit sanctifie.

Aucun élément humain n'est sollicité. C'est un **travail trinitaire**, parfait et irrévocable.

L'Épître aux Hébreux est catégorique : « Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés viennent tous d'un seul... » Hébreux 2:10-11

La sanctification :

- commence dans la Croix,
- se poursuit par l'Esprit,
- s'accomplit dans la gloire.

Mashiah n'a **pas honte** d'appeler "frères" ceux qu'il sanctifie Lui-même, car cette sanctification n'est pas le résultat humain, mais le fruit de Sa propre œuvre.

Paul précise ce fait doctrinal fondamental :

« Vous avez été lavés, **vous avez été sanctifiés**, vous avez été justifiés dans le Nom du Seigneur Yéhoshoua et dans l'Esprit de notre Elohim. » 1 Corinthiens 6:9-11

Notez les temps verbaux :

- **vous avez été lavés** (action passée, accomplie)
- **vous avez été sanctifiés** (action passée, définitive)
- **vous avez été justifiés** (acte juridique posé une fois pour toutes)

Le croyant n'“essaie” pas de se sanctifier : il marche dans une sanctification déjà accomplie

La sanctification n'est pas seulement un acte extérieur ; elle est incarnée dans la personne même de Mashiah :

« Mashiah Yéhoshoua... a été fait pour nous sagesse, justice, **sanctification**, et rédemption. » 1 Corinthiens 1:30

Mashiah n'a pas seulement *donné* la sanctification : Il est la sanctification des élus.

Ainsi :

- être en Mashiah = être sanctifié,
- marcher en Lui = manifester la sanctification déjà reçue,
- se glorifier = se glorifier seulement dans l'œuvre accomplie, non dans ses propres œuvres.

La sanctification :

1. N'est pas une performance humaine

Elle ne découle pas :

- d'un effort moral,
- d'un renoncement volontaire,
- d'une piété personnelle,
- d'une lutte psychologique contre le péché.

2. Est une œuvre divine

Elle est :

- voulue par le Père,
- accomplie par le Fils,
- appliquée par l'Esprit.

3. Est complète et parfaite en position

L' élu est :

- séparé,
- mis à part,
- déclaré saint,
- consacré à Élohim.

4. Se manifeste progressivement

Par :

- la Parole,
- l'Esprit,
- la marche par la foi.

5. Aboutit dans la glorification

Lorsque le croyant sera entièrement conforme à Mashiah. La sanctification n'est pas un idéal religieux, ni une exigence humaine impossible. Elle est l'expression du **travail souverain de YHWH**, accompli dans la vie de tous Ses élus par la Croix, l'Esprit et la Parole.

L'élu ne cherche pas la sanctification : il entre dans une sanctification déjà accomplie, appliquée et garantie par Élohim Lui-même.

Le 23^{ème} bénéfice de la foi d'Élohim est la Sécurité

« Et ayant été rendu parfait, il est devenu l'auteur du Salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent » (Hébreux 5 :9). « Et moi, je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main » (Jean 10 :28).

La **Sécurité** est l'un des bénéfices majeurs de la foi d'Élohim, car elle découle directement :

- de la **Rédemption**,
- de la **Justification**,
- de la **Paix**,
- de l'**Adoption**,
- de la **Vivification**,
- et de la **Sanctification**.

C'est un bénéfice essentiel, car le Salut serait incomplet si l'élu restait exposé à l'incertitude, à la peur, à la possibilité de se perdre ou de retomber sous la domination de Satan.

La Sécurité divine est la garantie donnée par YHWH que :

- l'élu ne peut plus revenir sous la condamnation (Romains 8:1),

- Satan n'a plus aucun droit légal sur lui (Colossiens 2:14-15),
- rien ne peut le séparer de l'amour d'Élohim (Romains 8:31-39),
- sa position en Mashiah est éternelle (Éphésiens 2:4-7),
- son héritage est préservé et gardé (1 Pierre 1:3-5).

La Sécurité (du grec *asphaleia* — ἀσφάλεια) signifie :

- solidité,
- stabilité,
- impossibilité de chanceler,
- garantie ferme,
- état où rien ne peut renverser ce qui a été établi.

Dans la Bible, la Sécurité des élus est l'assurance que :
Ce que YHWH a accompli pour eux ne peut jamais être annulé.

La Sécurité repose sur trois piliers :

1. La Sécurité basée sur l'œuvre de la Croix

À la Croix, Mashiah a :

- détruit la condamnation,
- annulé l'acte des ordonnances,
- dépouillé les dominations et autorités,
- écrasé la tête du serpent,
- ouvert l'accès permanent au Père.

Ainsi, rien ne peut revenir contre l'élus, car tout a été jugé à la Croix.

2. La Sécurité basée sur la foi d'Élohim

La foi qui sauve n'est pas la foi humaine mais la foi d'Élohim, parfaite, infaillible, invincible (Éphésiens 2:8 ; Galates 2:20).

Ainsi :

- ce qu'Élohim fait, l'homme ne peut le défaire,
- ce qu'Élohim commence, Il le parfait (Philippiens 1:6),
- ce que Elohim donne, personne ne peut l'ôter (Jean 10:28-29).

3. La Sécurité basée sur l'habitation permanente du Saint-Esprit

« Vous avez été scellés du Saint-Esprit... gage de notre héritage.

» Éphésiens 1:13-14

Le sceau signifie :

- propriété
- protection
- préservation
- garantie de l'accomplissement total

Tant que l'Esprit est dans l'élu, il est impossible qu'il péricule.

Les dimensions de la Sécurité en Mashiah

Par la foi d'Élohim, l'élu jouit de quatre sécurités majeures :

1. Sécurité face au péché

Le péché ne règne plus sur l'élu (Romains 6:14).

Il n'existe plus de condamnation (Romains 8:1).

La culpabilité ne peut plus revenir.

2. Sécurité face à Satan

Satan n'a plus :

- d'autorité,
- de droit légal,
- ni d'accès judiciaire sur l'élus.

L'élus est transféré dans un autre Royaume (Colossiens 1:12-14).

3. Sécurité face aux traditions et héritages familiaux

Les vaines manières héritées des pères ont été annulées (1 Pierre 1:18). Les autels ancestraux n'ont plus de prise. L'élus est libéré de tout héritage charnel.

4. Sécurité face à la mort et à l'avenir

La mort physique n'est plus une menace. L'élus possède la vie éternelle dès maintenant (Jean 5:24). Son avenir est fixé dans la gloire (Colossiens 3:1-4).

La Sécurité est le vingt-et-unième bénéfice de la foi d'Élohim parce qu'elle scelle, protège et garantit :

- l'œuvre de la Croix,
- l'identité nouvelle des élus,
- leur marche terrestre,
- et leur destinée éternelle.

Aucune puissance visible ou invisible ne peut renverser l'œuvre que YHWH a accomplie. L'élus est **inébranlable**, **intouchable**, **inattaquable**, **préservé** et **gardé** par la puissance divine.

CONCLUSION

En arrivant au terme de ce second volume, notre regard se tourne une dernière fois vers Golgotha, ce lieu où le ciel et la terre se sont rejoints, où la justice et la miséricorde se sont embrassées, où la sentence et la grâce se sont rencontrées dans un acte unique, parfait et irréversible. La Croix n'est pas uniquement l'événement central de l'histoire du salut : elle est le fondement éternel sur lequel repose la rédemption des élus et l'accomplissement total du dessein d'Élohim.

Au fil des pages de ce Tome 2, nous avons contemplé la profondeur inépuisable de l'œuvre accomplie par Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Nous avons vu comment, par son sang, il a offert un sacrifice parfait ; comment, par son obéissance, il a satisfait pleinement la justice divine ; comment, par sa mort, il a détruit le pouvoir du péché, brisé la domination de Satan, annulé l'acte qui nous condamnait, et ouvert le chemin menant à la vie nouvelle.

Nous avons étudié les actes rédempteurs majeurs le pardon, l'imputation, la substitution, la justification, la propitiation, la purification, la réconciliation, la sanctification, la vivification, la paix, l'adoption, la conversion, la nouvelle naissance, la glorification autant de facettes d'un même diamant : le grand salut révélé en Yéhoshwah.

Nous avons compris que l'œuvre achevée de la Croix n'est ni progressive, ni imparfaite, ni dépendante des efforts humains. Elle est parfaite, totale, suffisante et éternellement valable.

Le cri victorieux de Yéhoshwah : **Τετέλεσται Tout est accompli**, résonne à travers les siècles comme le sceau définitif de notre rédemption.

Ce Tome 2 établit ainsi les fondations doctrinales indispensables pour saisir la grandeur du salut. Il nous prépare à entrer dans les profondeurs de ce que nous sommes devenus après la Croix thème central du Tome 3 et nous prépare également à contempler le Tome 4 les triomphes des croyants par la croix, la foi et par le Saint-Esprit

Si le Tome 1 a exposé notre misère sans la Croix, et si ce Tome 2 révèle la puissance de l'œuvre accomplie pour nous, les volumes suivants dévoileront la transformation de notre identité et la manifestation de notre destinée éternelle.

Que cette conclusion ne soit pas une fin, mais une ouverture. Une invitation à poursuivre la contemplation du mystère de la Croix.

Une exhortation à prêcher un évangile pur, apostolique, centré non sur l'homme, mais sur l'œuvre parfaite du Mashyah.

Une incitation à marcher dans la lumière, la paix, la liberté et la victoire que la Croix a rendues possibles.

À Celui qui a tout accompli,
À Celui qui a tout payé,
À Celui qui a tout vaincu,
À Yéhoshwah Ha'Mashyah,
soient la gloire, la puissance et la majesté,
maintenant et à jamais.

Amen.